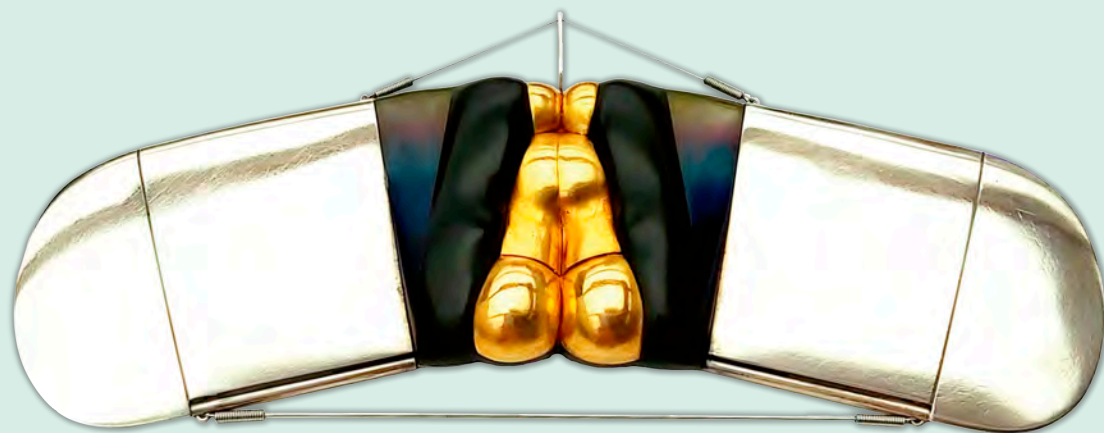


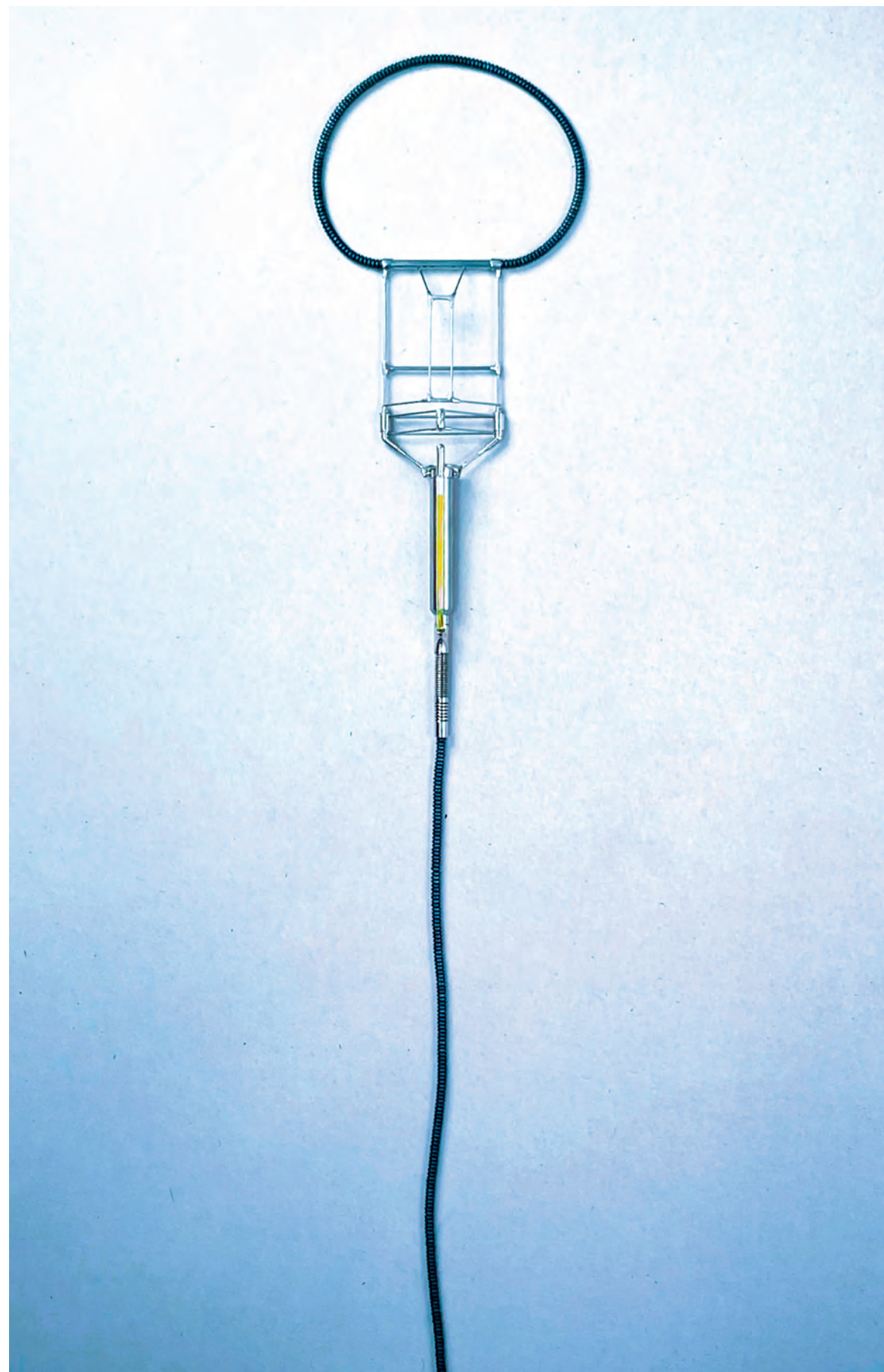
CLAUDE WESEL

ARTISTE
BIJOUX
SCULPTURES



AEROPLANE

A mon papa, ma sœur Yolaine
A mes enfants, Lola, Zoé et Jules.



Collier 'AMNIUM' Claude WESEL n°4000 année 1983

Dans ce livre en hommage à mon père Claude Wesel, j'ai essayé d'être au plus proche de sa réalité, en retraçant chronologiquement sa carrière, en faisant découvrir l'étendue de son œuvre, son style spécifique et intemporel, souvent imité mais jamais égalé. Il m'aura fallu du temps pour rassembler tous les souvenirs. C'est avec infiniment d'affection que j'ai constitué son livre même s'il est difficile de définir un homme, comprendre la complexité de son âme, l'intensité de ses émotions, ressentir au plus près qui il était. Mon but est de vous ouvrir les portes du monde dans lequel il vivait, en essayant de transmettre les rêves, les fragrances, la musique et les passions qui l'animaient.

J'ai eu la chance de connaître mon père dans toute la subtilité de son être, son optimiste vision du monde, sa merveilleuse fureur de vivre malgré les fêlures, passionné par tout ce qui l'entourait, comme si son cerveau était en ébullition permanente, mille idées au réveil, jamais immobile. La connexion à son jardin était primordiale, l'architecture de celui-ci était pensée, il y avait une structure et des perspectives maîtrisées. Son émerveillement perpétuel pour la nature, l'écologie, les avancées technologiques l'ont poussé tout naturellement à retranscrire cela dans son œuvre. Je le remercie tellement de m'avoir transmis cette passion et ce respect de la nature, de notre environnement, de croire sans cesse à la vie.

Être avec lui dans son atelier, respirer les odeurs si particulières du métal, ou autres produits si caractéristiques, discuter du choix d'une perle ou d'une pierre, émettre des doutes ou des certitudes face à la conception d'une nouvelle pièce. Passer des heures, juste à le regarder faire, apprendre sa concentration, comprendre ses mécanismes, sa quête inassouvie d'innover, d'inventer, de chercher toujours, rire sur une blague des 'Grosses Têtes' à la radio, sourire et rire encore.

La musique l'a toujours accompagné lors de son travail, des chants grégoriens aux blues les plus profonds. Une douceur de vivre, une respiration nécessaire. Une ambiance créative ou productive. Tous ces moments partagés m'ont instruite, guidée sans cesse vers une certaine exigence philosophique de la vie. Il était épicurien sans conteste.

Je suis heureuse du père qu'il a été pour moi. Et dès le début, du grand-père qu'il a été pour ses trois petits-enfants. Un grand-père très protecteur, avec beaucoup d'amour, de rêveries, d'apprentissages, un brin d'anticonformisme, leur apprendre à 'sortir du cadre' et leur montrer que tout est possible. Toujours être à la hauteur, à la grandeur de ses rêves. Mon père fut un papa merveilleux dans tous les moments, il était là, présent, à l'écoute, sans jugement.

Notre osmose, père-fille, artiste-fille, fut riche de belles aventures et de joie. Il a visé les étoiles, insatisfait des acquis, son aptitude à en vouloir toujours plus, l'a conduit vers l'international par le biais d'expositions qui feront sa renommée auprès des collectionneurs et des musées.

Il lui tenait à cœur d'ajouter dans ses créations ce 'supplément d'âme' qui fait tellement la différence. Pour qu'un objet, une sculpture ou toute autre forme d'art, vous parle il faut qu'il y ait une connexion, une alchimie, douce ou forte. L'attirance instinctive pour une pièce, raconte une petite partie de l'artiste ; celles et ceux qui savent écouter en comprendront les lignes.

Il aimait dire :

« Si mes bijoux ne vous parlent pas, c'est parce qu'ils pensent.» C. Wesel

Les bijoux deviennent comme des 'talismans', portés ou non, une magie s'opère, ils nous protègent ou nous donnent une certaine assurance. De ce que l'on est ou de ce que l'on veut affirmer. Laisser un message. Laisser des traces. Marquer son temps, l'histoire. Laisser des empreintes indélébiles.

« Ce qui fait la noblesse d'une chose, c'est son éternité. » Léonardo Da Vinci

Peut-être là une forme d'éternité ? Si oui, l'œuvre de mon père la frôle sacrément.

Fabienne WESEL

A handwritten signature in blue ink, consisting of a stylized 'F.' followed by 'WESSEL' and a horizontal line underneath.



Collier 'PHARAON' n°4545 Claude WESEL année 1987

Le bijou est l'un des premiers « messages » que l'homme reçoit du monde qui l'entoure, un objet d'art à exposer de préférence sur le corps humain. Il témoigne des reflets d'une époque, d'une société, d'une culture. La création n'est-elle pas un continent toujours explorable ? L'avenir est une question, à nous d'avoir le talent d'y répondre.

Les grandes aventures de notre temps ne sont-elles pas les Sciences, la Technologie et l'Espace ?

Mon rôle est de les exaucer et d'organiser cette chimie entre l'esprit et le matériel. Beaucoup plus important que le côté technique, est l'inspiration que je prends dans l'univers dans lequel je vis. Dès le début, j'ai synthétisé la nature, c'est à dire les formes animales et végétales, en formes mécaniques abstraites. Mes bijoux ne sont pas une expression figurative de la réalité, mais plutôt une émanation de ma vision personnelle de la beauté.

Il y a une architecture logique de l'esthétique, à chacun la sienne, certains construisent des HLM, d'autres des cathédrales.

Mettre la technique au service de l'art par mes procédés et l'art au service de la technique par mon inspiration est le but que je recherche dans mon rôle d'Homme et d'Artiste. D'ailleurs, la vraie créativité n'est-elle pas de faire évoluer plutôt que de renier les acquis du passé ?

« Simplement être en avance sur ceux qui sont en retard »

On me définit parfois comme un avant-gardiste, c'est une simplification d'étiquette, je préfère les mots intemporel ou universel.

L'avant-garde est trop souvent le refuge d'incapables qui se regardent le nombril.

Si l'idéal de l'Art s'accommode mal des carcans, il ne doit pas non plus se complaire dans la facilité.

« L'art est dans tout, mais pas dans n'importe quoi »

La beauté de la vie appartient à ceux qui savent en jouir, c'est pourquoi je persiste et signe : je crée donc je suis heureux !

5 Février 1980

Claude WESEL

Claude Weasel



Collier 'ESPADON' n°4080 année 1983

CURRICULUM VITAE DE CLAUDE WESEL

1942	Né le 5 février à Bruxelles
1959-1961	Etudes à l'Abbaye de Maredsous à Namur, sous la direction du Père Grégoire Watelet. Elève de Félix Roulin et de Marcel Warrand.
1962-1963	Etudes section graphisme à l'école des Arts Décoratifs de la Cambre.
1963-1969	Créateur attaché à la bijouterie Demaret, où il y imposera son style.
1970-2014	Artiste indépendant. Travaille pour les bijouteries Garance (Bxl), Casteleyn, Eggermont (Gand), van Esser (Hasselt), Que Van (Knokke), Mobilia gallery (USA)
2020	Collectors gallery, Sablon (Bxl)

EXPOSITIONS

2015	Collective, 'Dragon', Centre Culturel Marius Staquet, MOUSCRON
2012	Collective, 'Eclatement', Musée des Arts Décoratifs, NAMUR
2010	7 ^{ème} Biennale 'Bijoux Sauvage', Design Vlaanderen galerie, BXL
2009	Individuelle, 'Noël chez Wesel', galerie Wesel, BXL
2008	'Triennale du Bijou Contemporain', WCC.BF, MONS Individuelle, 'Le Sourire', galerie Wesel, BXL Salon du Bijou 'SOFA' Mobilia Gallery, NEW YORK
2007	Collective et livre, 'Ornament as Art : Avant-Garde Jewelry from the Helen Williams Drutt Collection', Museum of Fine Arts, HOUSTON Collective, 'Migration', Villa De Bondt, GAND Collective, 'Migration', Maison de la Culture, HASSELT Individuelle, 'Bolo', Wesel Art Gallery, WATERLOO
2006	'Trip Tyque Mode' designers-stylistes Belges, BERLIN 'Juwelen op den Ijzerenberg', WIKSELE Individuelle, 'Lagon', Wesel Art Gallery, WATERLOO
2005	Individuelle, 'Hublots', galerie Wesel, BXL 'Trip Tyque Mode' designers-stylistes Belges, PARIS Individuelle 'Bijoux Haute Couture', galerie Wesel, BXL Collective, '30 ans Néon galerie', galerie Cap d'Art, GENVAL
2004	INAUGURATION de la seconde galerie d'art WESEL, BXL
2003	Individuelle, 'Gold', Wesel Art Gallery, WATERLOO Collective, '15 ans Anniversaire', Wesel Art Gallery, WATERLOO
2002	Collective, 'Parures créations', Centre Wallonie Bruxelles, PARIS Individuelle 'Structural', Wesel Art Gallery, WATERLOO 'Triennale Européenne du Bijou Contemporain', château de SENEFFE Individuelle, 'Transparence', Wesel Art Gallery, WATERLOO

2001 Collective, 'The Ring', Mobilia gallery, Cambrigde, USA
 'Printemps du Design', galerie Ignacio de Lassaletta, BARCELONE
 Individuelle, 'Vertebralissime', Wesel Art Gallery, WATERLOO
 'Juwelkunst 1945-2000', Muséum voor Sierkunst, GAND
2000 Salon du Bijou 'SOFA' Mobilia Gallery, NEW YORK
 Biennale 'Bijoux Sauvage', Wesel Art Gallery, WATERLOO
 'Het Kunstjuweel in de 20^{ste} Eeuw', Koningin Fabiolazaal, ANVERS
 Individuelle, 'Corail Noble', Wesel Art Gallery, WATERLOO
1999 Rétrospective '15 ans Diamond Awards', Grand Place, BXL
 Rétrospective '15 ans Diamond Awards', Musée Hoge Raad , ANVERS
 Individuelle, 'Bijoux 2000', Wesel Art Gallery, WATERLOO
1998 'Diamonds Confrontatie', Musée du diamant, ANVERS
 Individuelle 'Mémoires', Casino de Knokke, KNOKKE
 Musée 'Arvada Center for the Arts', Colorado, USA
1997 'Deutsche Goldshmiiedehaus', HANAU
 'Bijoux d'orfèvres contemporains', Musée de l'Orfèvrerie, SENEFFE
 'Muséum für Natur und Stadkultur', GMUND
1996 'Smykker fra Europa', galerie METAL, COPENHAGUE
 Individuelle 'Signature', Wesel Art Gallery, WATERLOO
 'Smuck aus Belgien die Moderne 1945-1995', Fritz Falk Schmuckmuseum Pforzheim, PFORZHEIM
1995 Individuelle, Tilbury's Art gallery, ST. TROND
 'Trésors de la Terre', abbaye St. Gérard, BROGNE
1994 Biennale 'Bijoux Sauvage', Wesel Art Gallery, WATERLOO
 Collective, 'Lame', Wesel Art Gallery, WATERLOO
 Collective, 'Bijoux Peinture', Wesel Art Gallery, WATERLOO
1992 Collaboration au 'Brussels Jazz Rally' coll. de broches, BXL
 Collective, 'New', Wesel Art Gallery, WATERLOO
 Biennale 'Bijoux Sauvage', Wesel Art Gallery, WATERLOO
 Collective, 'Indélébiles', Wesel Art Gallery, WATERLOO
1991 'Pari Parure', Centre d'Art Contemporain Wallonie Bruxelles, PARIS
 Inauguration nouveau Musée des Arts Plastiques et Décoratifs, GAND
 Collective, 'Bijoux de Femmes', Wesel Art Gallery, WATERLOO
 'Bijoux et monnaies insolites', Musée Cursius, LIEGE
 Collective, 'Schmuckszene Internationale Schmuckschau', MUNICH
 Collective, 'L'Or', Wesel Art Gallery, WATERLOO
 'Bijoux Belges Contemporains, Maison de la Culture, NAMUR
1990 Individuelle, galerie Muylaert, ALOST
 Création d'une montre 'l'Art du temps', au profit de MSF, SAS, BXL
 Expo organisée par la CEE, AVIGNON
 1^{re} Biennale 'Bijoux Sauvage', Wesel Art Gallery, WATERLOO
 'Le bijou contemporain au Benelux', LUXEMBOURG

Individuelle, galerie 'Harmagedon', COURTRAI
 Triennale Européenne du bijou, Musée du Luxembourg, PARIS
 '10^{ème} Biennale, l'Art de l'Email', LIMOGES
 'Le Bijou Contemporain en Europe', HAMOIR
1989 INAUGURATION de la 'Wesel Art Gallery', WATERLOO
 'Bijou d'aujourd'hui', KINSHASA
 Individuelle, galerie Hofsummer, BXL
 'Métiers d'Arts', Hôtel de Ville, Grand Place, BXL
1988 Collective, 'Bijoux Contemporains en Belgique', Fondation
 Calouste GULBENKIAN, LISBONNE
 Biennale internationale 'L'Art de l'Email', LIMOGES
 Individuelle, galerie Zimmer, LIER
1987 'Art du bijou / bijou d'Art', MAREDSOUS
 Salon 'Bruxelles, jardin de l'Europe', château Schweppes, GENVAL
 Salon 'Made in Belgium', BXL
 OB ART, biennale du bijou, Hôtel de Sens, PARIS
 SAD, Grand Palais, PARIS
1986 Individuelle, galerie 'Dabera', HONG KONG
 Individuelle, 'Galerie der Goldschmiede', WIESBADEN
 'Juwelkunst in België', Musée des Arts Décoratifs, GAND
1985 Concours national 'De Beers', ANVERS
 Membre du 'World Craft Council'
 Individuelle, galerie 'Que Van', KNOKKE
1984 Concours national HRD 'Jedifa', ANVERS
 Individuelle, galerie 'Deweever', WAKKEN
 Collective, galerie 'Tesorino', ANVERS
1983 Collective, 'Belgian Jewels Today', WASHINGTON DC
 Collective, 'Helen Williams Drutt Gallery', PHILADELPHIA
1982 Concours national 'Modern Gold Jewellery', BXL
 Collective, galerie 'Hofsummer', BXL
1981 'Gold and Art', Hôtel ASTORIA, BXL
1980 'L'atelier Bernd Munsteiner', PFORZHEIM
1979 Concours national, 'De Beers', ANVERS
 Collective, à la 'Art Prospect gallery', BXL
1977 Membre du Centre Belge du Bijou Contemporain
1976 Collective, 'Bijoux 200', crédit communal de Belgique, BXL
1974 Individuelle, galerie 'PLANS', BXL
 Individuelle, galerie 'Hofterlinde', COURTRAI
1973 '73 International Jewellery Arts Exhibition', Seibu Museum, TOKYO



Collier 'PHENIX' n°7186 année 2008

CLAUDE WESEL PAR CHRISTIANE GEURTS-KRAUSS

L'artiste est introverti, taciturne, réservé, son œuvre, elle reflète un monde bipolaire, contradictoire où la ligne droite, efficace et classique se bat en permanence avec la musique de la courbe qui ondule et refuse l'immobilisme. Exubérance et retenue, lignes courbes lyriques, sensuelles et lignes droites acérées, agressives s'opposent ou dialoguent dans les bijoux que Claude Wesel crée depuis 35 ans.

La dichotomie de ses créations ne se situe pas uniquement dans les lignes. Le contraste n'apparaît pas seulement entre le tempérament de l'artiste et son œuvre ou dans les caractéristiques des formes, il se poursuit dans la création simultanée et parallèle de bijoux traditionnels et conceptuels, de parures éminemment portables et de sculptures-objets quasi expérimentales.

Les bijoux-parures font appel à la fascination éternelle de l'or jaune, à la douceur de la perle, au velouté du corail ou encore du lapis-lazuli ou l'hématite, toutes matières polies qui se laissent caresser de l'œil et du doigt.

Les bijoux-sculptures, conçus à la même époque, sont plutôt le fruit d'une patiente recherche intellectuelle et le rejet d'une tradition de la joaillerie bourgeoise. Inox, caoutchouc, plexiglas y entremêlent leurs articulations complexes et rationnelles pour donner naissance à des objets qui ne cherchent plus la chaleur d'un corps pour s'animer.

Contrairement aux bijoux-parures qui n'acquiescent toute leur signification que lorsqu'il y a osmose avec celles qui les possèdent ou les portent, les bijoux-sculptures sont autonomes et se contentent d'une admiration distante et objective. Le bijou-parure est convivial, même s'il recèle une pointe d'agressivité, il attire le regard et envoûte rapidement celle qui ne pourra résister à son chant. Le bijou-sculpture, au contraire, ne fait pas appel au désir et s'il séduit, c'est parce qu'il y a accord spirituel, unité de pensée et affinité intellectuelle.

Il y a donc bien chez Claude Wesel opposition entre deux mondes :

Le monde dionysiaque, instinctif, sensuel et débridé, baroque et lyrique et le monde classique et architectural, apollinien, rationnel, intellectuel et puriste.

Ces deux pôles antagonistes sont cependant animés d'une même quête de l'absolu, du « supplément d'âme » bergsonien, du refus de flatter le goût du client, de s'abaisser au pittoresque, à l'anecdotique, à certaines recettes éculées.

Depuis quelques années Claude Wesel consacre également ses recherches au 'Bijoux Sauvage'. Sauvage, car les débordements de l'imagination ne sont plus enfreints par le carcan des conventions et les matières organiques utilisées dans les sociétés primitives comme les os, les poils, les peaux de toutes sortes ou les coquillages s'y prêtent merveilleusement. Cette démarche illustre chez l'artiste ce désir du retour à l'essence de la parure, à ce qu'elle a d'éternel, de magique. Magique, car tout comme le bijou dans son acceptation actuelle, il vise à susciter une émotion. Émotion viscérale chez les peuples primitifs, émotion sublimée dans nos civilisations actuelles.

Et qu'est-ce que le sublime sinon l'éblouissement de l'absolu et l'angoissante recherche d'une perfection à laquelle tout artiste aspire et qui doit le sauver de la mort de l'âme.

10 Septembre 1996
Christiane GEURTS-KRAUSS
Historienne d'Art

CLAUDE WESEL BY CHRISTIANE GEURTS-KRAUSS

Claude Wesel is a man who wastes no words, introverted and discreet, his talent is torn between two contradictory trends: an instinctive, unbridled baroque world or a rational and intellectual vision both being in pursuit of the absolute.

He does not want to flatter his 'clients' taste or pander to trivial and hackneyed gimmicks. Most of his jewels are lyrical and sensuous, their exuberant curved lines appeal to our eternal fascination for the glamour of gold, the sweetness of pearls or the smoothness of coral, together with many other semi-precious stones, they sing to our eyes and fingers. They are not pompous and wearing them is not ostentatious.

The artist is also a sculptor; he loves to design more intellectual, quasi-experimental jewels resulting from a patient, rational research. These creations are made of stainless steel, rubber or plexiglas and have a less bourgeois look. They do not need a bodily softness to come to life; they can do with a distant and unbiased admiration but need to be intellectually or spiritually in tune with their owner.

The lyrical jewels, on the contrary, even if slightly aggressive, are friendly; they need to live in harmony with a spellbound buyer.

Lately Claude Wesel has also devoted research to the "Wild Jewels" inspired by primitive societies traditional use of bones, hair, skins and shells. This approach reaches back to the gist of the jewel's meaning, its deep-rooted magic. Jewels are still magic nowadays; they arouse our desires, passions and emotions.

Claude Wesel's jewels convey his anxious and everlasting quest for perfection that is both dazzling and sublime.

December 6th 2019

Christiane GEURTS-KRAUSS

Art historian

CLAUDE WESEL PAR PIERRE-PAUL DUPONT

Parmi les artistes belges qui ont, dans les vingt dernières années, illustré le domaine du bijou contemporain, Claude Wesel apparaît comme un des principaux chefs de file. Tout en s'inscrivant nettement dans les courants les plus avant-gardistes de la création, il n'a pas pour autant coupé les ponts avec certains aspects du bijou souvent considérés comme traditionnels voire dépassés. En effet, lorsqu'on parle de bijou contemporain, on fait allusion à un monde de formes, de lignes, de couleurs et de matières tout à fait nouveau et on a tendance à trouver un peu suranné ce qui faisait auparavant la spécificité même du bijou, à savoir son caractère précieux lié aux matériaux utilisés et à la finesse des techniques de mise en œuvre. Ce sont précisément ces deux aspects auxquels Claude Wesel est resté attaché et qu'il a par ailleurs, remarquablement renouvelés. Il continue à utiliser les matériaux traditionnels de la joaillerie : les métaux nobles, les pierres précieuses dont le diamant qui garde toujours à ses yeux une exceptionnelle qualité décorative liée à un pouvoir élevé de réfraction, d'autres matières rares comme l'ivoire, l'écaille, l'ambre ou la peau de lézard. Claude Wesel pratique toujours avec bonheur les techniques ancestrales de l'orfèvrerie comme l'émail ou la fonte à cire perdue. Ainsi, le bijou reste pour lui un objet précieux et prestigieux au sens ancien du terme mais il n'hésite pas à y intégrer des matières beaucoup plus actuelles, plus fréquemment associées à la création des bijoux contemporains : l'acier inoxydable impeccablement poli, le plexiglas qui peut recevoir une infinité de nuances colorées, le caoutchouc etc.

Fort de ce large éventail de matières précieuses ou non et d'une grande maîtrise technique en parfaite adéquation avec l'idée créatrice, l'artiste s'est forgé un vocabulaire très personnel basé sur des associations audacieuses de matériaux, sur des constructions complexes où lignes et formes s'articulent pour mettre en valeur une pierre ou, simplement, pour dialoguer entre elles. Depuis quelques temps, sa recherche évolue vers le dépouillement formel, de plus en plus accentué ; une sorte de minimalisme raffiné. Le langage de Claude Wesel est abstrait mais on sent bien qu'à son origine il y a tout un monde d'émotions éprouvées au contact de choses vues, profondément ressenties. Une question importante est souvent posée à propos du bijou contemporain, celle de savoir s'il doit être ou non portable. Beaucoup de créateurs actuels considèrent que le fait d'être porté est secondaire ; le bijou est pour eux un objet de création pure au même titre que la sculpture. Les bijoux de Claude Wesel sont d'authentiques parures en même temps qu'ils constituent des objets accomplis sur le plan sculptural. La sensualité de leurs lignes, de leurs formes et de leurs matières est faite pour s'allier à celle du corps qui les porte. « Objet à porter », le bijou est langage en soi, medium de l'artiste qui l'a conçu, mais il est en outre discours pour le corps désireux de s'affirmer ou se distinguer.

Novembre 1991

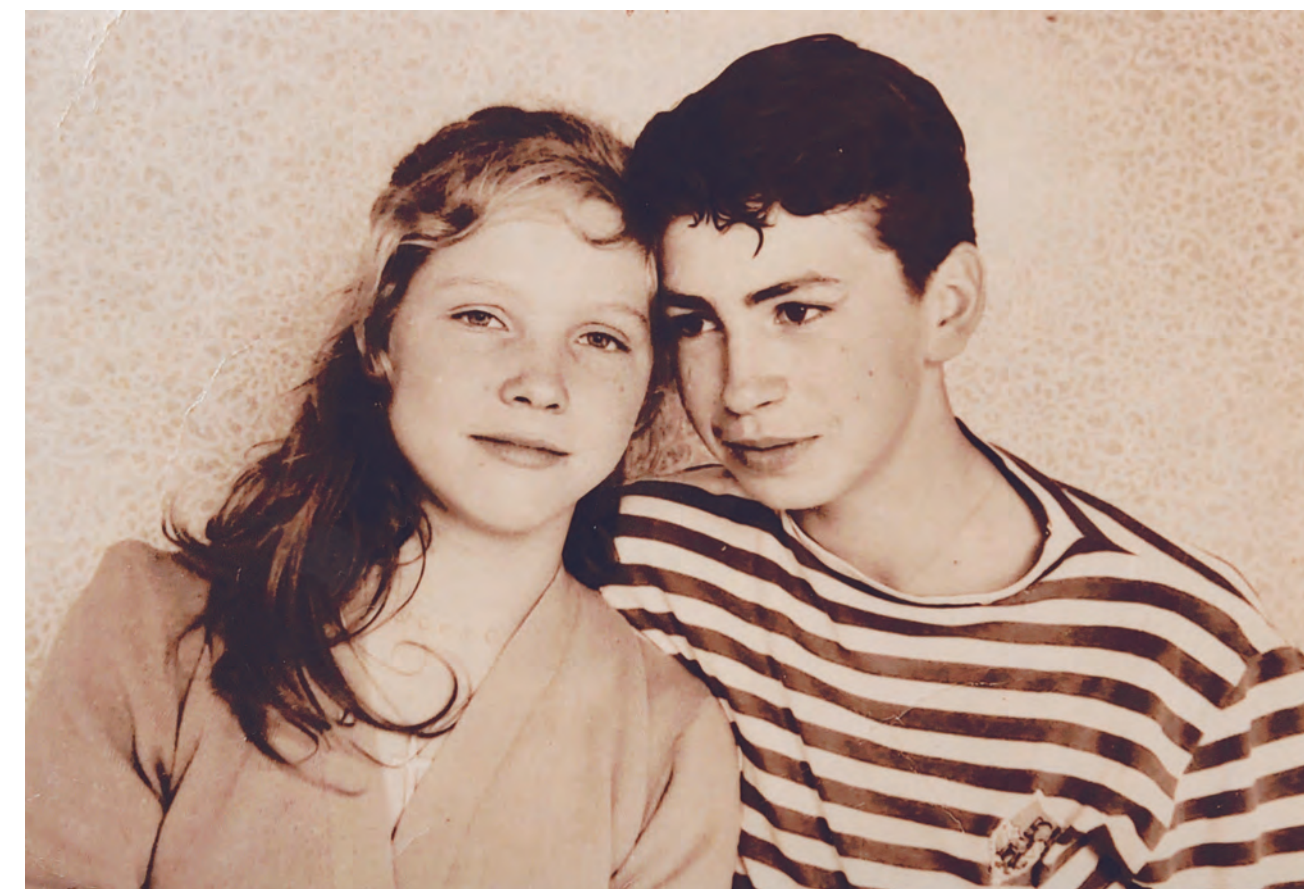
Pierre-Paul DUPONT

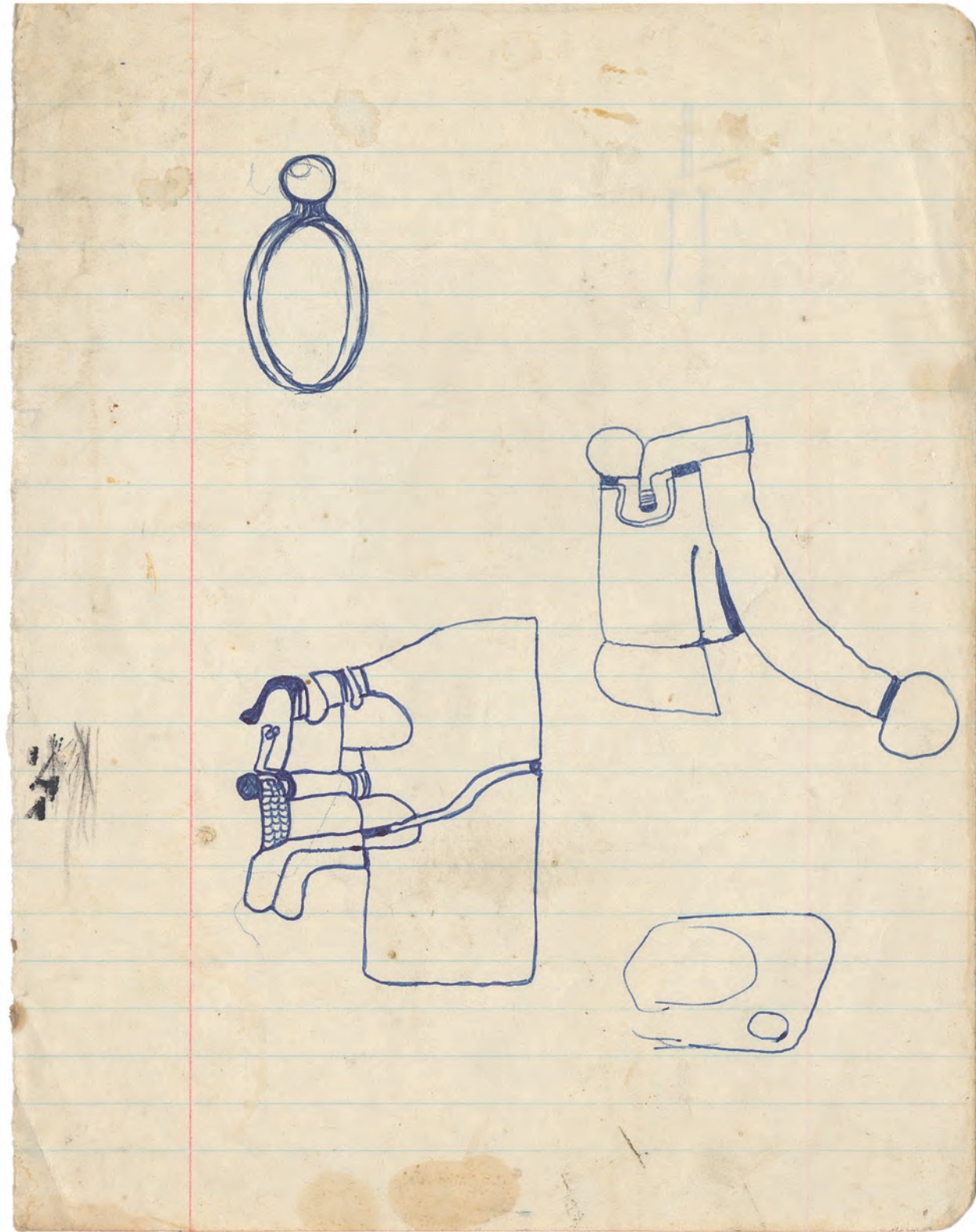
Historien d'Art,

Spécialiste du Bijou Contemporain



Claude WESEL 1943





Croquis année 1959



MAREDSOUS, Ecole des Métiers d'Art, cour d'entrée



Le corps Professoral, 1960

TEXT ABOUT THE SCHOOL OF MAREDSOUS

BY DIANE HENNEBERT ‘ 60 YEARS OF CREATIVITY ‘

In 1881, the Collège Saint Benoit was founded in the shadow of the Benedictine abbey of Maredsous, erected nine years before. A few years later, the Abbott Hildebrand de Hemptinne, who was passionate about art, recommended training young people from underprivileged backgrounds in manual crafts. The idea was later embraced by Pascal Rox who opened the Ecole Saint-Joseph on the site with a class of nine students in 1903. The curriculum focused on providing pupils with a general education alongside a high-quality apprenticeship in crafts. The school quickly grew and, in 1908, it opened a casting workshop and a drawing studio. From then on, the Benedictines ran the school with an emphasis on arts and crafts training and avoided the temptation of opening the school to more individualized artistic training.

After the First World War, Célestin Golenvaux introduced production workshops headed by artisans who had trained there previously. These men excelled in goldsmithing, enameling and cabinetmaking, while the bookbinding and embroidery departments, which were more closely concerned with the creation of liturgical objects, were abandoned. Orders poured in and spurred on the creativity of the teachers, the most dynamic of whom was undoubtedly the designer Sébastien Braun. With these teachers, the style evolved towards modernism, which dominated the inter-war period. While this chapter of the school's history was marked by innovative enthusiasm, the subsequent period under the guidance of Laurent Matthieu was dominated by more orderly structure, but one still driven by talented craftsmen who continued to reject any artistic productions that might reflect individual talent.

As of 1939, new headmaster Ambroise Watelet sparks a genuine school spirit under pinned by many outside cultural activities, trips, exhibitions and meetings. There were only forty boarding students living at the school “as a big family” in a cozy atmosphere as they enjoyed close working relationship with their teachers. However, the ideologies whereby artistic creation should be dismissed in the interest of a craftsmanship become difficult to maintain as many students are regularly approached by demanding clientele requesting personalized items.

In the early 1950, Father Anselme Gendebien officially changed this programme and many artists graduated from Maredsous – including sculptors Félix Roulin and Emile Souply – having produced very beautiful pieces of jewelry. Henceforth, the school enjoys a genuine international recognition, boasts fifty or so fifty students and a ceramics workshop.

In 1958, the architect Grégoire Watelet was appointed to run the school and started initiating international partnerships, most notably with the Swiss Kunstgewerbeschule (School of Applied Arts).

As an undisputed expert on Art Nouveau – and particularly Gustave Serrurier-Bovy – the Abbott Watelet and his team encouraged freedom of expression and creativity for everyone, to the extent that the school progressively acquired a rebellious and anti-conformist image that would progressively amarm the ecclesiastical authorities. It was under this direction that a whole generation of young Belgian silversmiths were trained, including Didier Cogels, Bernard François and Claude Wesel.

The adventure of this remarkable school of arts and crafts culminated in 1964, when Maredsous merged with Namur's Institut des Arts et Techniques Artisanales (IATA), the heir of a creative mindset, innovative teaching methods and legacy that has marked several generations of craftsmen and artists.

Diane HENNEBERT

ECOLE DES METIERS D’ART, MAREDSOUS

‘ 60 ANS DE CREATIVITE ‘

C'est en 1881 qu'est créé le Collège Saint Benoît à l'ombre de l'abbaye bénédictine de Maredsous érigée neuf ans plus tôt. Quelques années plus tard, l'abbé Hildebrand de Hemptinne, qui se passionne pour l'art, plaide pour la formation à l'artisanat de jeunes issus de milieux défavorisés. L'idée sera reprise par Pascal Rox qui, en 1903, ouvre sur le site l'Ecole Saint-Joseph avec neuf élèves. Le programme insiste sur la nécessité de leur donner une formation générale en plus d'un apprentissage artisanal de qualité. L'école progresse vite et s'agrandit en 1908 avec l'ouverture d'un atelier de modelage et un autre de dessin. Dès cette époque, les Bénédictins qui la dirigent, mettant l'accent sur la formation aux métiers d'art, résistent à la tentation d'ouvrir l'école à une formation artistique plus individualisée.

Après la première Guerre mondiale, Célestin Golenvaux propose des ateliers de production pris en charge par des artisans formés sur place auparavant. Ils se distinguent dans l'orfèvrerie, l'émaillerie et l'ébénisterie tandis que disparaissent les ateliers de reliure et de broderie plus directement liés à la création d'objets liturgiques. Les commandes affluent et stimulent la créativité des professeurs dont le plus dynamique est sans conteste le dessinateur Sébastien Braun. Avec eux, le style évolue vers le modernisme qui caractérise l'entre-deux-guerres. Si cette étape de l'histoire de l'école se caractérise par un enthousiasme novateur, la suivante, sous la direction de Laurent Matthieu, sera celle d'une structure plus organisée mais toujours animée par des artisans de haut niveau qui rejettent encore toute ouverture aux productions artistiques exprimant le génie individuel.

A partir de 1939, avec le nouveau directeur Ambroise Watelet s'affirme un véritable esprit d'école soutenu par de nombreuses activités culturelles extérieures, des voyages, des expositions et des rencontres. L'école ne compte qu'une quarantaine d'élèves, tous internes, qui vivent « en famille » dans une ambiance chaleureuse et bénéficient d'un suivi pédagogique qui les lie étroitement à leurs enseignants. Mais les principes qui consistent à écarter la création artistique au profit de l'artisanat restent difficiles à maintenir, la plupart des élèves étant régulièrement sollicités par une clientèle exigeante qui leur demande des œuvres personnalisées.

Dès le début des années 1950, le pas sera officiellement franchi par le père Anselme Gendebien et de nombreux artistes sortiront ensuite de Maredsous, dont les sculpteurs Félix Roulin et Emile Souply à qui l'on doit aussi de très beaux bijoux. L'école jouit désormais d'une véritable renommée internationale, compte une cinquantaine d'élèves et s'enrichit d'un atelier de céramique.

En 1958, l'architecte Grégoire Watelet en reprend la direction et développe des échanges internationaux, notamment avec la Kunstgewerbeschule en Suisse (Ecole d'Arts appliqués).

Spécialiste incontesté de l'Art nouveau et principalement de Gustave Serrurier-Bovy, l'abbé Watelet et son équipe encouragent autant la liberté d'expression que la créativité de tous, au point que l'école prend progressivement des allures contestataires et anticonformistes qui vont progressivement inquiéter les autorités ecclésiastiques.

L'aventure de cette exceptionnelle école des métiers d'art prendra fin sur le site de Maredsous en 1964, année de sa fusion avec l'Institut des Arts et Techniques artisanales (IATA) à Namur, héritier d'un état d'esprit créatif, de méthodes pédagogiques novatrices et d'une mémoire qui a marqué plusieurs générations d'artisans et d'artistes.

Diane HENNEBERT



Les Elèves et le corps Professoral
Année scolaire 1961-1962

1 Claude WESEL 2 Père Jean ROULIN 3 Didier COGELS 4 Paul WOUTERS 5 Marcel WARRAND
6 Père Jacques Grégoire WATELET 7 Bernard FRANCOIS



4^{ème} Claude WESEL, 7^{ème} Pierre CASTELEYN



La salle de jeux,
Bernard FRANCOIS, Francis COUTELLIER

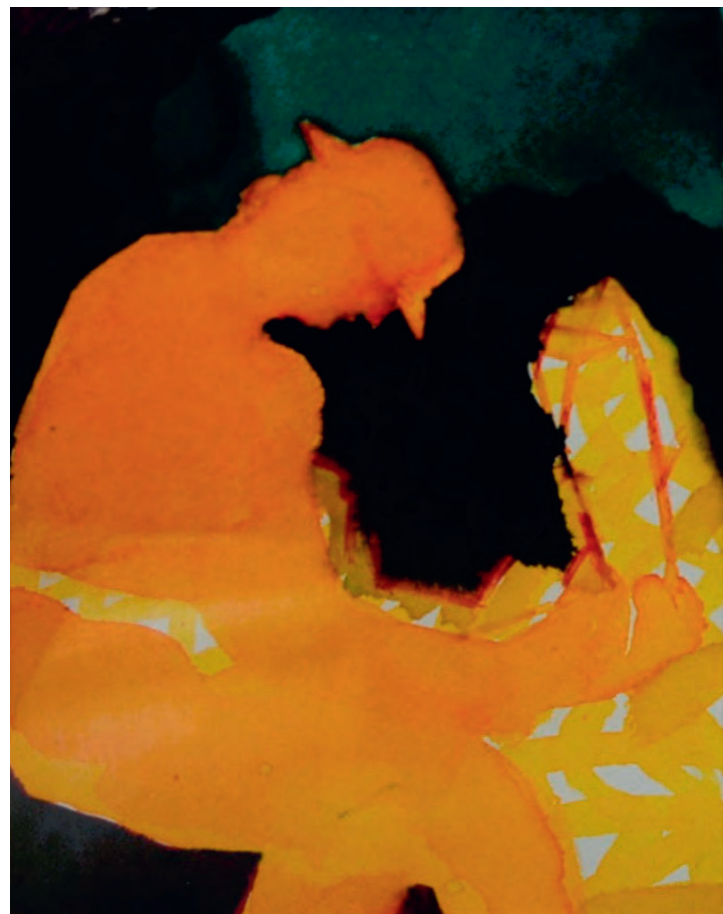


Les loisirs, orchestre 'The Pulls'
Claude WESEL, René VINCENT, Bernard FRANCOIS

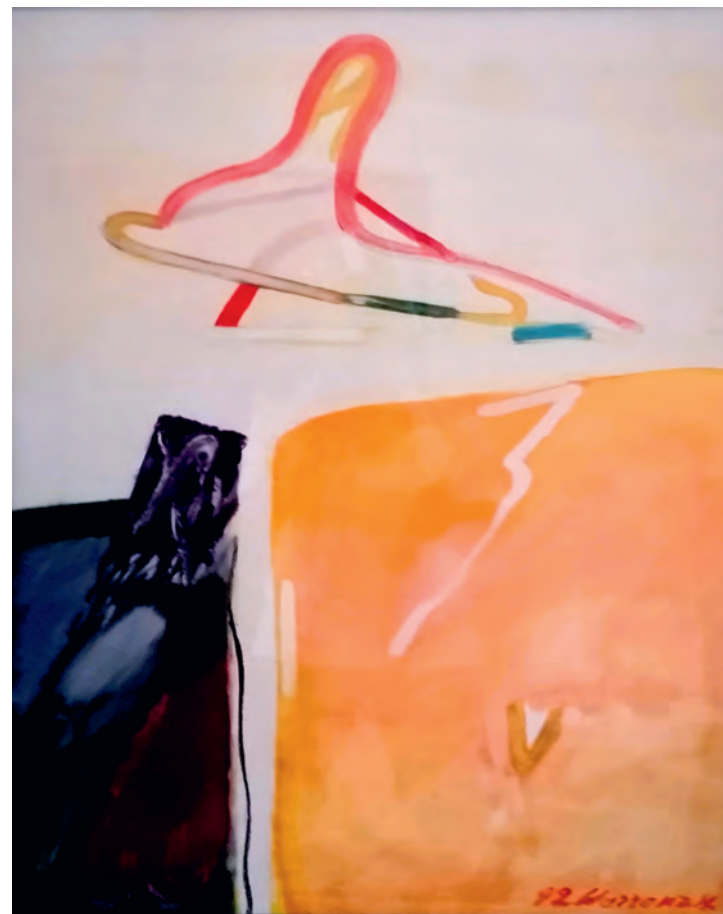
Dès son entrée à l'école d'art de Maredsous, mon père a très vite découvert qu'il était là où il devait être. Le Père Grégoire Watelet a senti le potentiel qu'il y avait chez lui et cerné sa personnalité.

La création de bijoux était une spécialisation réservée aux étudiants de dernière année. L'atmosphère conviviale durant les cours a été propice à beaucoup de libertés, de multiples expérimentations, réflexions au concept et esprit du bijou contemporain.

L'atelier de Félix Roulin côtoyait celui de Marcel Warrand, le dialogue entre les élèves et les professeurs était présent et riche d'idées. Marcel Warrand lui a ouvert les portes de l'abstrait, des couleurs et l'importance de l'impact graphique. Tout était fluide, ils parlaient le même langage.



Tableaux année 1992, Marcel WARRAND



CLAUDE WESEL PAR PIERRE-PAUL DUPONT

Notes biographiques

LA FORMATION 1959 – 1969

Claude Wesel fut initié au travail du métal dans les ateliers d'orfèvrerie de l'école abbatiale de Maredsous, à partir de 1959. A cette époque et au début des années 60, cette école avait acquis un grand renom en Belgique et à l'étranger. Elle a joué un rôle appréciable dans la formation de nombreux créateurs de bijoux contemporains. On n'y pratiquait pourtant pas la joaillerie et une bonne partie de l'enseignement était encore orienté vers l'art religieux. Mais les élèves y étaient initiés avec beaucoup d'exigence et de qualité à toutes les techniques traditionnelles. Par ailleurs, la présence de maîtres exceptionnels comme le peintre Marcel Warrand, pour l'enseignement du dessin, et du sculpteur Félix Roulin pour celui du modelage, y avait ouvert largement les portes sur les expressions artistiques contemporaines. Dans la suite, Claude Wesel poursuit cette formation à l'école supérieure de la Cambre à Bruxelles mais en s'orientant cette fois vers le graphisme et la publicité ! Les années passées-là ne lui seront pas directement utiles pour la connaissance du métier qu'il exercera plus tard. Cependant, l'acquisition des réflexes d'efficacité propres au monde de la publicité – dire beaucoup et bien avec un minimum de moyens - lui sera peut-être d'un plus grand apport qu'il n'y paraît à première vue.

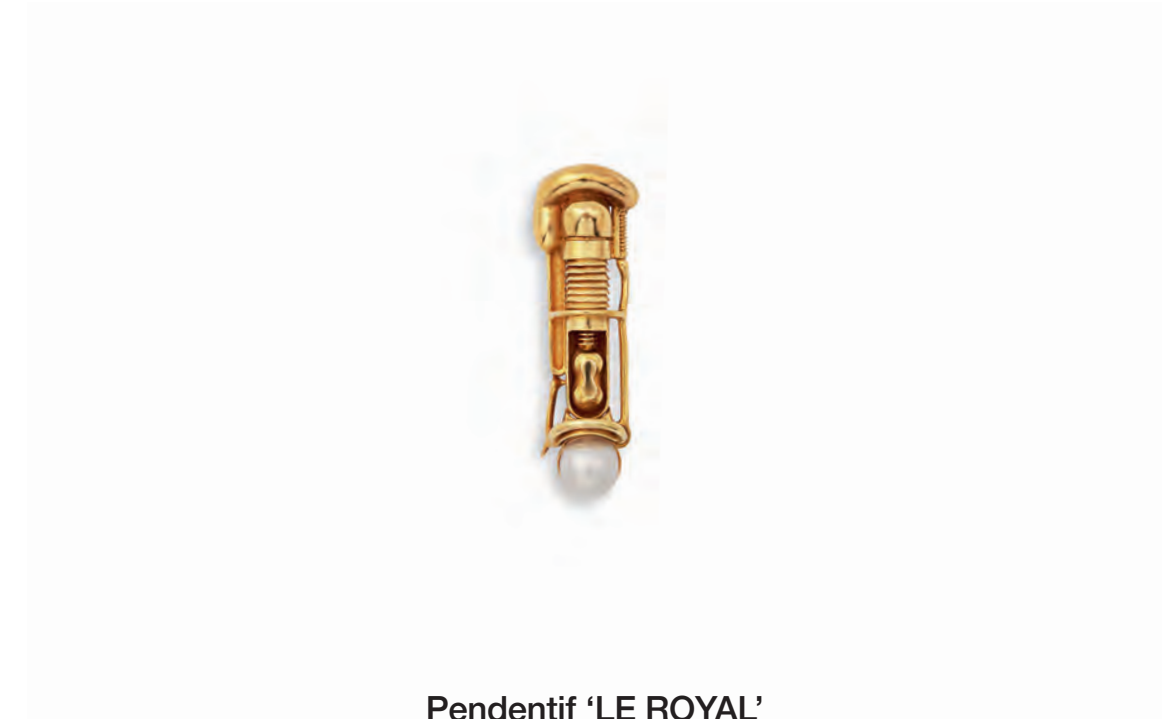


Bruxelles, C. WESEL, M. LOUWETTE, le chien, B. FRANCOIS 1963

En 1963, Claude Wesel a 21 ans et est engagé à la bijouterie Demaret, à l'avenue Louise, à Bruxelles. Il y est confronté aux impératifs commerciaux du métier et, en même temps, s'initie de manière approfondie à toutes les techniques de mise en œuvre des matières précieuses. C'est là aussi qu'il apprend à créer en toute liberté et qu'il développe ses premières recherches. Sous son impulsion, jointe à celle de quelques autres jeunes créateurs, la bijouterie, et sous la démarche de Liliane Demaret, entreprend d'innover et tente de renouveler le langage traditionnel du bijou. De cette époque datent les pièces que l'artiste qualifie lui-même du style 'Bambou', 'Hiéroglyphes' et biomécanique. Il y impose son style spécifique et innovant.

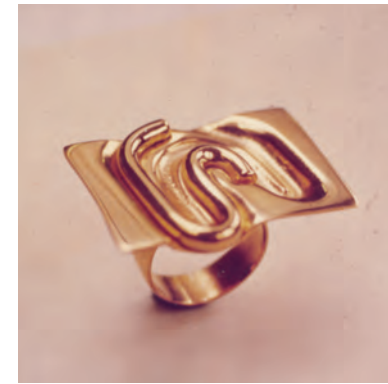
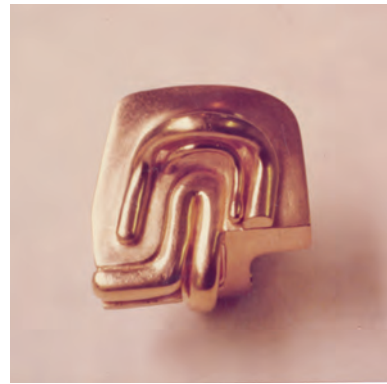
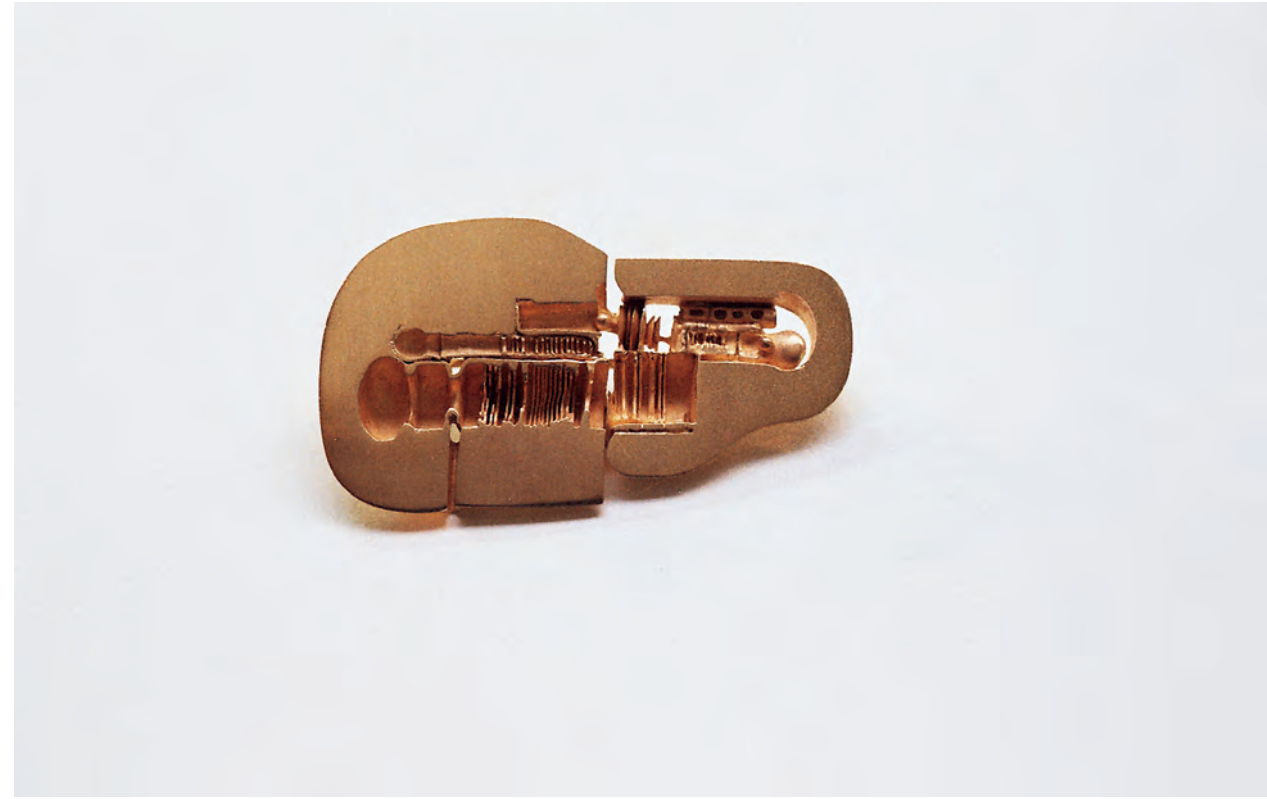
Malgré l'insistance de Demaret à vouloir le retenir, Claude Wesel quitte la bijouterie en 1969 et devient créateur indépendant.

BIJOUX ANNEES '70 ...



Pendentif 'LE ROYAL'

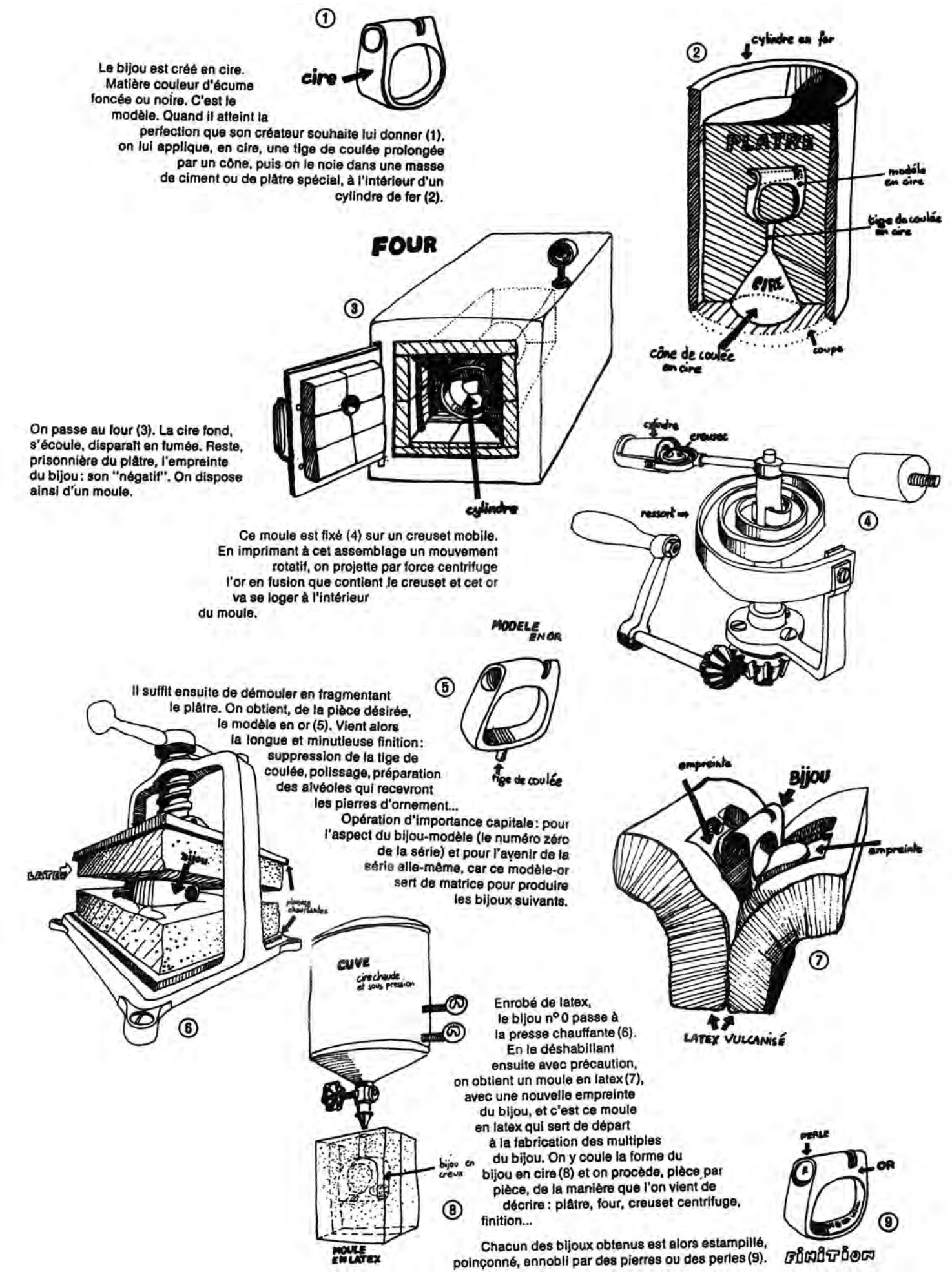
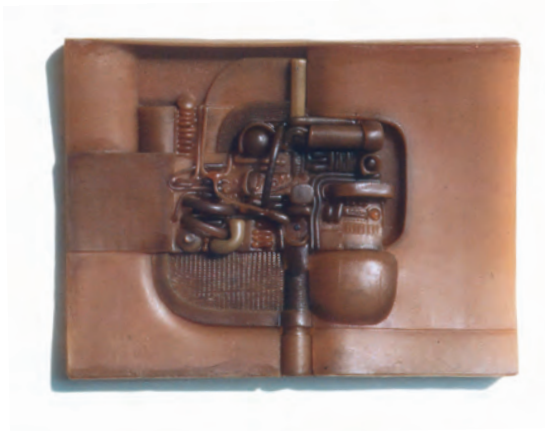




LE PROCÉDE DE LA CIRE PERDUE

La technique dite de la cire perdue, pour n'être pas « vieille comme le monde », n'en remonte pas moins à la plus haute antiquité. Plus près de nous, les artistes africains du Bénin nous ont laissé des bronzes remarquables obtenus de cette façon au 15^e siècle, et les bijoux d'or d'Amérique du Sud, convoités par les conquistadores, étaient souvent travaillés de cette manière.

Largement utilisé de nos jours en sculpture, le procédé de la cire perdue a fourni à mon père la possibilité de créer des bijoux d'une finesse remarquable, tout en sculptant les volumes ou les courbes.





Bague réalisée en cire perdue



Bague 'NOMBRIL' n°3177 année 1977

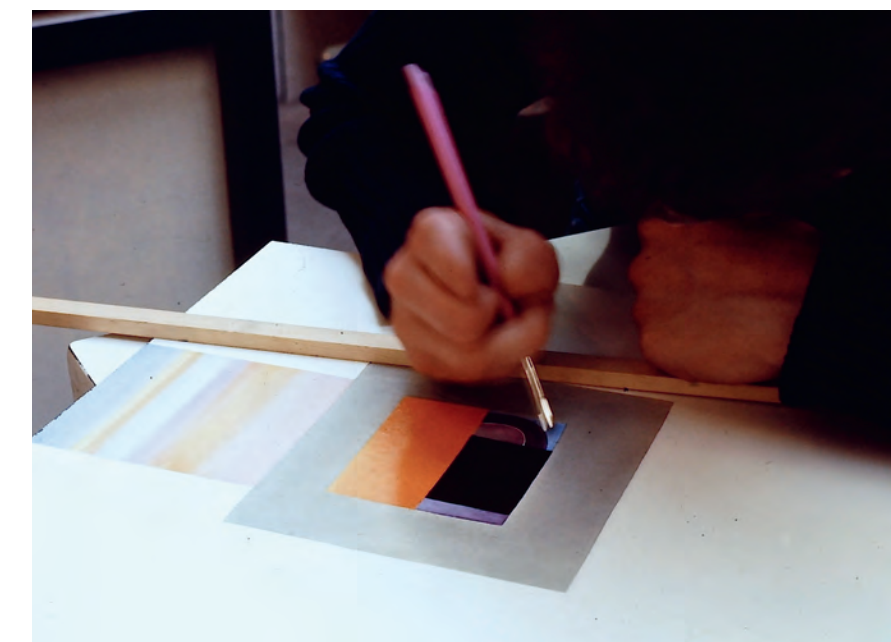


ATELIER Rue Monté Carlo 1970 -1975 Bernard FRANCOIS, Michel LOUWETTE, Claude WESEL

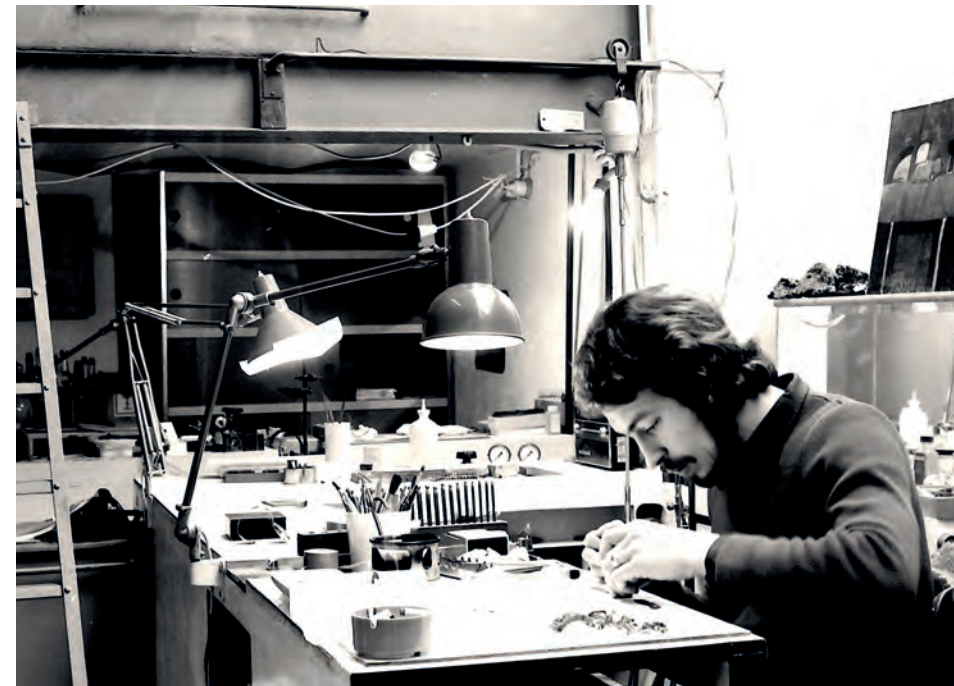
Fin des années 1969, mon père décide de prendre son envol et se libère de l'emprise de la maison Demaret où il aura pleinement contribué au succès de celle-ci.

Il collabore avec deux amis artistes, Bernard François et Michel Louvette, à l'inauguration d'un atelier commun dans la commune de Forest à Bruxelles. Un rêve d'indépendance, un lieu de créativité et d'exploration de styles. Durant cinq belles années, ils y expérimentent de nouvelles approches du bijou, de multiples techniques innovantes autant que traditionnelles, de nouveaux matériaux repoussant sans arrêt les limites du champ de leur pratique.

Une amitié profonde et un respect mutuel pour l'œuvre de l'autre, ont contribué à une fondation solide entre ces trois artistes. Cet atelier a permis à chacun d'eux l'élaboration de nouveaux projets ou la conception de collection de bijoux, sculptures ou peintures. Ce fut les prémices d'une période de plusieurs expositions nationales et internationales.



C'est à cette même époque, que mon père créa la collection Pi, exposition individuelle chez Plans, agence de communications et publicité, av. Molière à Bruxelles. Première collection de vingt pièces reproduites en séries limitées numérotées. Cette collection définit bien son style précurseur, ses acquis sont maîtrisés, les lignes s'épurent, une évolution logique et ressentie.



Claude et Liliane WESEL, Bernard FRANCOIS, Fabienne WESEL, John SMITH, Françoise COLPE

LES ANNEES '70

Au début de 1970, Claude Wesel collabore à un atelier de groupe avec d'autres artistes qui perdurera cinq ans. Ensuite, en 1975, il ouvre son premier atelier privé et continue à se forger un langage personnel. Les bijoux créés à cette époque tirent leur inspiration de l'univers végétal, animal et particulièrement de celui des insectes. Cet intérêt naturaliste ne l'empêche cependant pas de transcender les réalités vues ou vécues et de les transposer dans un vocabulaire délibérément abstrait.

Dans le même temps, l'artiste s'intéresse à tout ce qui relève de la haute technologie moderne et notamment des circuits électroniques imprimés ou de la recherche spatiale. Certaines pièces datant de cette époque, tel le pendentif 'Skylab' au nom évocateur (1974), combinent de manière contrastée des éléments organiques à d'autres plus mécaniques et plus rigides.



Pendentif 'SKYLAB' n°1360 année 1974

C'est l'époque aussi où Claude découvre les multiples possibilités expressives du plexiglas auquel on peut donner des aspects formels ou colorés variant presque à l'infini. Il n'hésite pas à l'associer aux métaux précieux ou non.

LA COLLECTION Π Galerie PLANS 1974



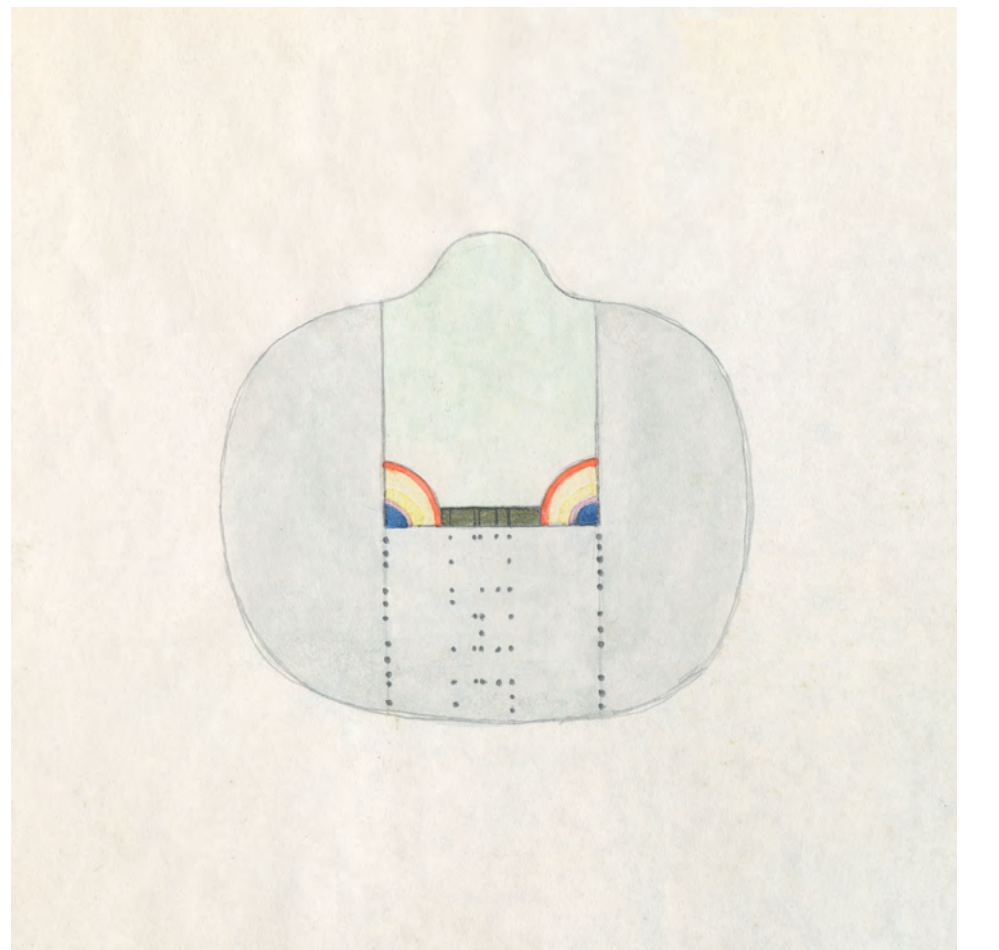
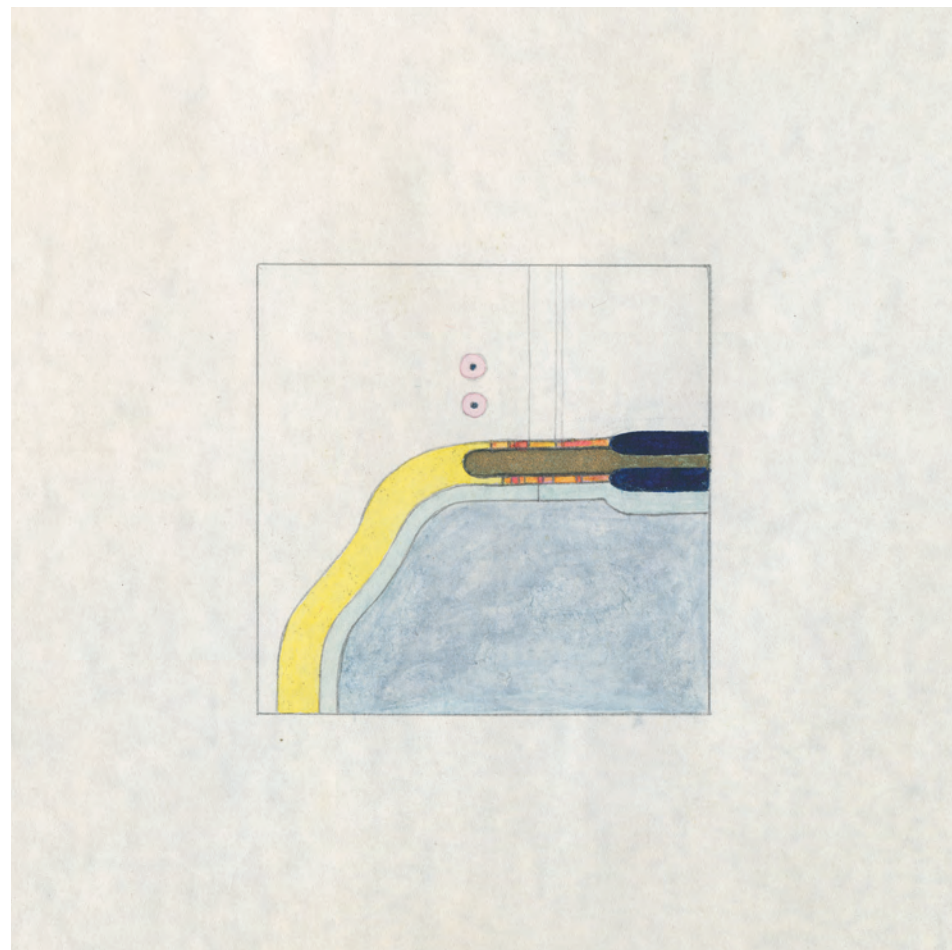
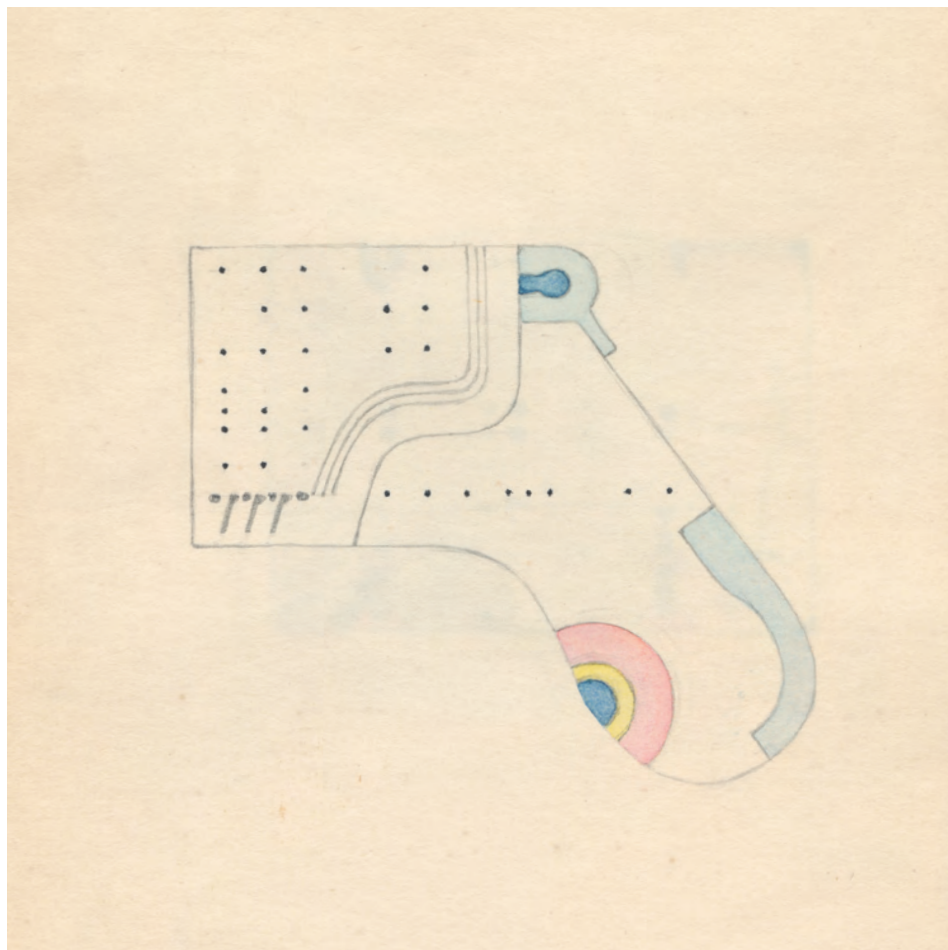
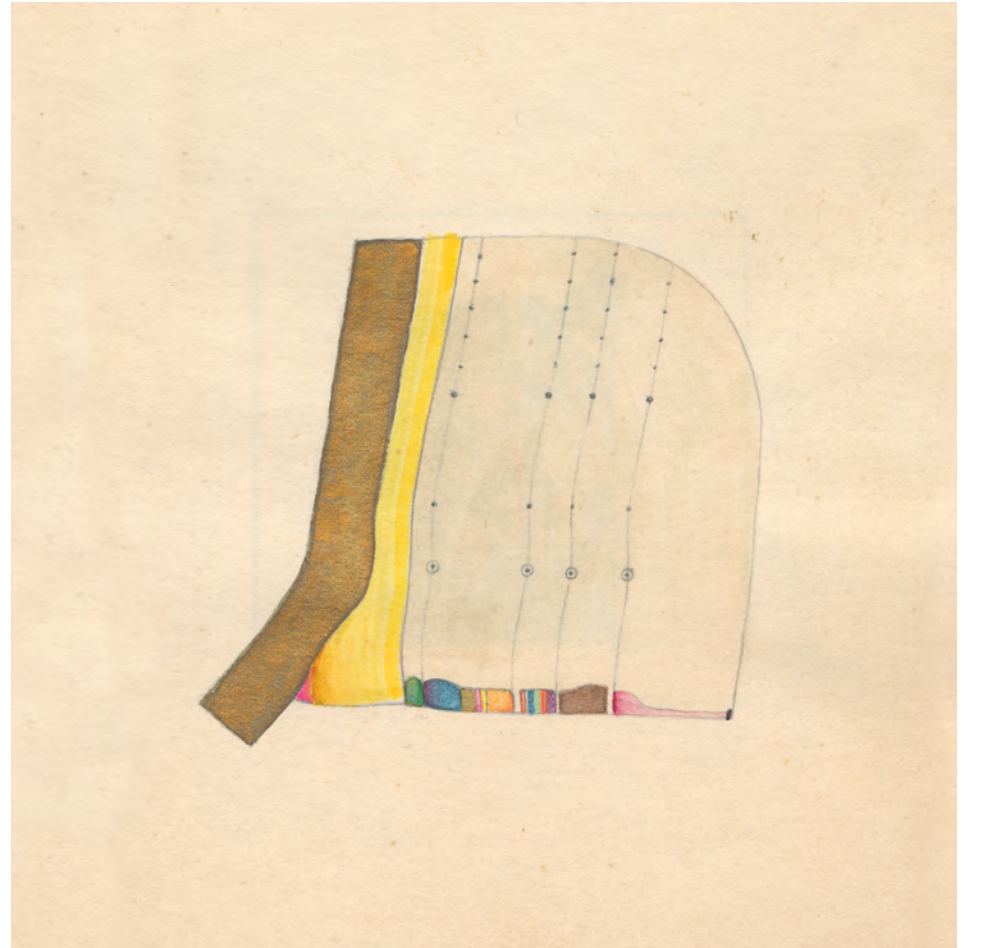
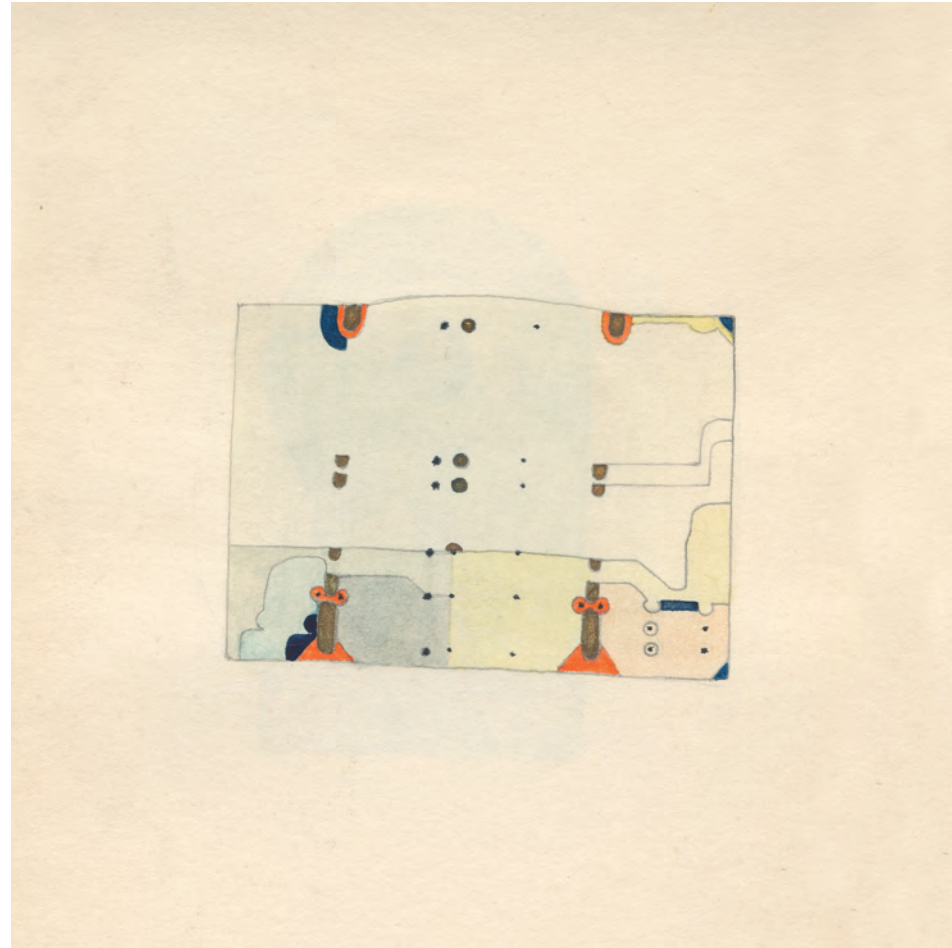
LES 'AQUARELLES' DE CLAUDE WESEL

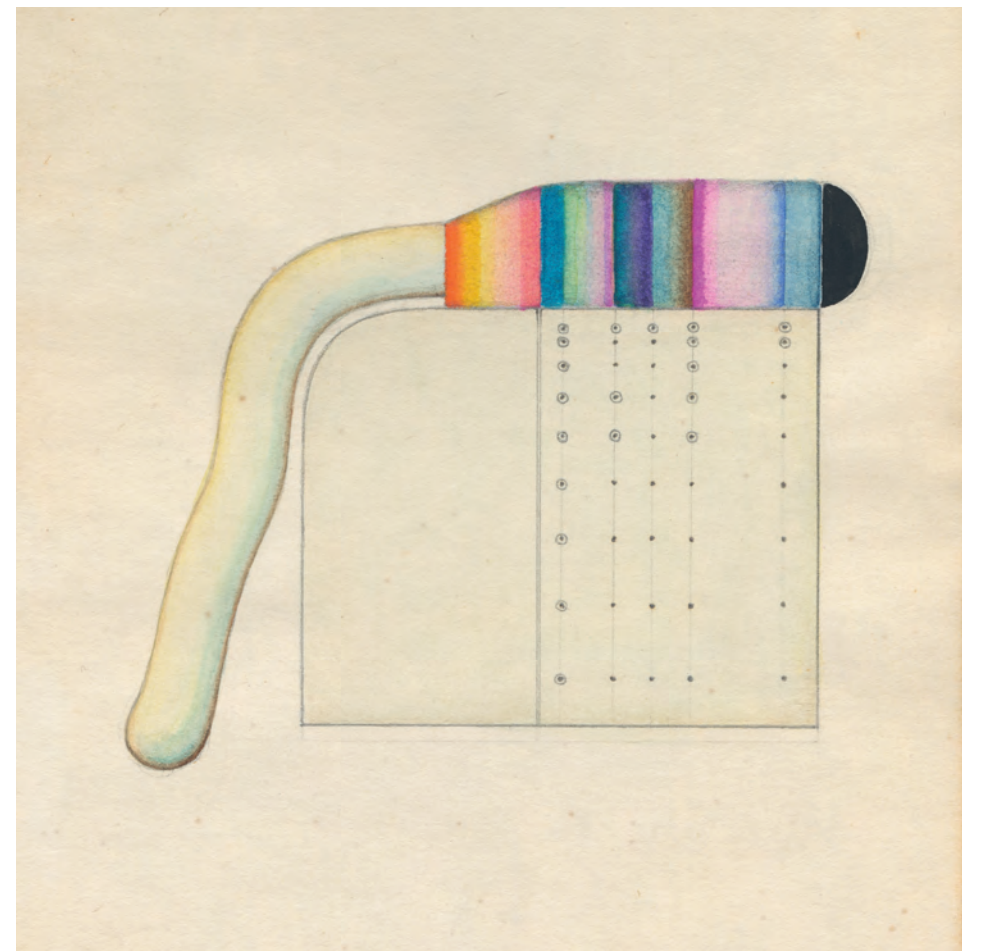
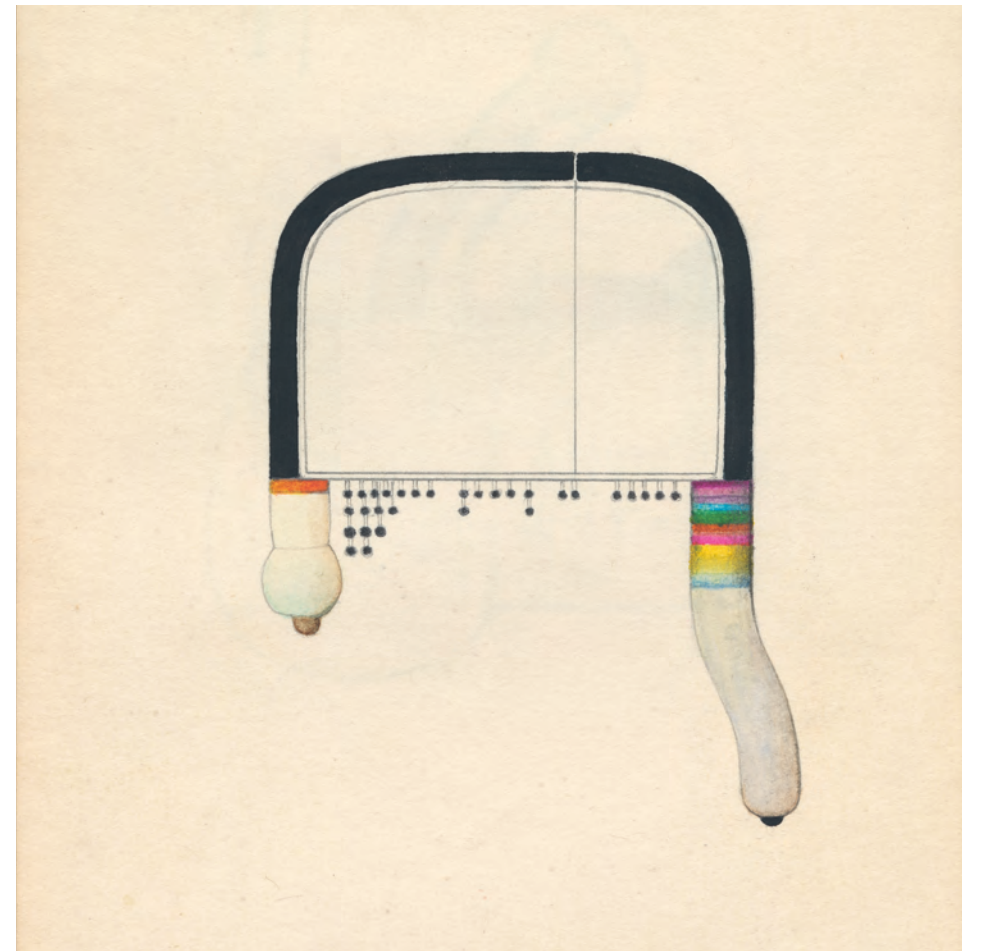
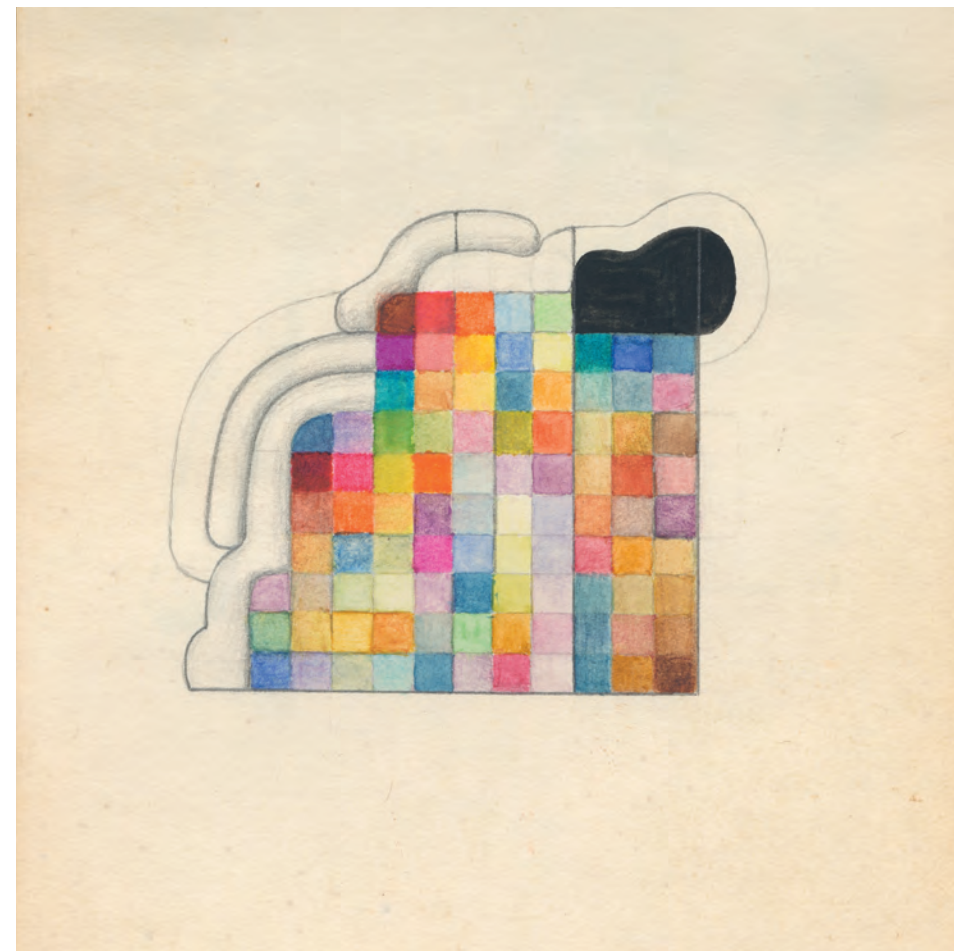
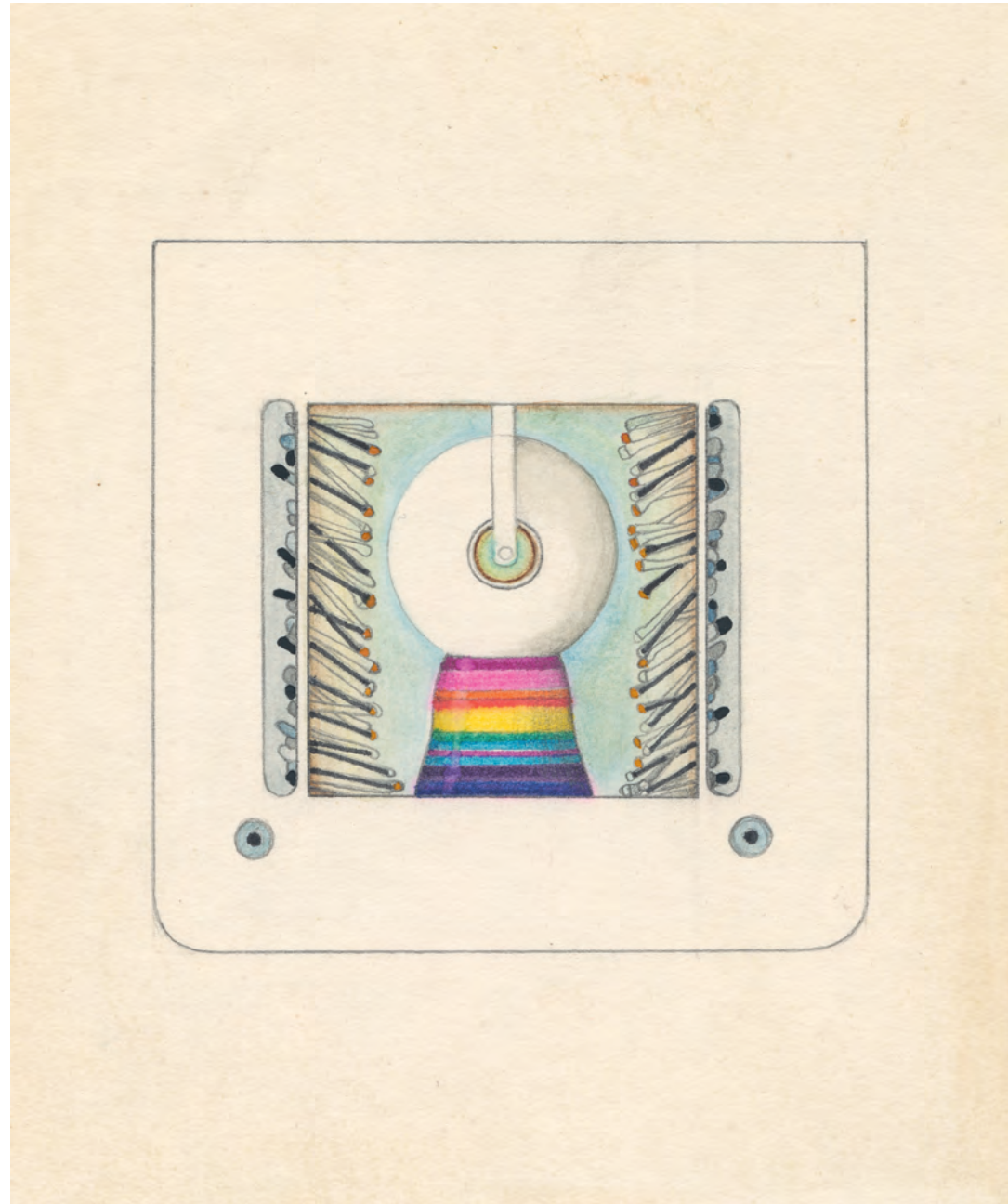
ANNEES 1970 – 1977 échelle 1/1

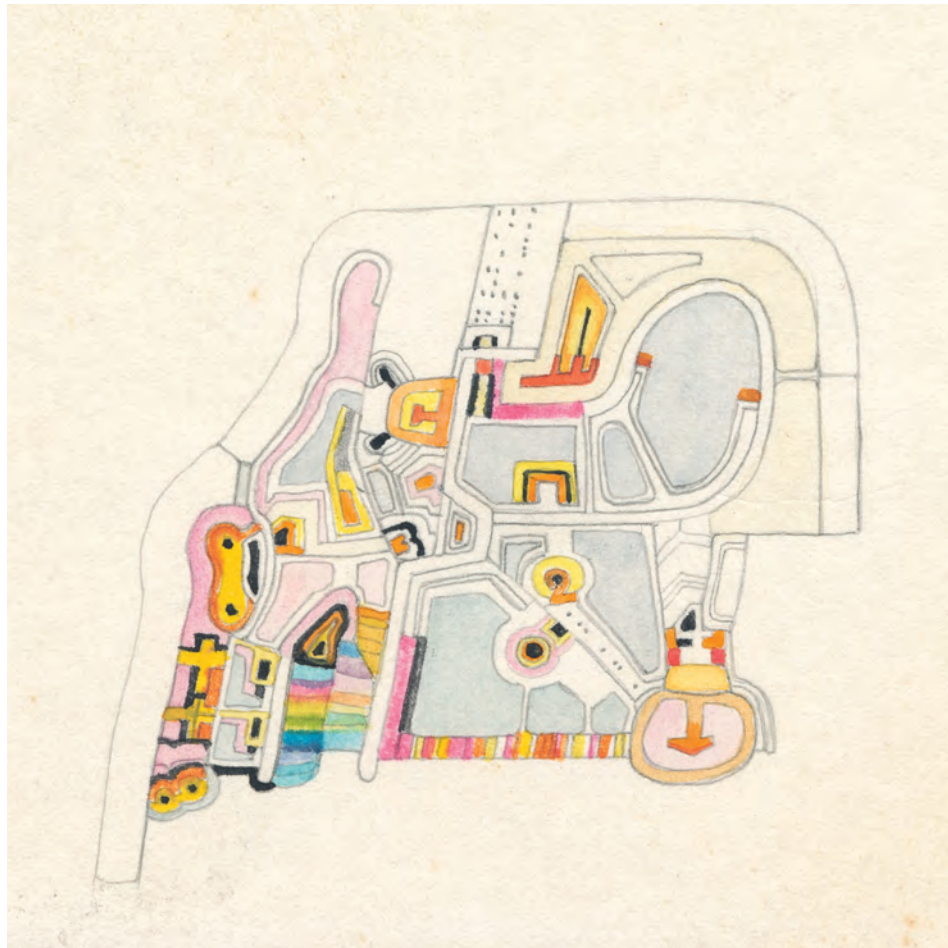
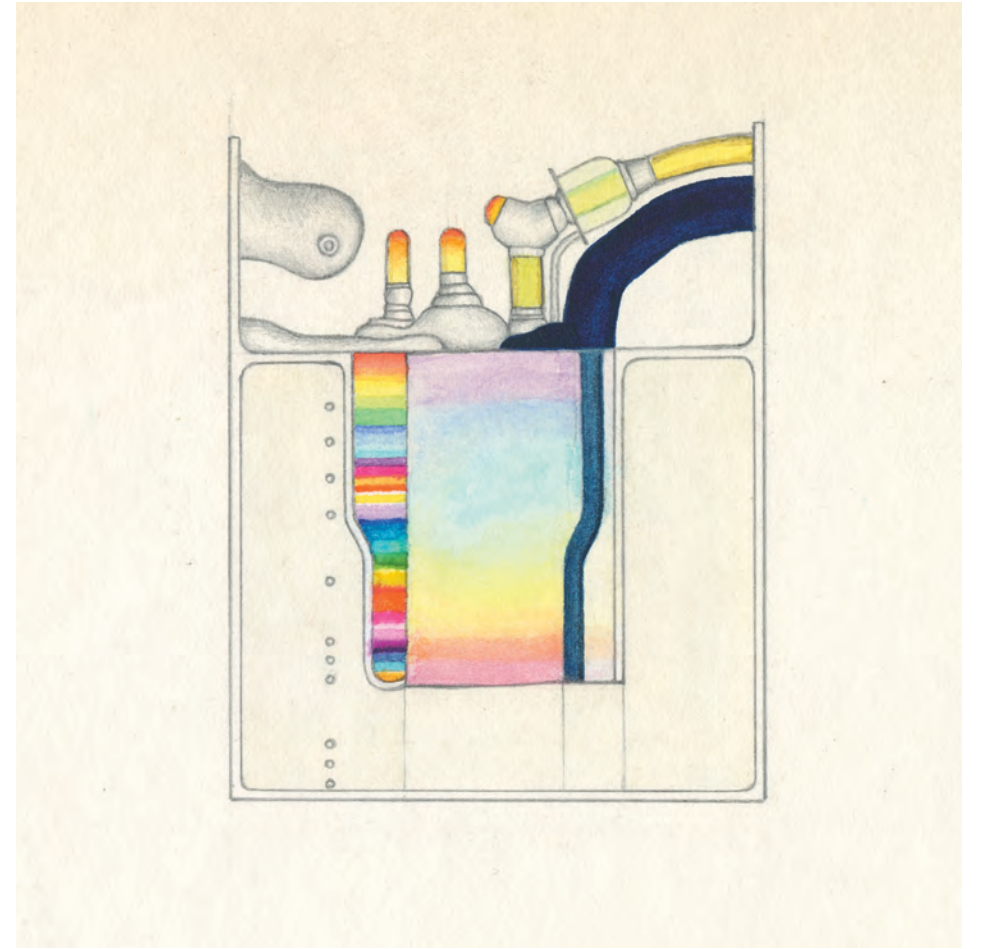
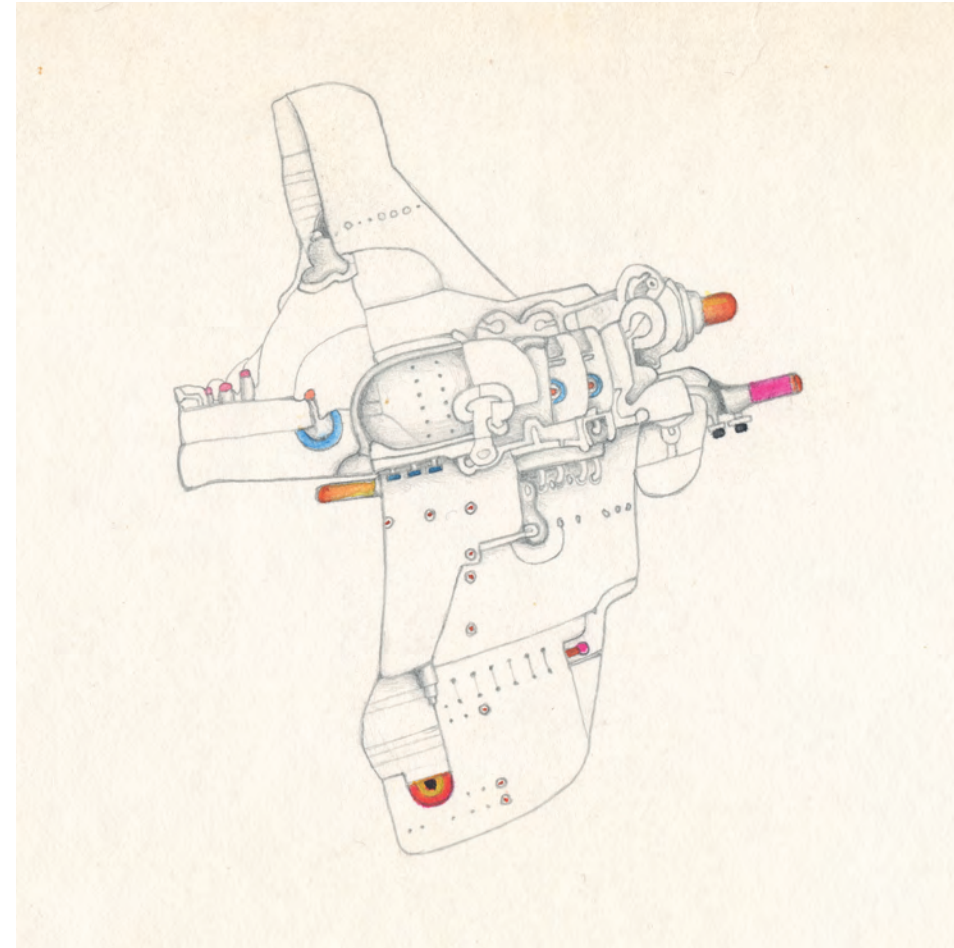
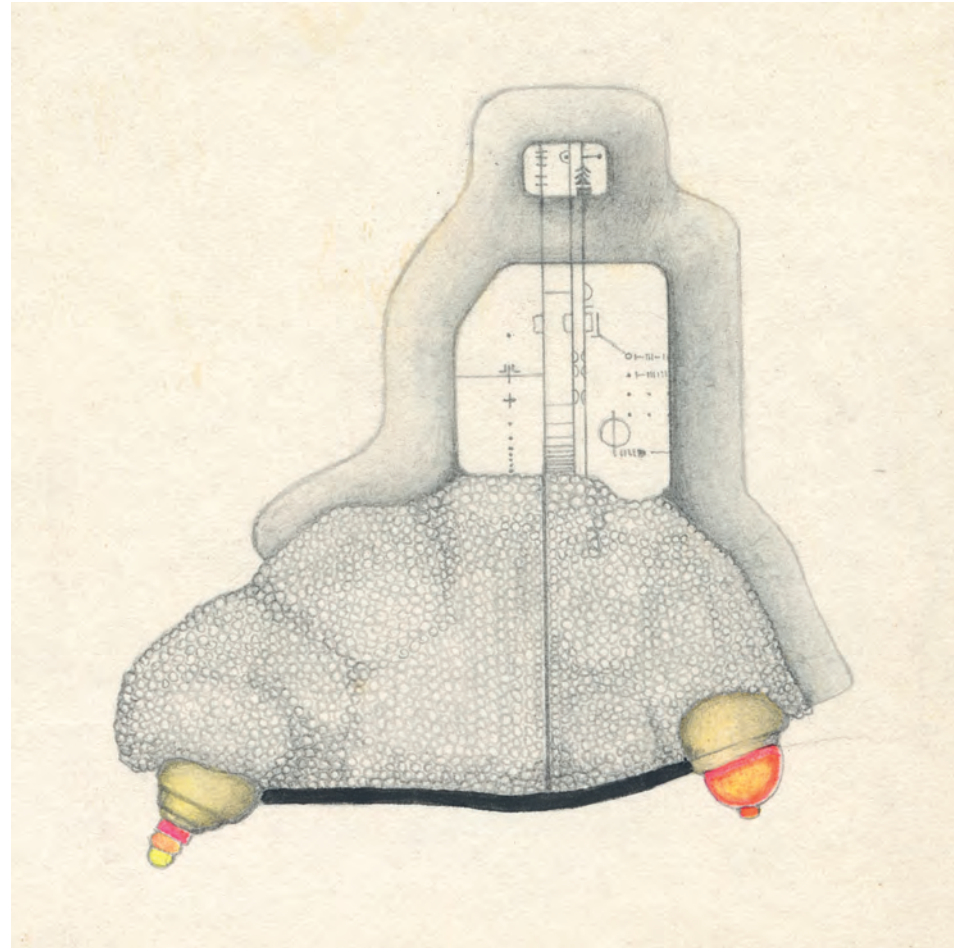
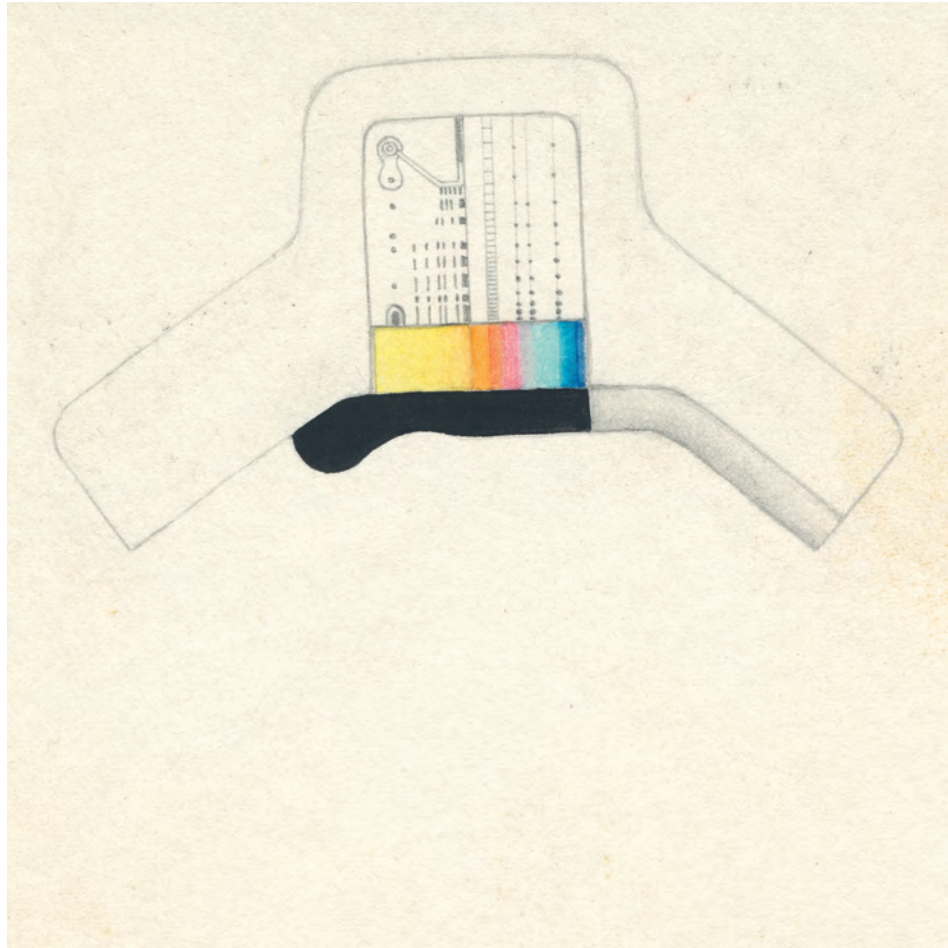


Claude WESEL année 1973









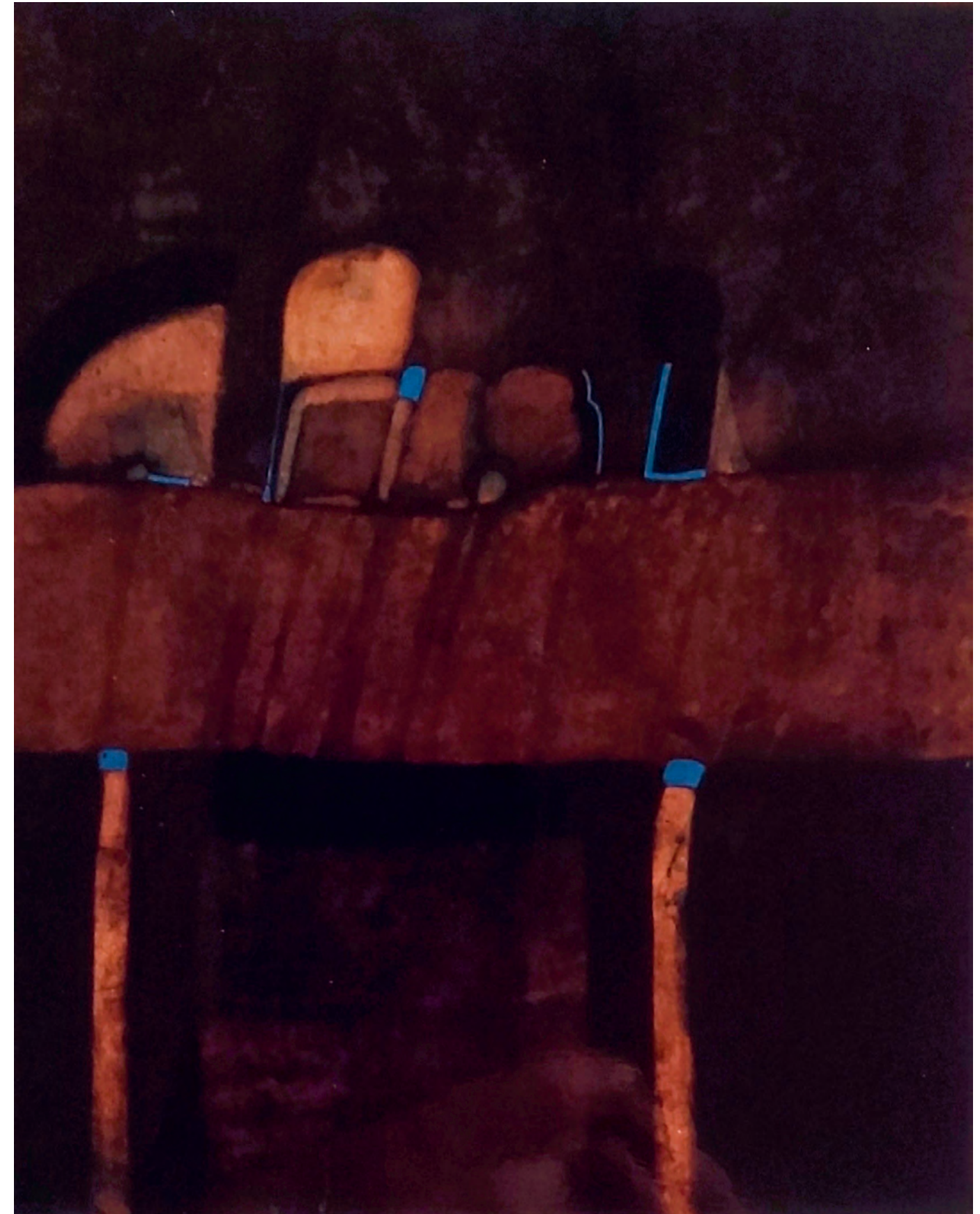
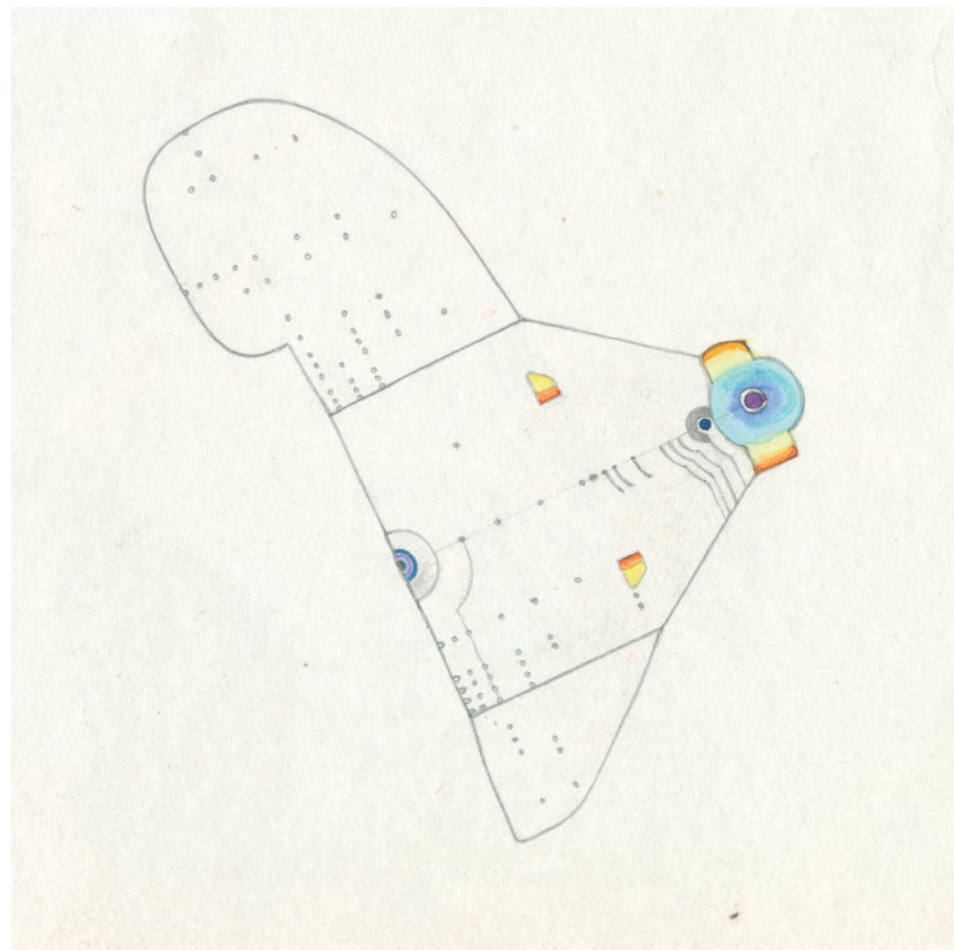
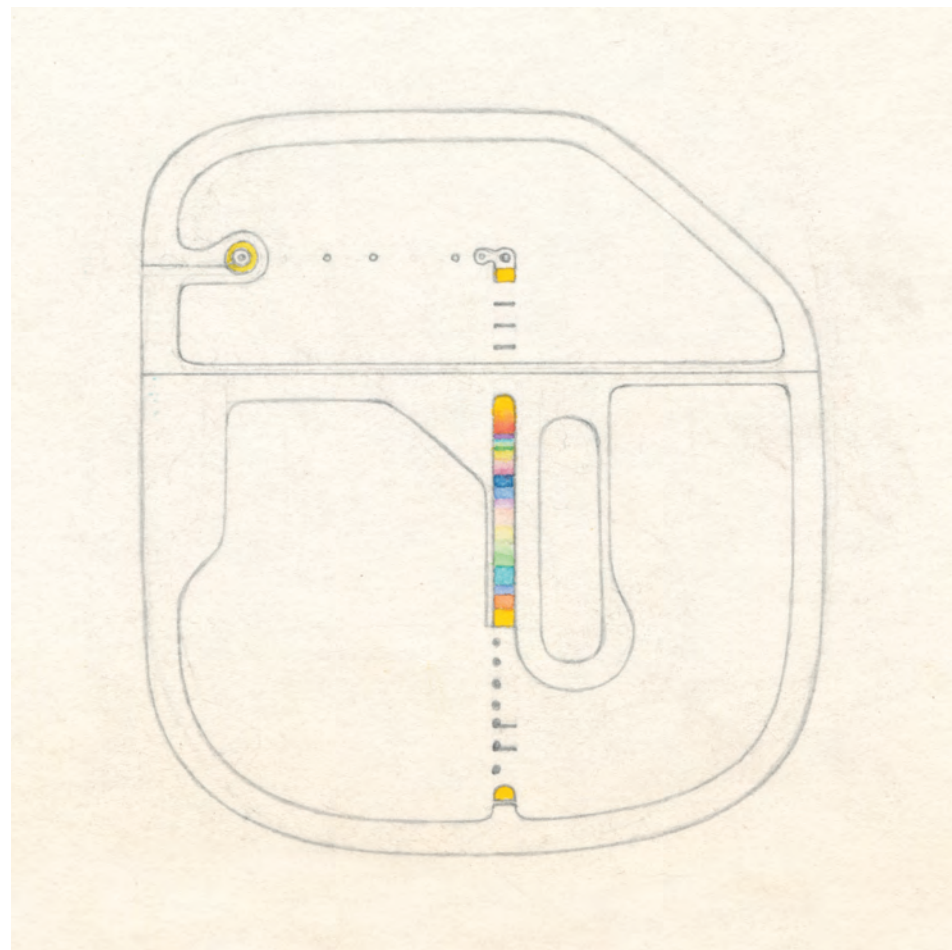
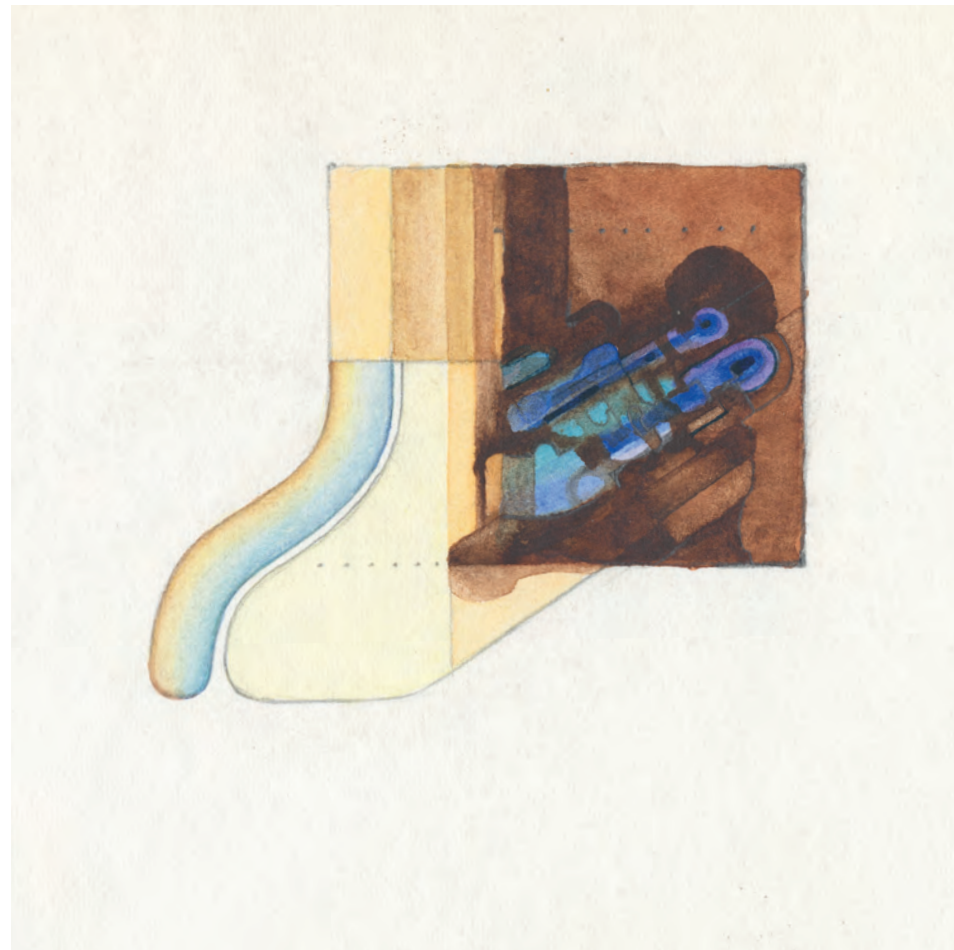
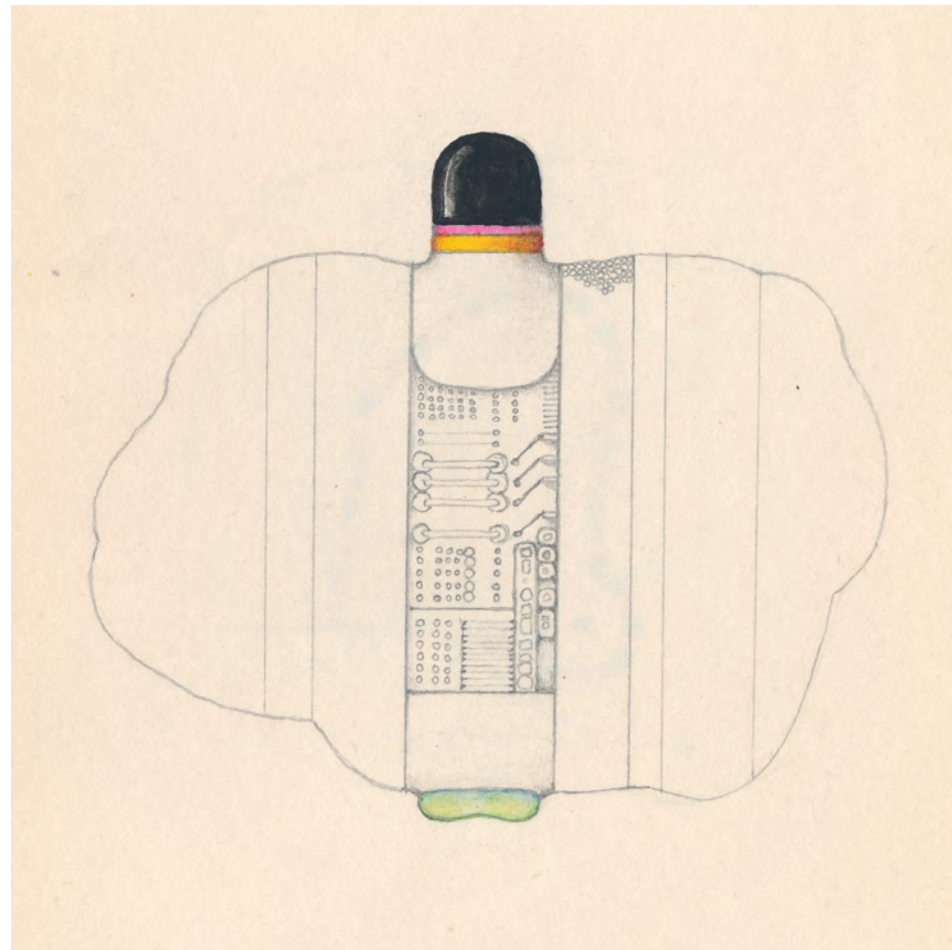


Tableau 'HORIZON' 50x70 cm, année 1977



Tableaux, huiles et collages : dessins pastel Fabienne WESEL
année 1972

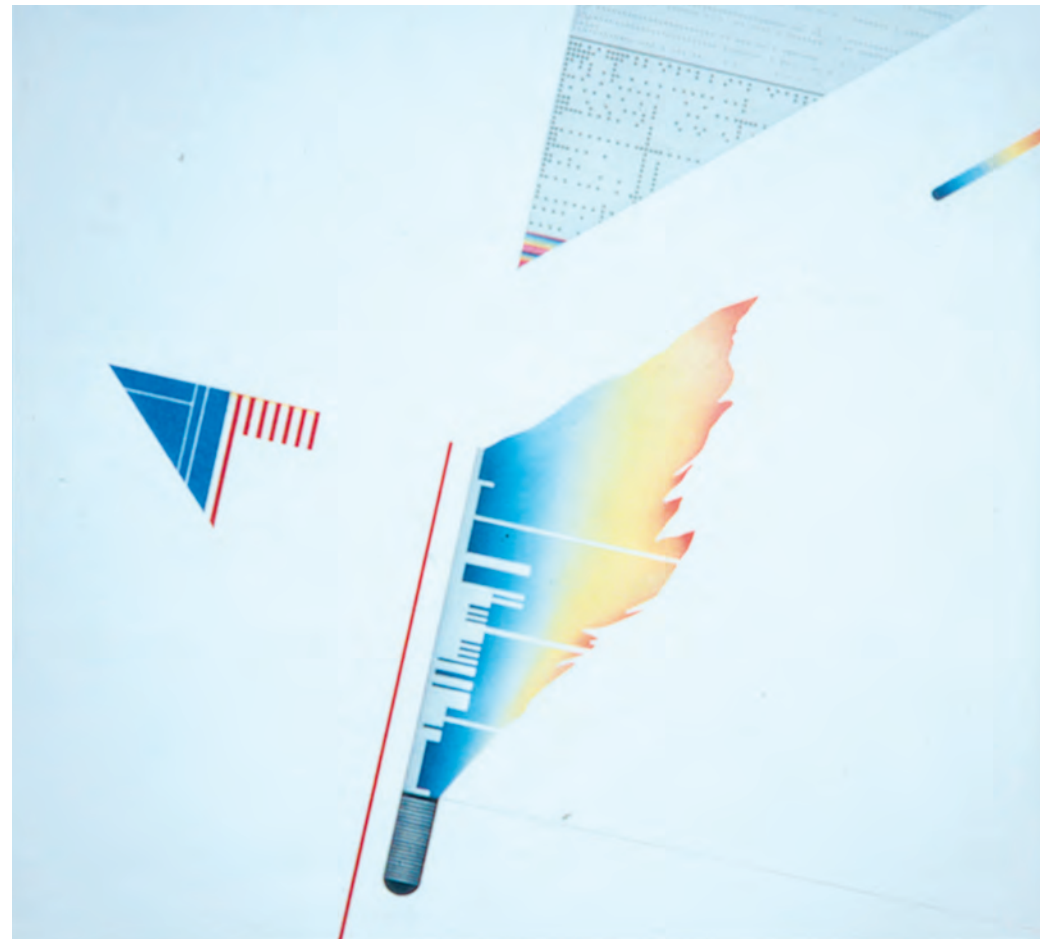
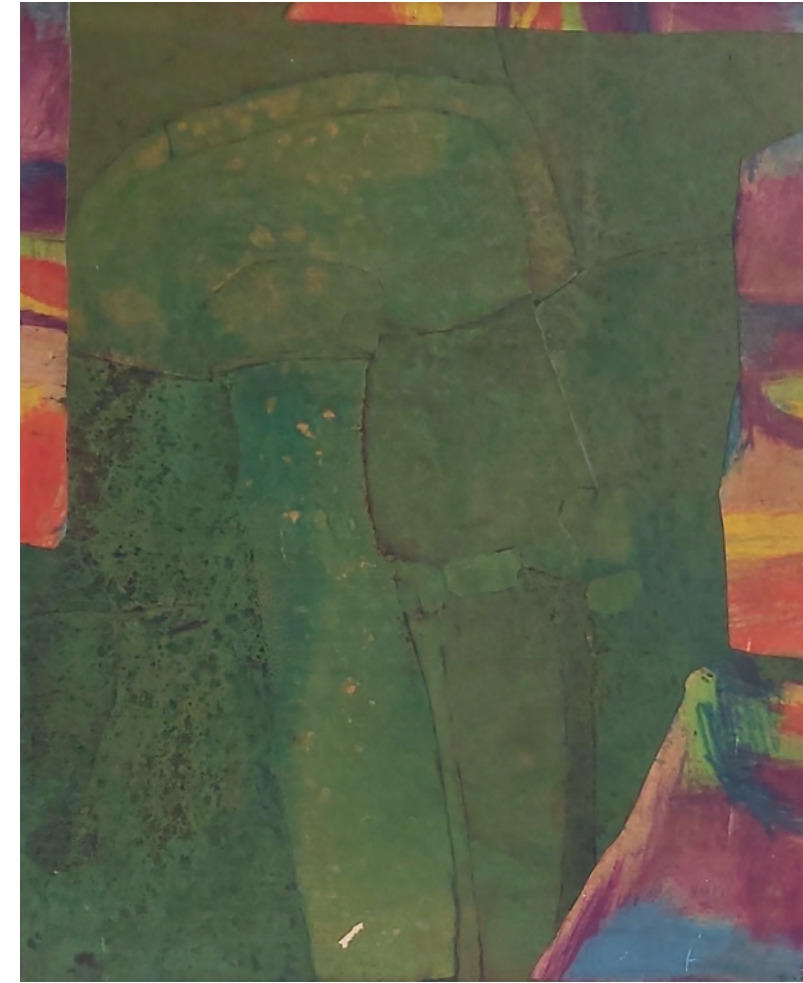


Tableau 'FLAMME' 1981

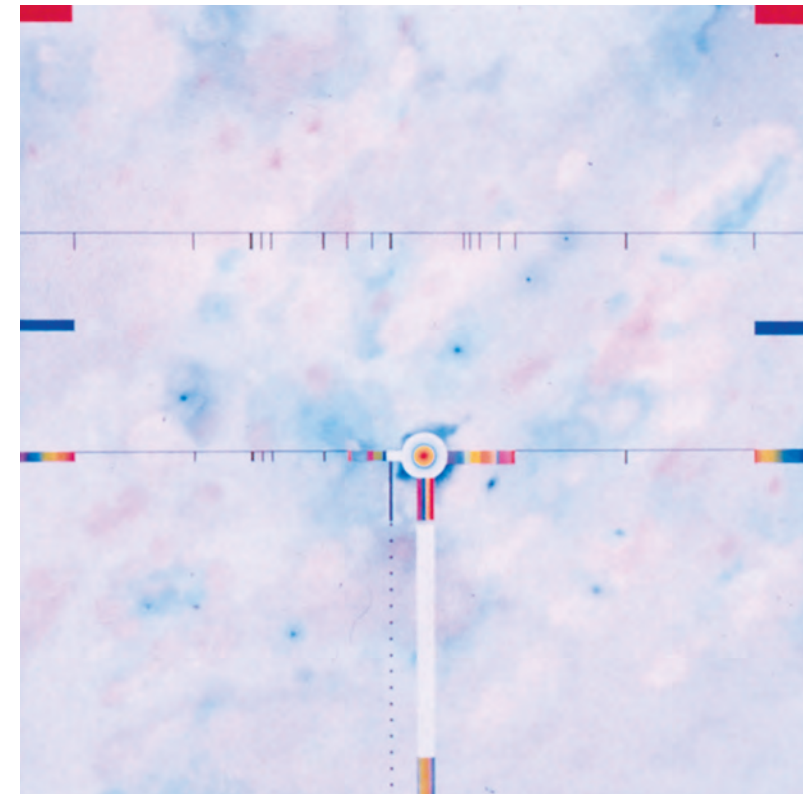


Tableau 'LIGNE DE MIRE' 1981

CLAUDE WESEL PAR RAINER GOCKSH

EXPOSITION PEINTURES GALERIE C. JONGEN BRUXELLES 1977

Il est courant de nos jours de rencontrer de nombreux artistes peintres et sculpteurs qui sacrifient à la mode actuelle et œuvrent avec plus ou moins de succès et connaissances dans le domaine des bijoux.

Pour Claude Wesel, il en va tout autrement. Créateur-bijoutier indépendant de renom depuis plusieurs années, sa démarche vers la peinture n'est pourtant ni un hasard ni vraiment voulue, mais l'aboutissement logique né dans une nature créatrice authentique et vierge de contingences commerciales et conventionnelles.

Ses travaux dans le domaine du bijou or et argent situent le centre originel de sa créativité. Basé sur la technique pourtant fort usitée de la cire perdue, Claude Wesel en maîtrise tous les raffinements possibles allant jusqu'à la confection d'un outillage spécial. Suivent les objets et parures en acier, chrome et plexi qui indiquent déjà dans leur technicité aiguë, par l'emploi de surfaces planes et de matières simples mais superbement colorées, la naissance obligatoire mais spontanée de ses premières peintures.

Consciemment linéaires et volontairement éloignées de toute conception sculpturale et dimensionnelle, elles expriment à travers une esthétique dépouillée le paradoxe d'un rêve possible et l'harmonie que Wesel voit dans un monde technologique.

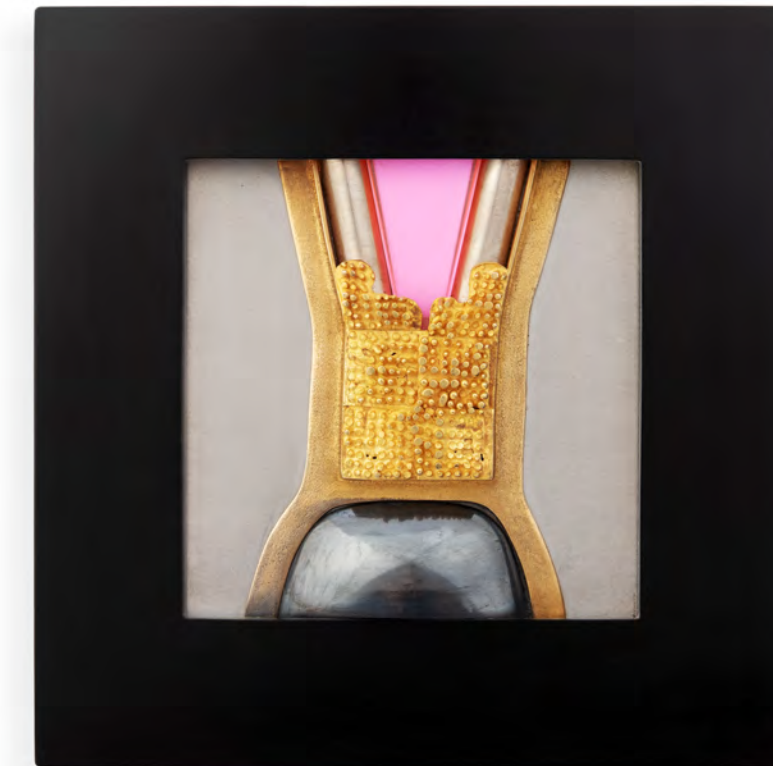
Amateur de voitures rapides et belles, pour leurs formes, fervent de musique pop, enchanté par la beauté redoutable d'un circuit électronique ou d'un cockpit de Jumbo-jet, Wesel croit en la traduction que fait la nature d'artiste des stimulations reçues par la vie vécue le jour même.

Le catalyseur indispensable de la perception et d'un don véritable est la culture personnelle et l'intégrité de l'artiste. Donc Claude Wesel ne triche pas avec ce qu'il voit et avec ce qu'il vit. Il témoigne.

Reproduire les formes et symboles des idées reçues ou simplement emprunter au présent sous l'étiquette du figuratif renaissant, c'est rater son époque, dit Claude Wesel.

Et pourtant ses tableaux exempts d'artifices techniques finiront, par la bonne tradition des jugements savants et ésotériques, de nos jours apparemment indispensable à la bonne marche de la critique d'art, par être placés dans un contexte : futuriste, conceptuel, abstrait.. et j'en passe. Pourquoi pas simplement beau ?

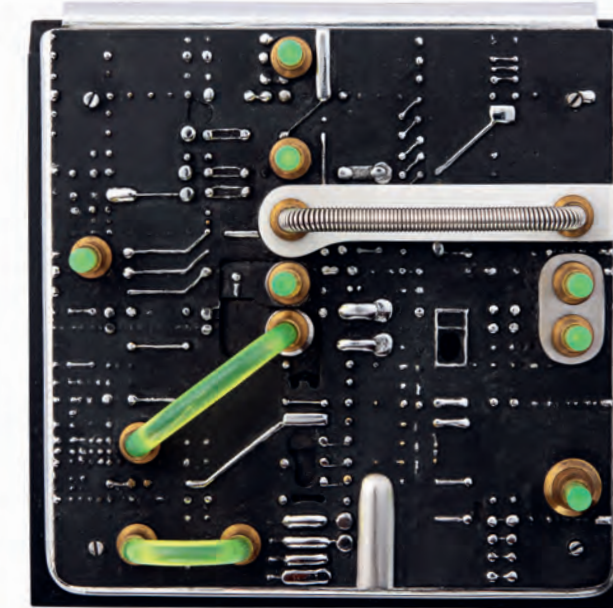
Bruxelles, 1977
Rainer GOCKSCH



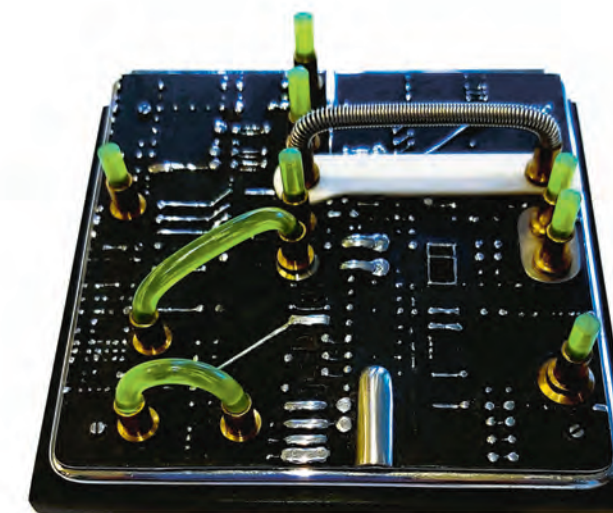
Sculpture 'PINK' n°1258 année 1974

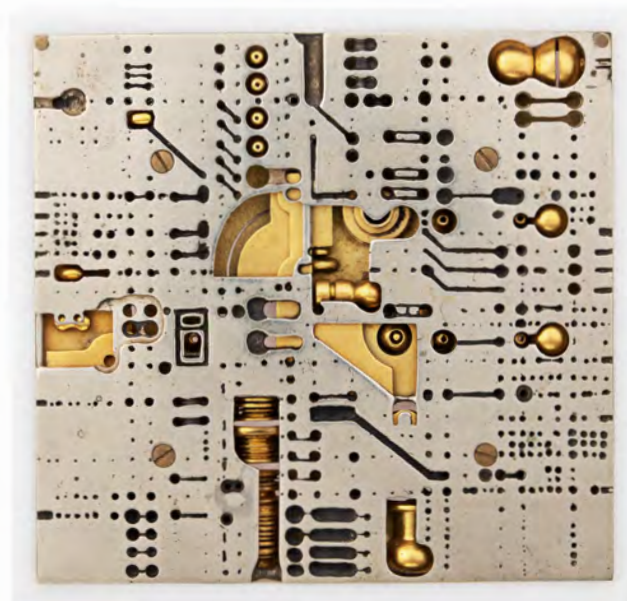


Pendentif n°1257 année 1974

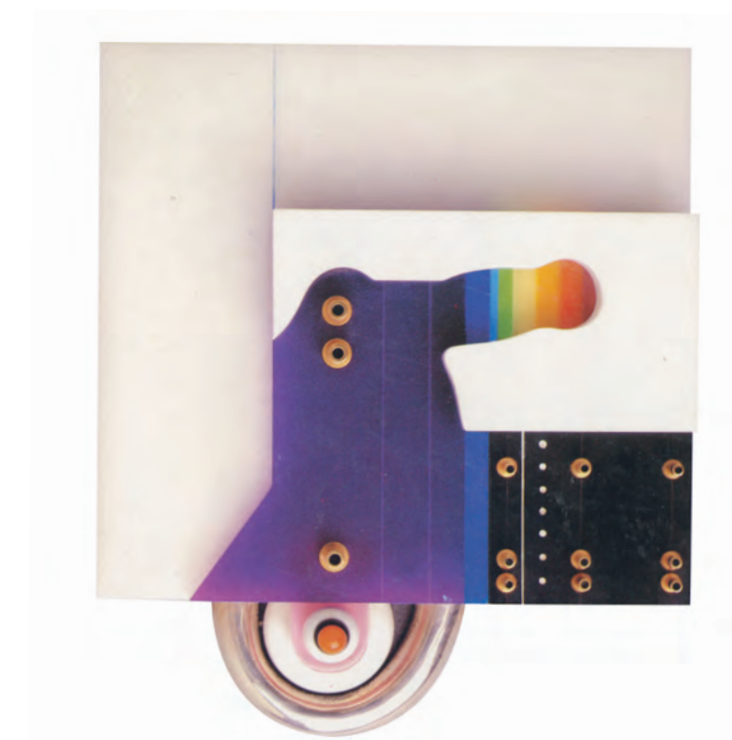


Pendentif n°1261 année 1974

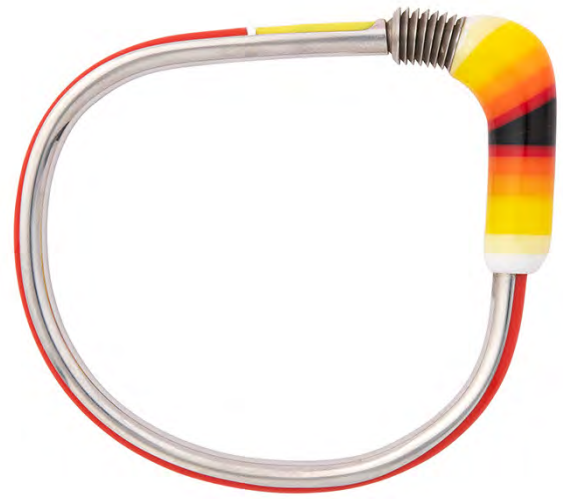




Sculpture 'CIRCUIT' n°1262 année 1974



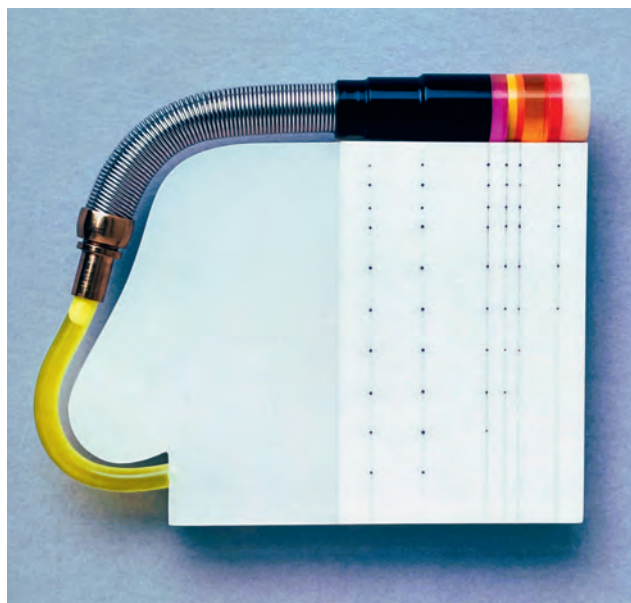
Sculpture n°1267 année 1975



Bracelet n°1277 année 1975



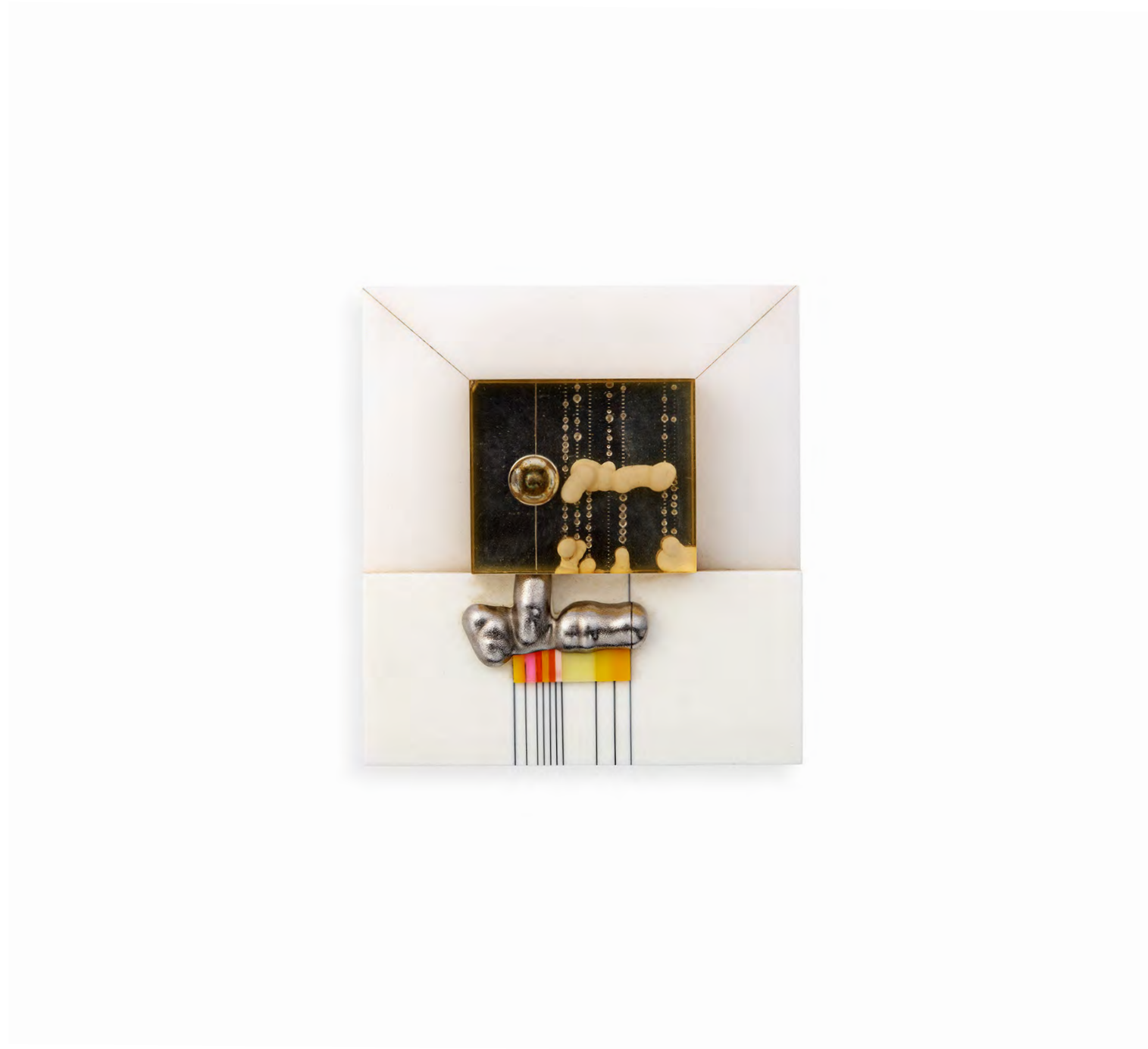
Broche n°1313 année 1975



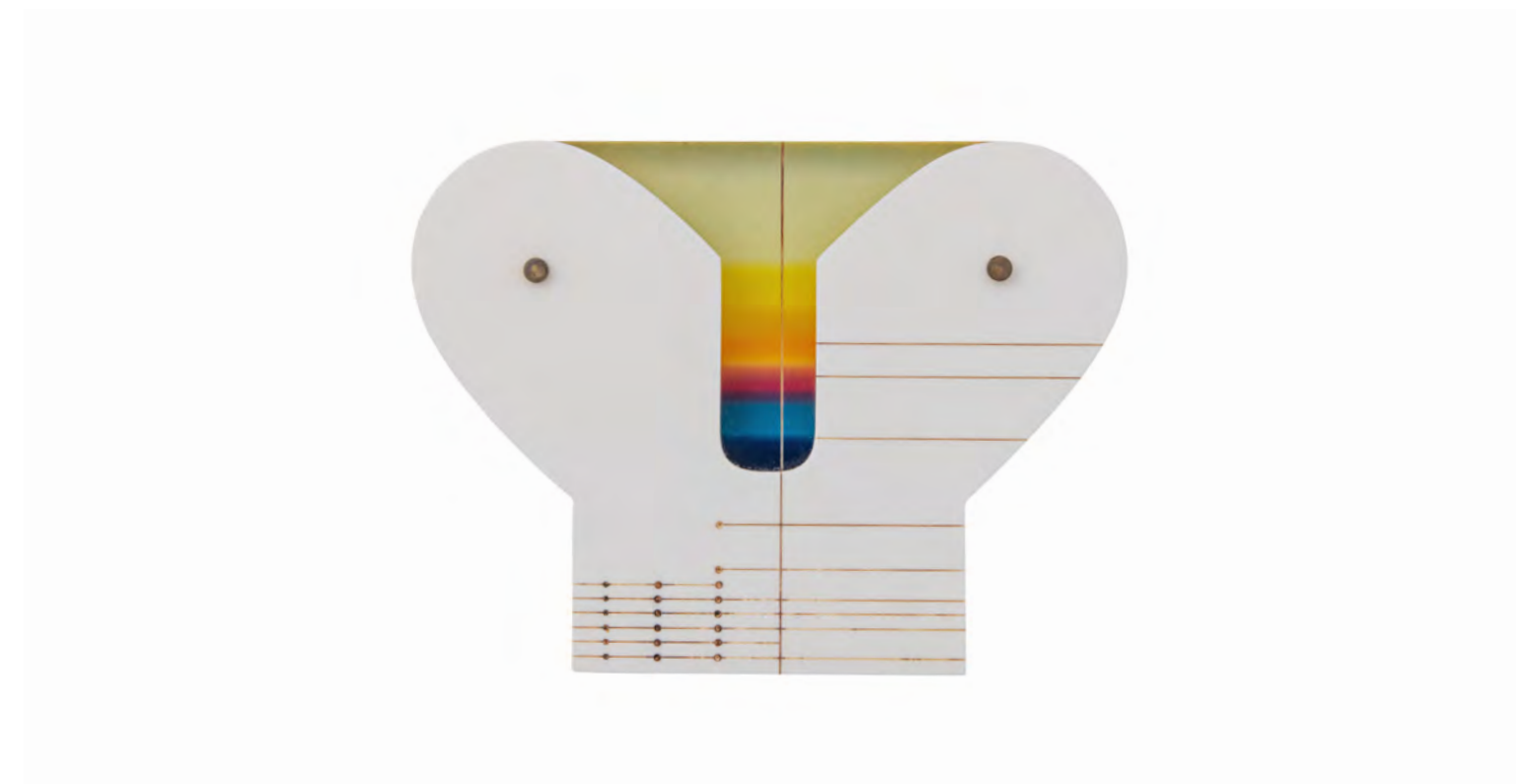
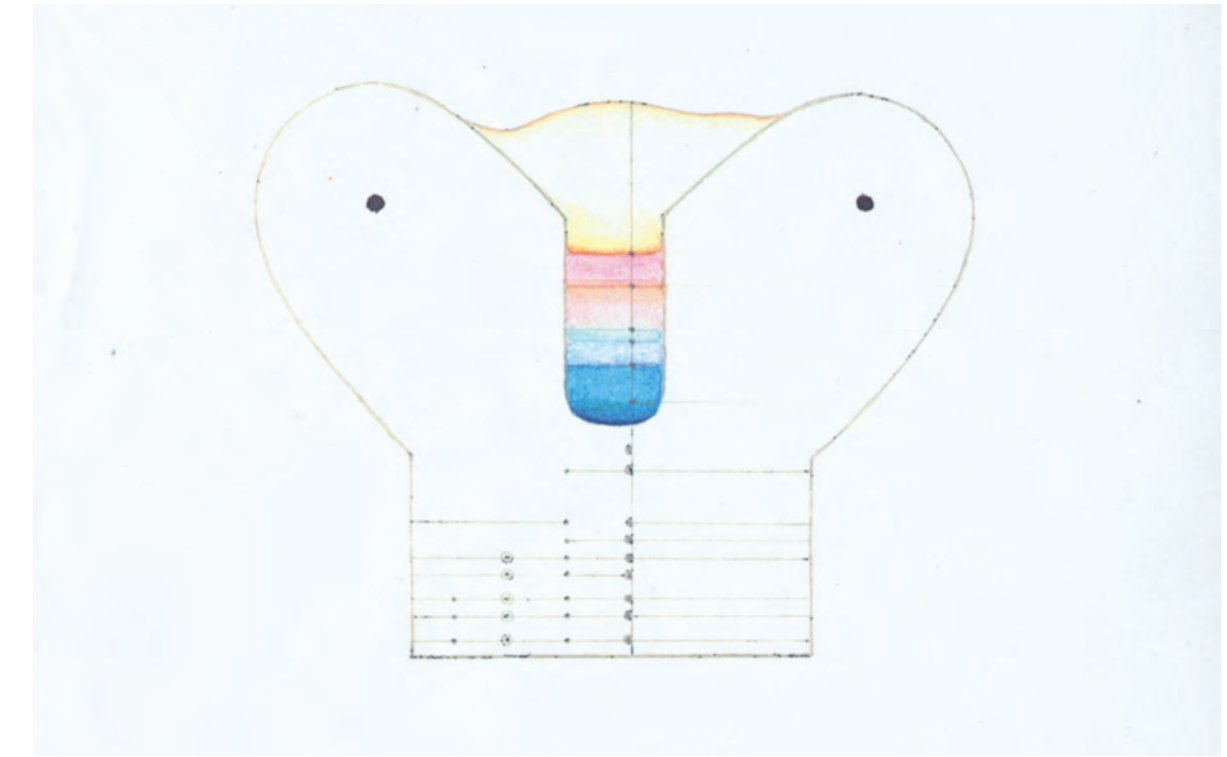
Broche n°1331 année 1975



Sculpture n°1300 année 1975



Sculpture n°1540 année 1976



Sculpture 'MICKEY' année 1977

UNITED STATES GOVERNMENT

USAF

CONTRACT AF33(600)00347

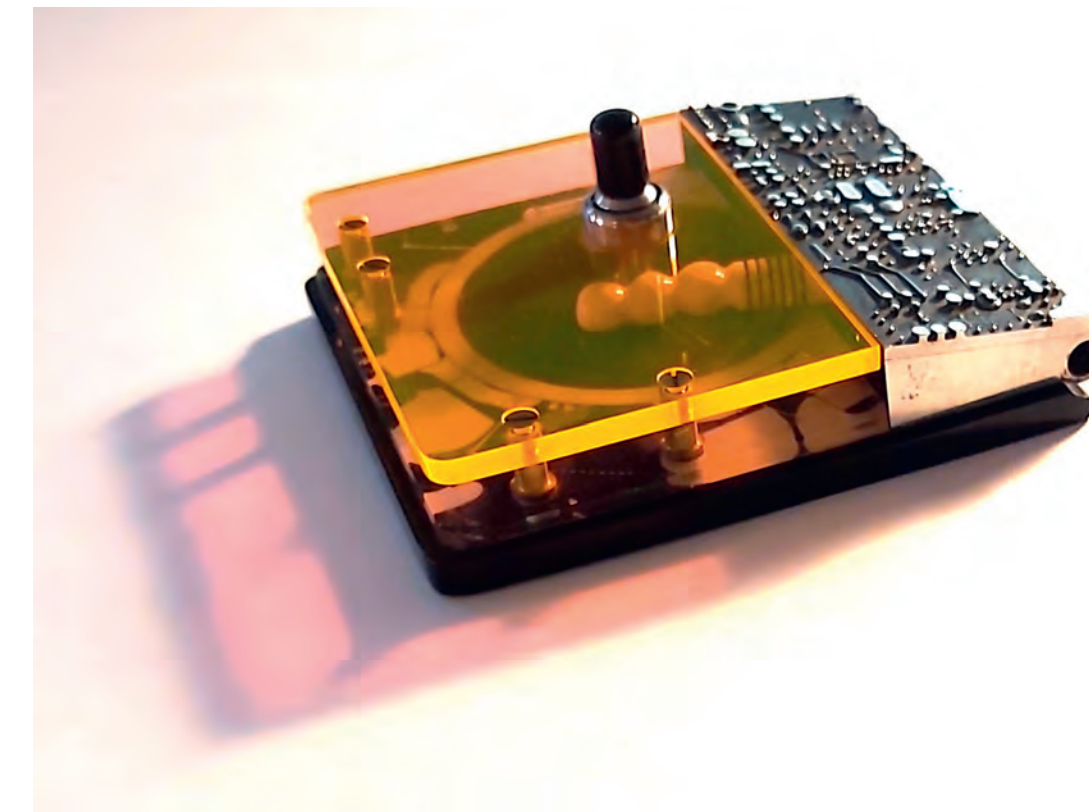
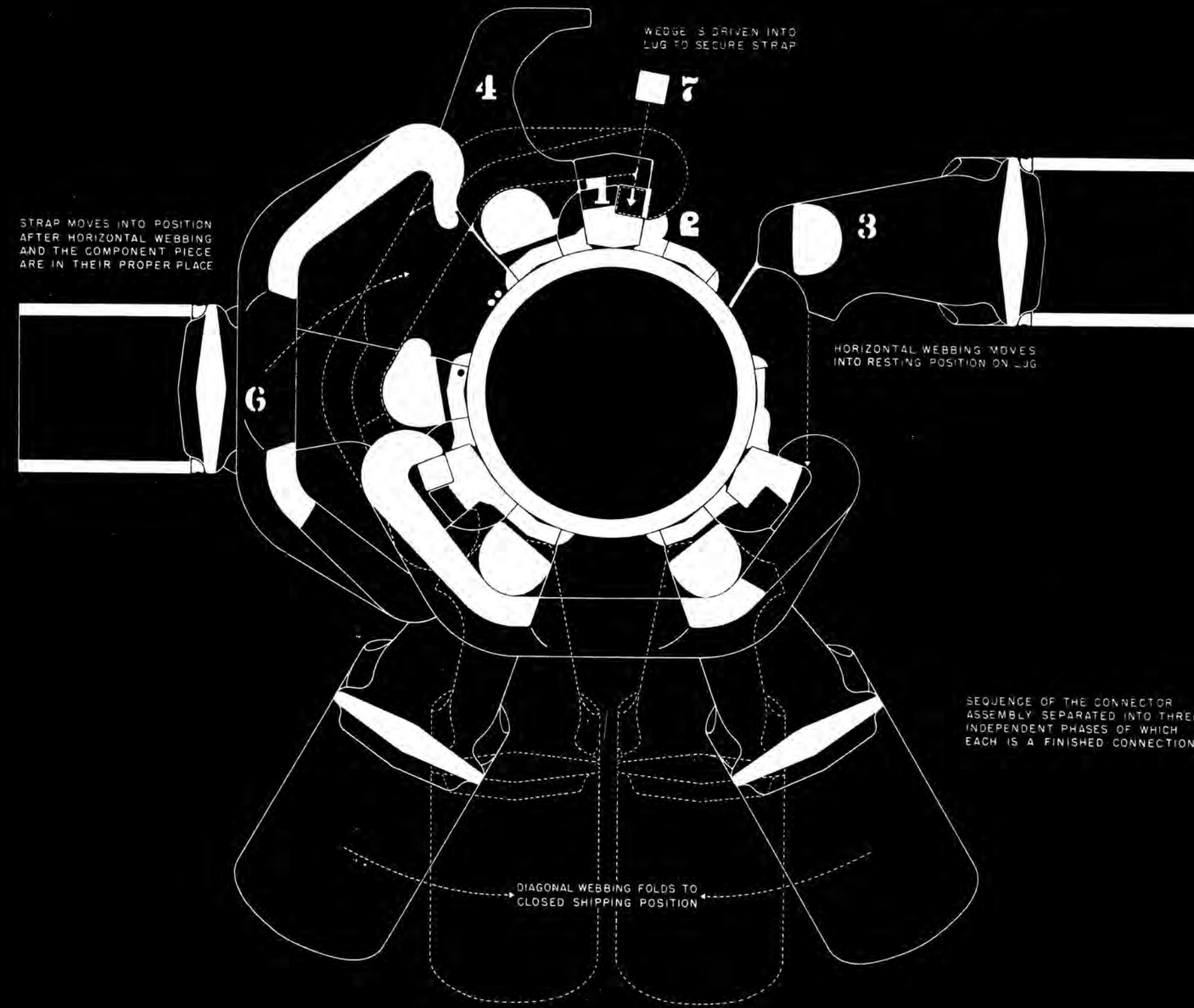
WACHSMANN HANGAR

ILLINOIS INSTITUTE OF TECHNOLOGY

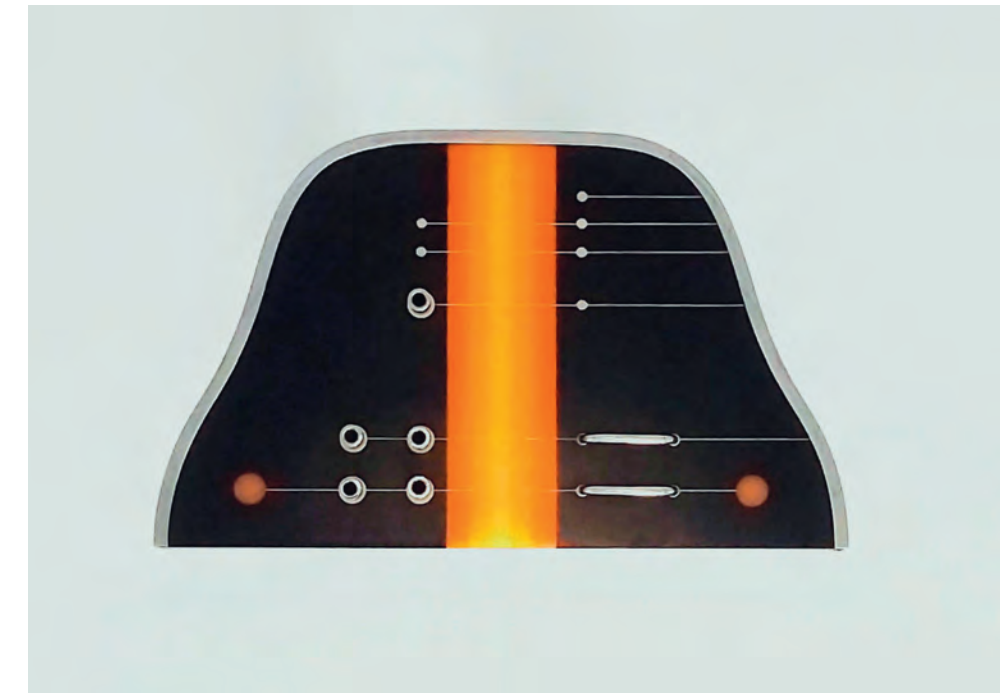
CHICAGO 16, ILLINOIS

INVENTED-DESIGNED BY

KONRAD WACHSMANN



Pendentif 'CANAVERAL' année 1977



Broche 'PAPILLON' n°3507 année 1977



Pendentif 'PILOS' n°3640
année 1979



Pendentif 'PILOS' n°3523
année 1979



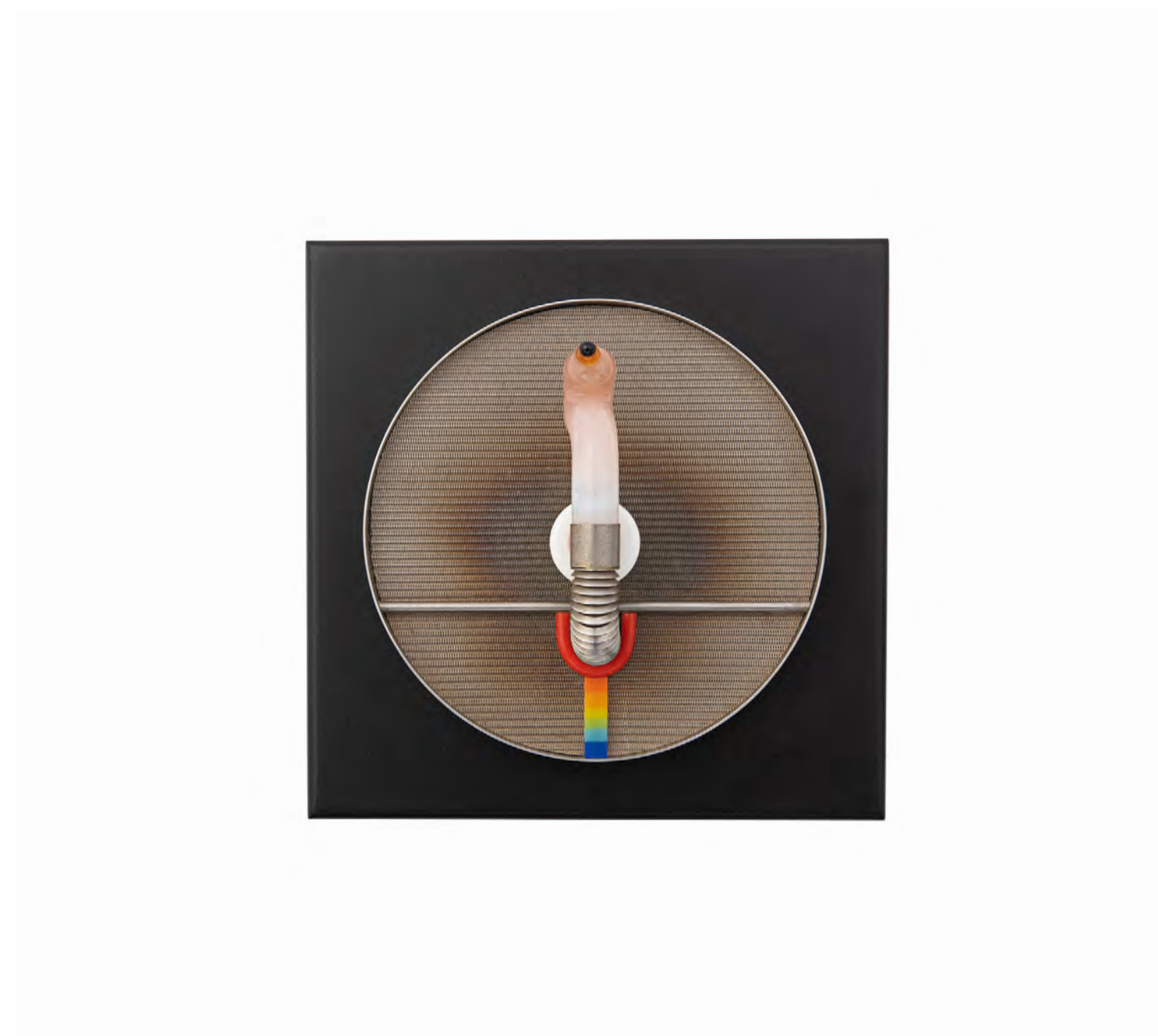
Broche 'FAB' n°3514 année 1978



Broche 'YOU' n°3406 année 1977



Broche n°3540 année 1979



Sculpture n°3606 année 1979

LES ANNEES '80

On assiste durant cette période à une merveilleuse et profonde révolution - *un séisme comme le dit Claude Wesel lui-même* - dans la démarche de l'artiste. Les bijoux les plus caractéristiques de cette époque présentent des constructions complexes de formes et de lignes tendues, des associations audacieuses de matières précieuses et non précieuses, les diamants, la pâte de verre, l'or coulé, l'acier inoxydable et, parfois, de matières organiques comme, par exemple, la carapace de certains insectes. Deux œuvres désormais célèbres pour avoir été maintes fois reproduites dans les ouvrages spécialisés, peuvent être considérées comme l'aboutissement magistral de ce type de recherche. Il s'agit de deux pendentifs spectaculaires, EQUINOXE et DJONGOLOLO, réalisés tous deux en 1985.



Pendentif 'DJONGOLOLO' n°4241 or, acier, insecte

Le haut niveau de qualité atteint par le travail de Claude Wesel au cours des années'80 est consacré à plusieurs reprises par l'attribution de remarquables distinctions ; en 1983, à l'exposition 'Belgian Jewels Today' à Washington DC, l'artiste reçoit le premier prix de l'ambassadeur de Belgique, R. Schoumaker, premier prix de la presse ainsi que celui du public. Une consécration absolue.

Puis en 1984, il obtient le premier prix 'Jedifa' attribué par le Hoge Raad voor Diamant à Anvers et en 1985, le premier prix 'De Beers' dans la même ville.



1^{er} prix 'Belgian Jewels Today' 1983, Washington, DC

C'est cette même année que Claude Wesel emménage drève Richelle à Waterloo, où il y installera son atelier à côté de son privé. Plusieurs expositions personnelles et des participations à de multiples expositions collectives, en Belgique et à l'étranger (Hong Kong et Wiesbaden en 1986) ont également marqué cette décennie féconde.

En 1989, Claude et Fabienne, ouvre leur première galerie d'art, sise Drève Richelle, 9 à 1410 Waterloo.



La WESEL ART GALLERY va organiser de remarquables expositions où se rencontreront les meilleurs créateurs contemporains belges et étrangers. Chaque exposition organisée aura un titre, un thème et une définition.

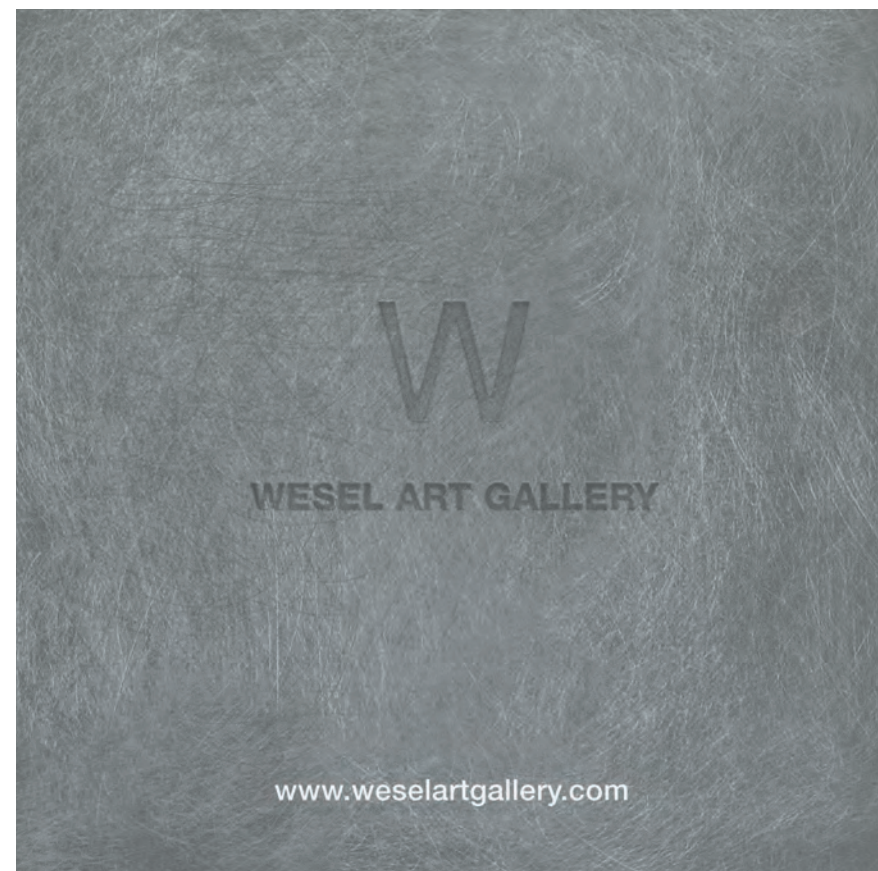
Depuis 1990, on peut y voir les fameuses biennales de 'Bijoux Sauvage'.

*à l'occasion de l'ouverture de votre nouvelle galerie,
tous mes vœux de succès pour votre nouvelle entreprise -
avec toute mon amitié'*

Juillet 1998
Pierre-Paul DUPONT
Historien d'art,
Spécialiste du Bijou Contemporain.

Pierre-Paul -





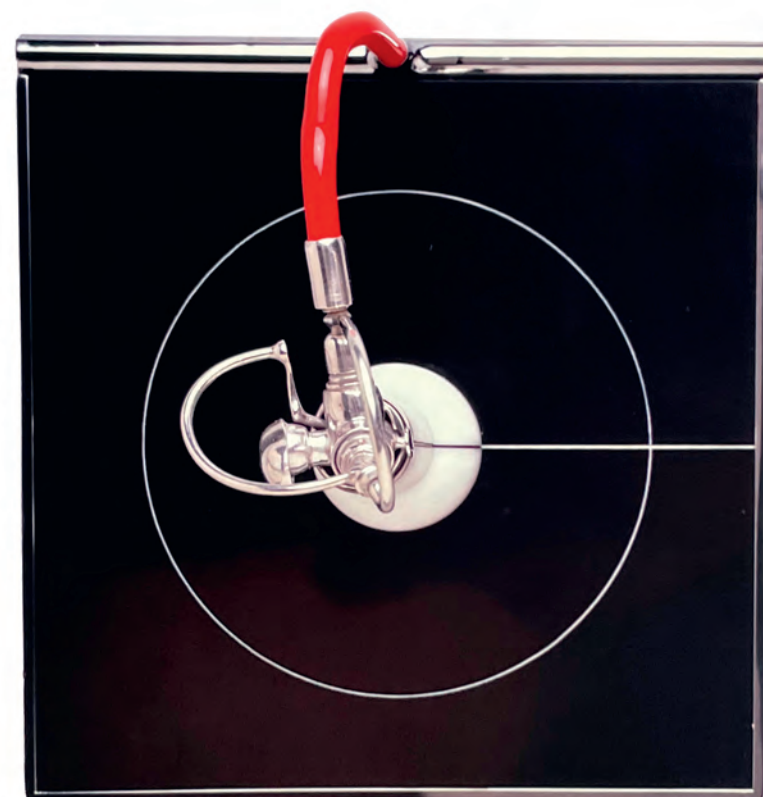
La WESEL ART GALLERY et les expositions de 'Bijoux Sauvage'

Une galerie qui poursuit des objectifs analogues à ceux de la galerie Néon a été créée plus tard en 1989 par Claude Wesel à Waterloo. On retrouve là aussi la confrontation régulière des créateurs belges et étrangers les plus prestigieux.

La Wesel Art Gallery s'est également bâtie une belle réputation en organisant des expositions à thèmes : 'Transparence' 2002, 'Horizon ethnique, bijoux d'arts primitifs' 1997, 'La lame' 1994, 'L'Or' 1991, ... et surtout, sa désormais célèbre confrontation d'artistes réunis autour du concept de 'Bijoux Sauvage'. Organisée pour la première fois en 1990, cette manifestation a connu cinq éditions jusqu'en 2000. Plusieurs artistes, créateurs de bijoux, mais aussi peintres et sculpteurs, avaient été invités à réaliser un ou plusieurs bijoux à partir du concept « sauvage ». Qui n'est pas apprivoisé. Qui se développe en dehors des règles, des processus courants. Ainsi formulée par Claude Wesel, la proposition a été toujours suivie avec enthousiasme et ces manifestations ont donné lieu à des créations surprenantes et audacieuses. Les expositions 'Bijoux Sauvage' de la galerie Wesel constituent à cet égard, un nouveau moment essentiel de l'histoire du bijou contemporain en Belgique.

Pierre-Paul DUPONT
Historien d'Art,
spécialiste du bijou contemporain

A handwritten signature in blue ink that reads 'Pierre-Paul -'.



Texte rédigé pour l'ouvrage «Le bijou contemporain », édité par la Communauté française de Belgique, octobre 2004.



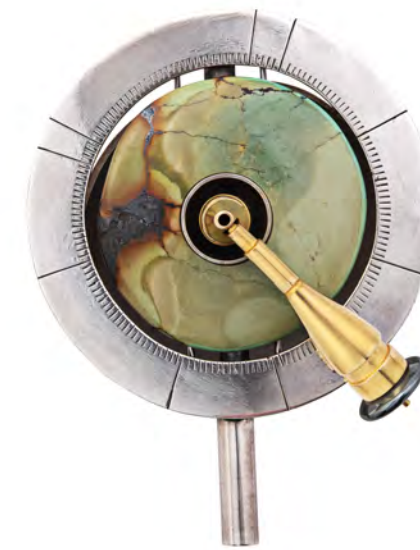
Broche n°6020 année 1998



Broche 'GALET ROTULE' n°6025 année 1998



Broche 'CADRAN-GALET' n°6023 année 1998



Broche 'L'INSTRUMENT' n°5510 année 1993



Broche 'PAON' n°5455 année 1993



Pendentif 'ICARE' n°6508 année 2001



Pendentif-broche n°6623 année 2002

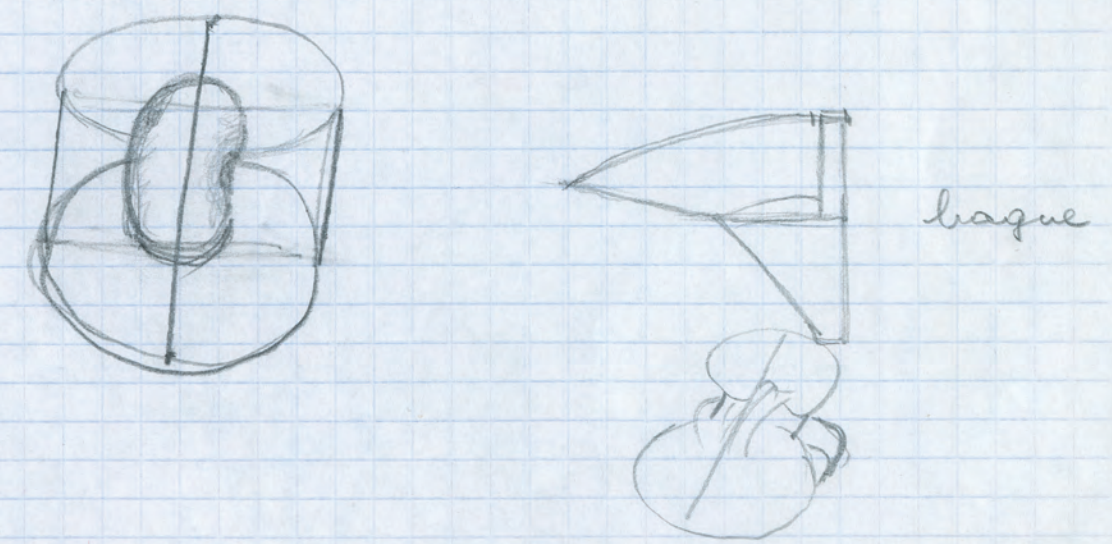
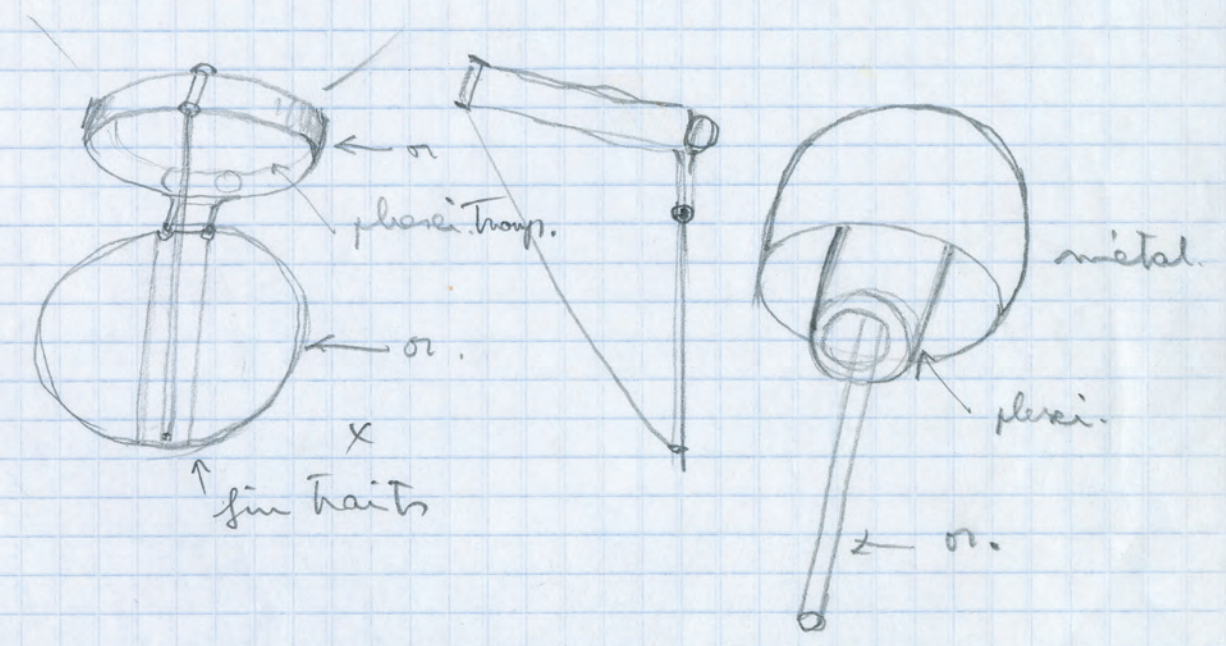
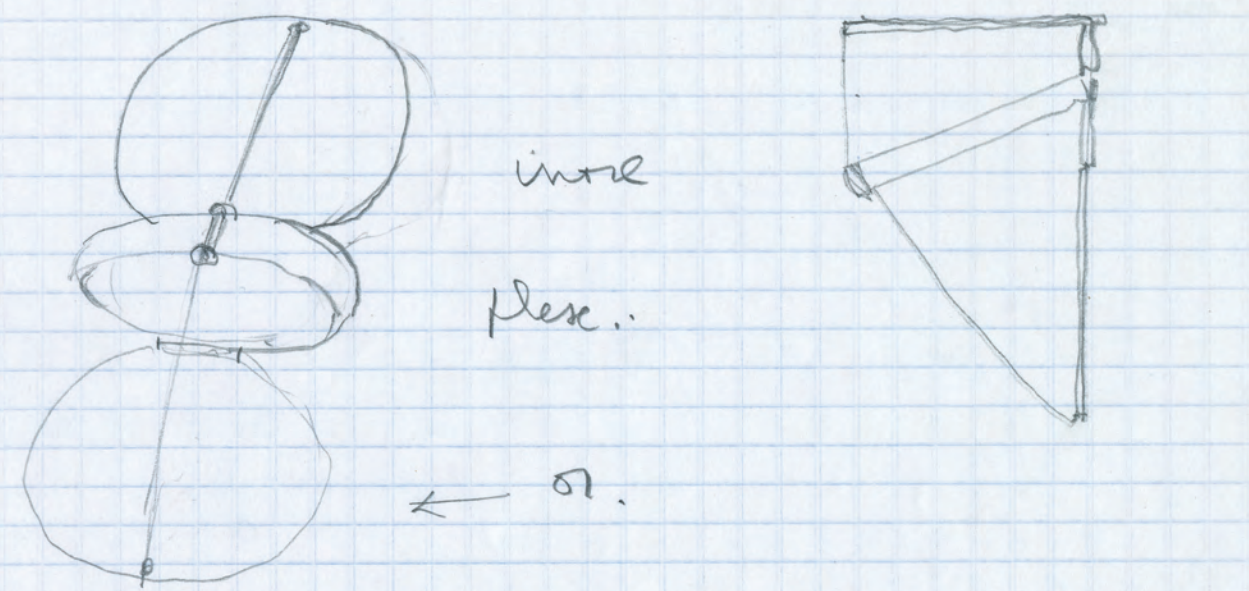


Pendentif 'L'OUVERTURE' n°6632 année 2002



Pendentif 'LE FUNAMBULLE' n°6737 année 2004

"l'opalescence est le passage,
entre la rigueur et la mémoire,"



Collier n°6629 année 2002



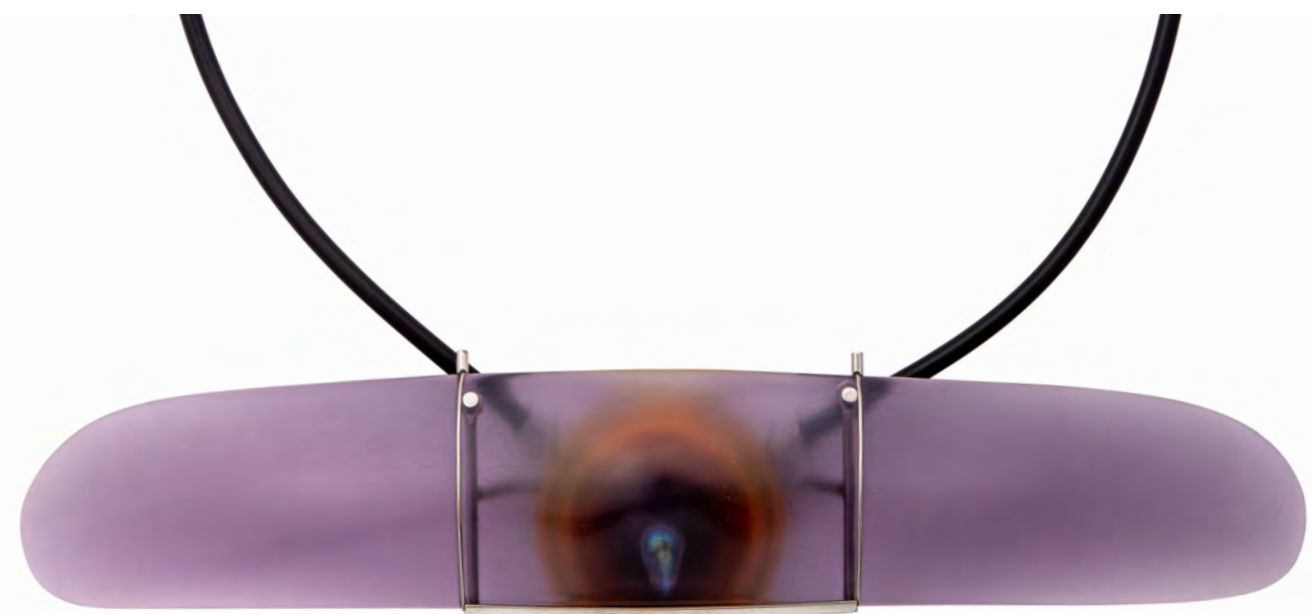
Pendentif 'BOUCLIER' n°6805 année 2005



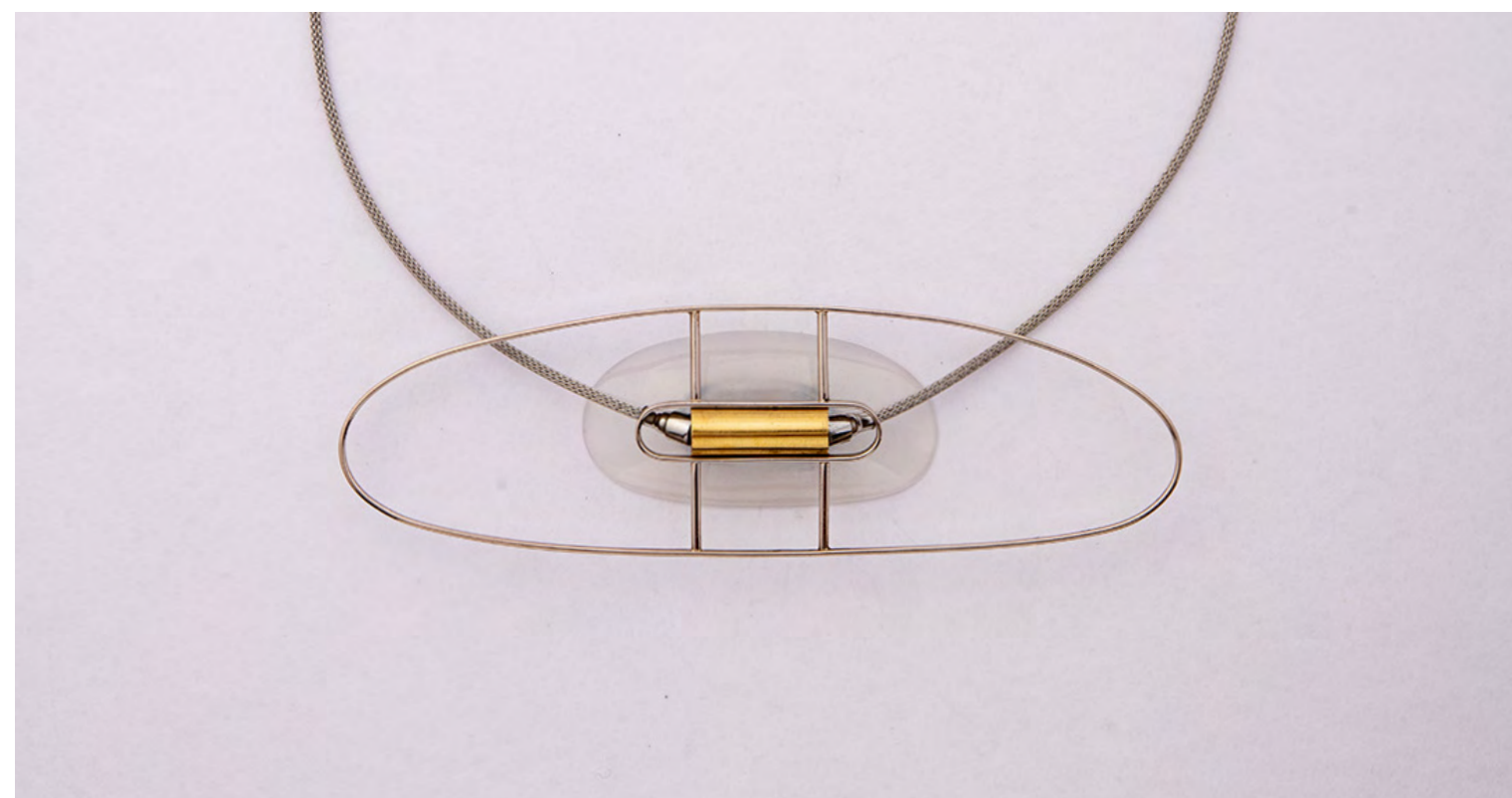
Bracelet manchette 'SECRET' n°6784 année 2005



Bracelet manchette 'FIRENZE' n°7142 année 2008



Collier 'HYPSALON' n°6814 année 2005



Collier 'ELYTRE' n°6806 année 2005



Collier 'CONDOR' n°6813 année 2005



Pendentif 'LA SEMENCE' n°6851 année 2005

WESEL ART GALLERY

Drève Richelle 9 - 1410 Waterloo - 02-354 00 09

BIJOUX
SAUVAGE



Collier 'LE RELIQUAIRE' Claude WESEL 'Bijoux Sauvage' 1995

BIJOUX SAUVAGE

'Bijoux Sauvage' a été lancé en mai 1990 à l'initiative de Claude Wesel.

La genèse de ce projet est la rencontre esthétique de plusieurs artistes qui, le temps d'une exposition, vont puiser en eux les éléments les plus primitifs et ancestraux pour nous faire découvrir les multiples facettes de cette association atypique : Bijoux Sauvage.

Ce thème exceptionnel permet à chaque créateur d'exprimer une vision différente de son art : il ne le ménage pas, au contraire, il le bouscule afin que la diversité de ses sources d'inspirations et la multitude de styles s'entrechoquent, se mélangent, se conjuguent à l'infini.

Ce côté cosmopolite mène l'artiste dans une redécouverte de son rapport à l'art, dans les retranchements les plus infimes de sa créativité.

« Tous les risques sont bons à prendre s'ils nous sauvent de la mort de l'âme. »

Sauvage : qui n'est pas apprivoisé, qui pousse naturellement, sans culture. Qui a quelque chose de féroce, de cruel, de violent, de grossier. Qui se développe en dehors des règles, des processus courants, qui n'est pas civilisé... Ext. du Larousse.

Des bijoux atypiques, qui naissent d'une recherche de ce qu'il y a de plus inconnu, de secret et même d'interdit. Des créateurs iconoclastes et libres des carcans académiques.

Grossiers ou raffinés à la folie !

Que ce soit dans l'or ou la ferraille, chiffon ou dentelle.

Aux artistes et designers le choix entre le sobre et l'extravagance.

Donc, libres et sauvages !

Claude WESEL

WILD SMUK

'Bijoux Sauvage' werd voor het eerst georganiseerd in mei 1990 door Claude Wesel.

De bedoeling van dit project is het samenbrengen van verschillende kunstenaars om esthetische redenen, die tijdens deze tentoonstelling gaan putten uit hun meest primitieve herinneringen waarbij ze terugblikken naar hun voorzaten en waardoor zij de veelvuldige facetten gaan ontdekken van deze atypische associatie: "Bijoux Sauvage".

Dit uitzonderlijke thema maakt het voor iedere kunstenaar mogelijk om op een individuele manier om te gaan met zijn vormgeving, hij laat zich niet weerhouden door de gebruikelijke inspiratiebronnen en stijlen met elkaar in botsing komen, zich vermengen en zich verenigen tot in het oneindige. Het kosmopolitische aspect van de tentoonstelling leidt bij veel kunstenaars tot een herontdekking van hun relatie tot kunst, onbegrensd tot in het diepste van hun kunnen.

« Alle risico's zijn geoorloofd indien ze onze ziel behoeden van de dood »

Wild : Zoals voorkomend in de natuur, onbeheerst, onstuimig, ongecultiveerd, niet meer onder controle zijn. (Van Dale)

Vermijden in uw gebruikelijke stijl te werken. Op zoek gaan naar het meest onbekende binnen uzelf. Wees een iconoclast, ontdoe u van het academische keurslijf.

Wees ruw of juist zeer geraffineerd !
Van goud of oud ijzer tot kant of vodden.
Sober of extravagant, aan u de keuze.
Vrij en wild dus !

Claude WESEL

WILD JEWELS

The exhibition 'Bijoux Sauvage' was first organized in May 1990 by Claude Wesel.

The purpose of this project is to gather together different artists with various styles, who, for the duration of the exhibition, will look into their deepest, most primitive and ancestral elements to discover the multiple facets of this atypical association : 'Bijoux Sauvage'.

This unusual theme enables each artist to express a different vision of his art, he is not held back by standards and rules, on contrary, he puts them aside in order to let the different sources of inspiration and styles collide, intermingle and unite to infinity.

The cosmopolitan aspect of this exhibition leads the artist to a rediscovery of his creativity.

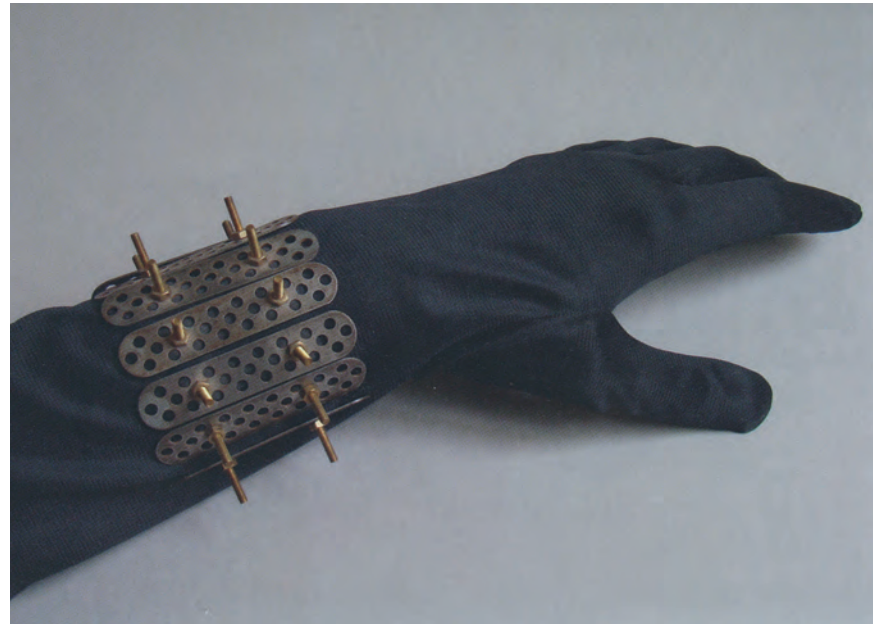
« All risks are worth taking if they save us from the death of the soul. »

Wild : Living in a state of nature and not ordinarily tame or domesticated, not subject to restraint or regulation going beyond normal or conventional bounds. Merriam Webster Dictionary.

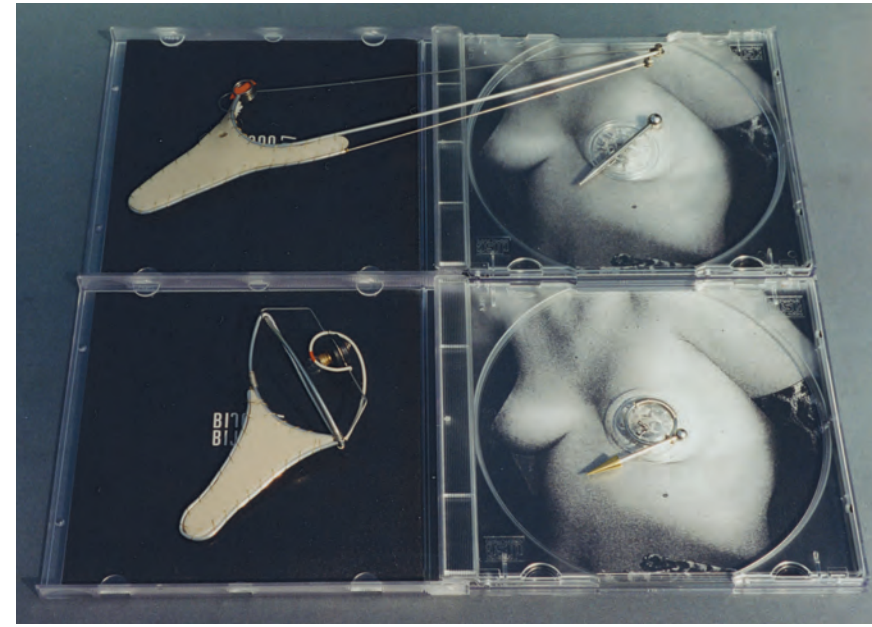
Avoid working in your usual style, search for the most hidden and unknown side of yourself. Be an iconoclast and free yourself of academic constraints.

Be as crude or refined as possible !
From gold to scrap iron, rags or lace.
Sober or extravagant, it's your choice.
So, free and wild !

Claude WESEL



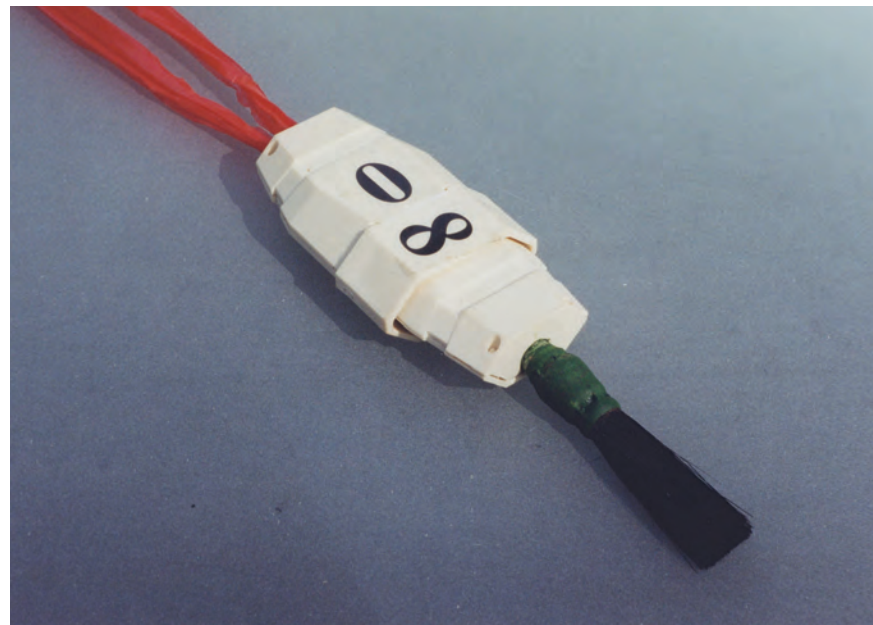
Alain ROGGEMAN
Bracelet-gant 'Bijoux Sauvage' 1995



Alain DEBONO
Broches 'Bijoux Sauvage' 1995



Doris STEIN
Bijou d'épaule 'Bijoux Sauvage' 1995



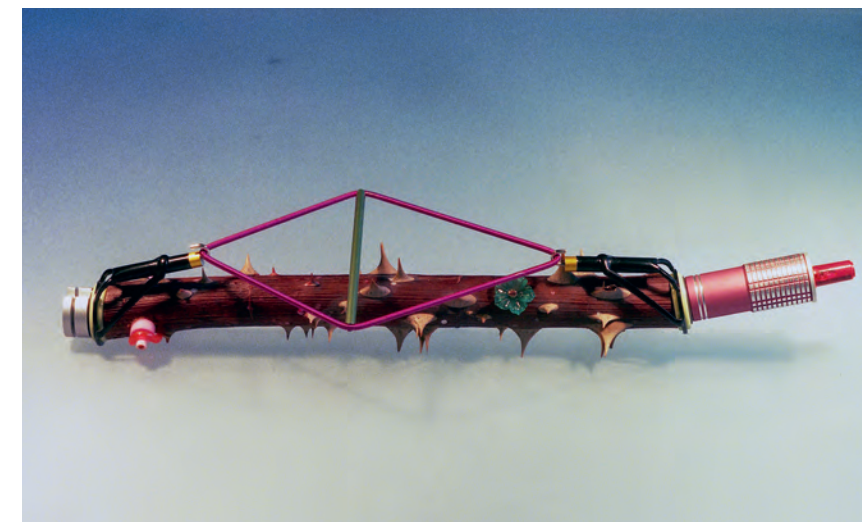
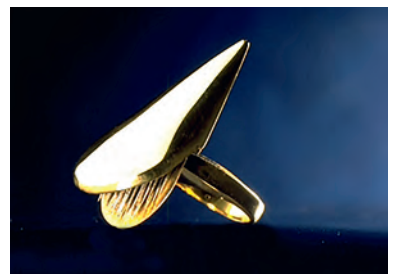
Marcel WARRAND
Collier 'Bijoux Sauvage' 1995



Peter VERMANDERE
Broche 'Bijoux Sauvage' 1998



Emile SOUPLY
Broche 'AMNESTY' 'Bijoux Sauvage' 1995



Bernard FRANCOIS
Broche 'ROSE ROSSE' 'Bijoux Sauvage' 1998



Siegfried DE BUCK
Bague et bracelet 'Bijoux Sauvage' 1998



Collier 'COCOFESSES' Claude WESEL 'Bijoux Sauvage' année 2010

WILD SMUK

We hebben ons in Design Vlaanderen gedurende vele uren het hoofd gebroken om een goede interpretatieve vertaling te vinden van het Franse begrip 'Bijoux Sauvage'.

Door de inzet van Claude en Fabienne Wesel zijn deze twee woorden een begrip geworden in de nationale en internationale juwelenscene.

De idee is een aantal juwelenontwerpers te laten nadenken over een 'wild sieraad' en vooral om ze er minstens één te laten maken.

Veertien jaar na elkaar, hebben Claude en Fabienne Wesel, pionier van de avant-garde sieraden in België, deze biënnale georganiseerd. Het is de eerste keer dat hij plaats vindt in de Design Vlaanderen galerie.

Het gegeven is een bijzonder waardevol initiatief omdat er heel bewust door vaklui, door creatieve geesten, door eigenzinnige, op een verfrissende manier over het sieraad wordt nagedacht.

Sieraden zijn per definitie flatterend voor de drager. Sieraden moeten op zijn minst kunnen worden gedragen. Sieraden moeten blinken en schitteren zijn drager boven alle anderen doen uitstijgen.

De 'Bijoux Sauvage' stijgen boven zichzelf uit. Alleen schitteren de juwelen niet door de oogverblindende bijdrage van goud, zilver of edelstenen, maar door de visie van de ontwerper. Een ontwerper die grenzen verlegt, meer nog, die het 'juweel' ontkent en zijn eigen gang gaat. De hemel is de grens en die is onmeetbaar.

Design Vlaanderen werkt graag mee aan dergelijke initiatieven.



15 Oktober 2010
Johan VALCKE
Ere-directeur Design Vlaanderen



Jorge MANILLA
Broches 'Bijoux Sauvage' 2010



Daniel VON WEINBERGER
Collier 'Bijoux Sauvage' 2010
'FOR MARLENE'



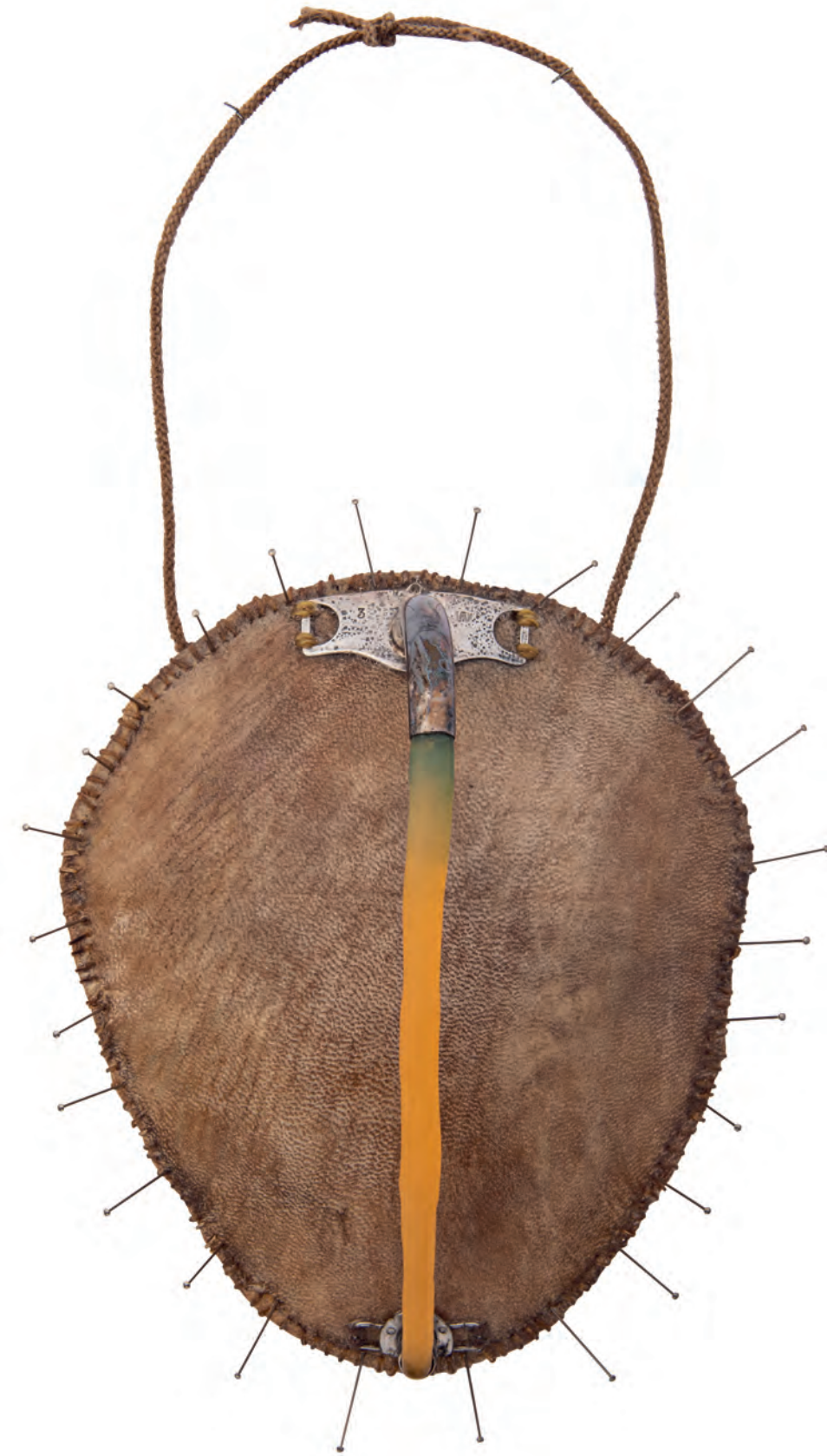
Delphine JOLY
Bracelet 'Bijoux Sauvage' 2010
'LA FAIM ET LES MOYENS'



Patrick MARCHAL
Bracelet 'Bijoux Sauvage' 2010
'SOLITARITY'



Emile SOUPLY
Broche circa 1980 'Bijoux Sauvage' 2010
'BALLE TRACANTE'



Claude WESEL
Collier 'Bijoux Sauvage' 2010
'DOGON'



Claude WESEL
Collier 'Bijoux Sauvage' 2010
'ORCHIDEE'

« La folie est parfois plus proche du sacré, que la raison. » C. Wesel



Tableau sculpture 'LE KENYA' année 1998

EXPOSITION 'MEMOIRES'

CASINO DE KNOKKE AOUT 1998



Sculpture 'L'ETRIER' année 1998

Tout au long de sa carrière, mon père Claude Wesel est passé du bijou à la sculpture, en se libérant des contraintes fonctionnelles de celui-ci. Le bijou dialogue et s'exprime avec le corps humain, tandis que la sculpture se développe et se situe dans l'espace.

Cette exposition, lui permet de prolonger sa vision personnelle de l'art. C'est la première fois, qu'il présente ses nouvelles sculptures, inspirées de ce qu'il avait profondément ressenti au contact de l'art Africain, Océanien ou autre.

D'où le titre 'Mémoires'. Des sculptures créées aux matières multiples, telles le bois, le métal, le tissu ou encore le verre. Cette exposition fut un événement marquant pour lui, il était heureux de travailler sur ce thème et se sentir libre de toute créativité. Sans oublier les bijoux, qui accompagneront le chemin de cette belle aventure.



Sculpture 'LES FLECHES' année 1998



Sculpture 'PYRAMIDE' année 1998



Tableau 'CREPUSCULE' année 1998



Tableau 'CREPUSCULE' année 1998



Claude WESEL, Anne-Marie COLLART,
Jacques NELLENS



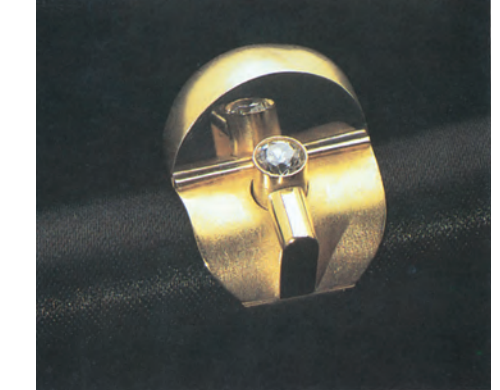
Fabienne et Yolaine WESEL



Janine et Claude RENARD



Collier 'LE MAYA' n°6145 année 1998



Bague 'MIROIR' n°6197 année 1998



Bracelet manchette n°6195 année 1998

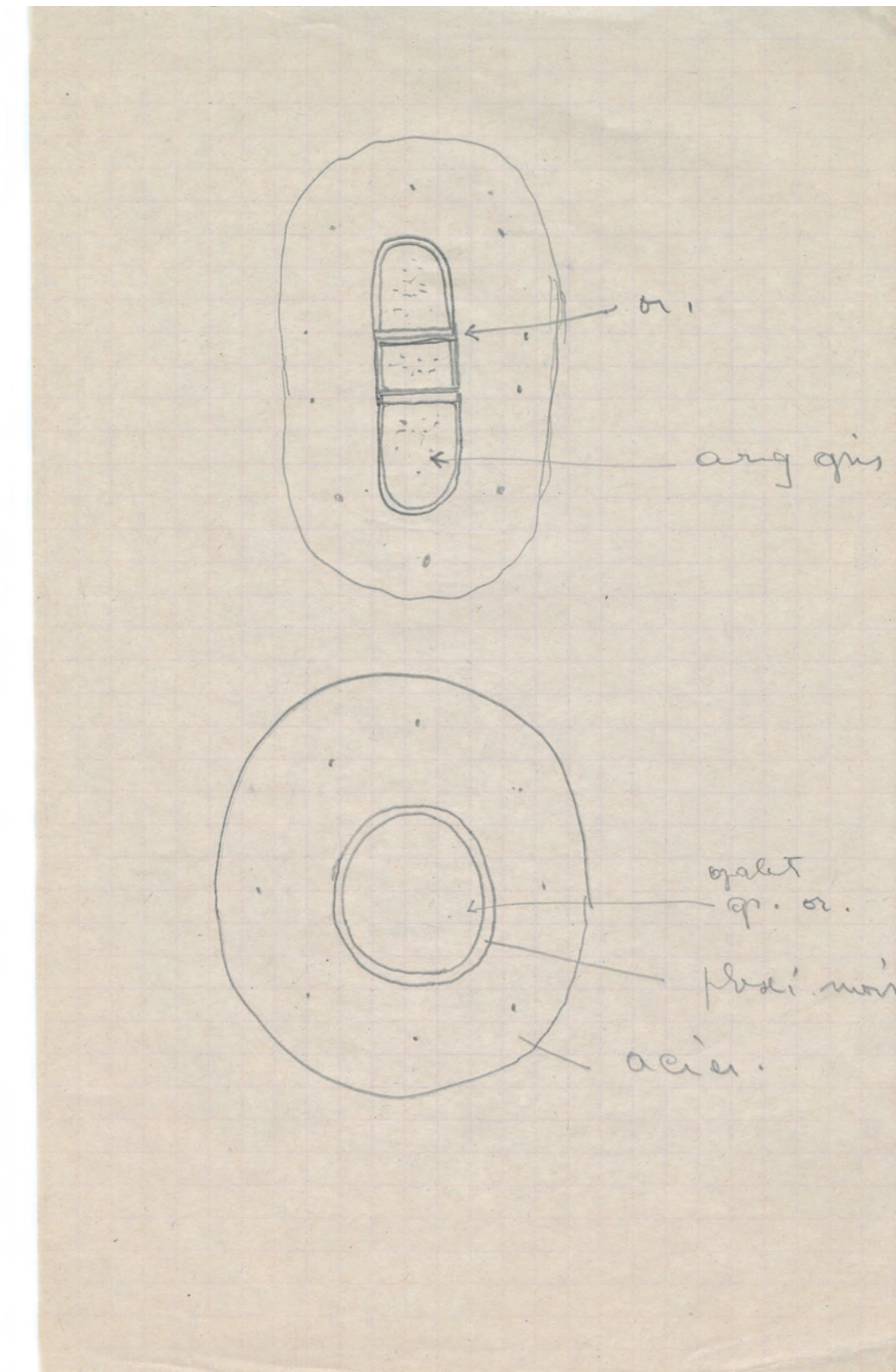
COLLECTION 'HUBLOT' 2005

PENDENTIF - BROCHE

Comme une fenêtre sur ..



Pendentif 'UCORNE' n°6859 année 2005

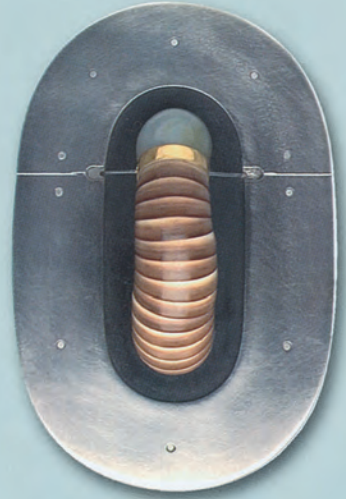




GEISHA



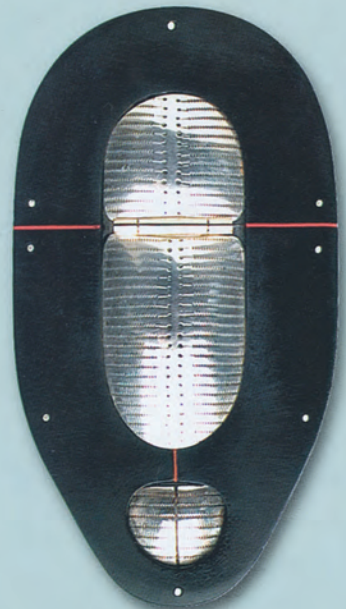
ATOLL



NECTAR



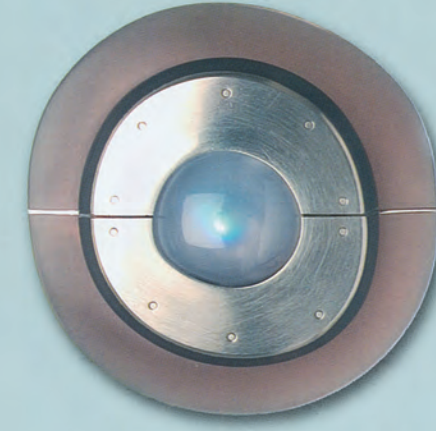
MASAI



LE KATANA



OCTOPUS



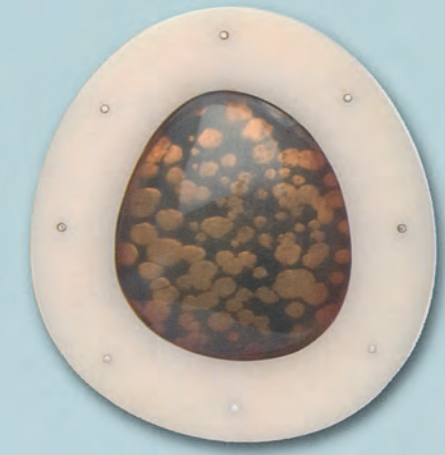
LE PERSAN



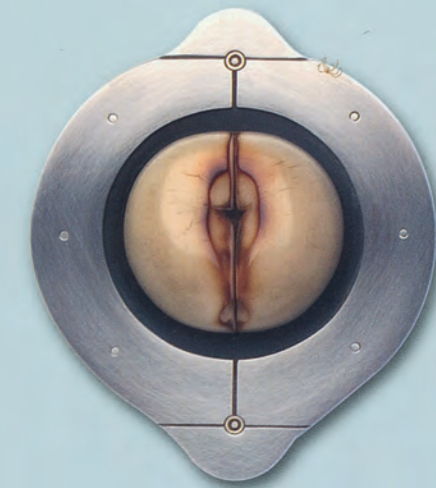
FUJI YAMA



AMAZONIE



DIVA



VENUS



LE TIBETAIN

Trip Tyque Mode

PRÉSENTATION-DÉFILÉ

OLIVIER STRELLI

PRISCILLIA DI TARSIA

ARIANE LESPIRE

MOUTONCOLLET

POL QUADENS

LA CAMBRE-MODE[S]

CATHY PILL

CHARLES KAISIN

GIOVANNI BIASIOLO

NICOLAS WOIT

CLAUDE WESEL

GERALD WATELET

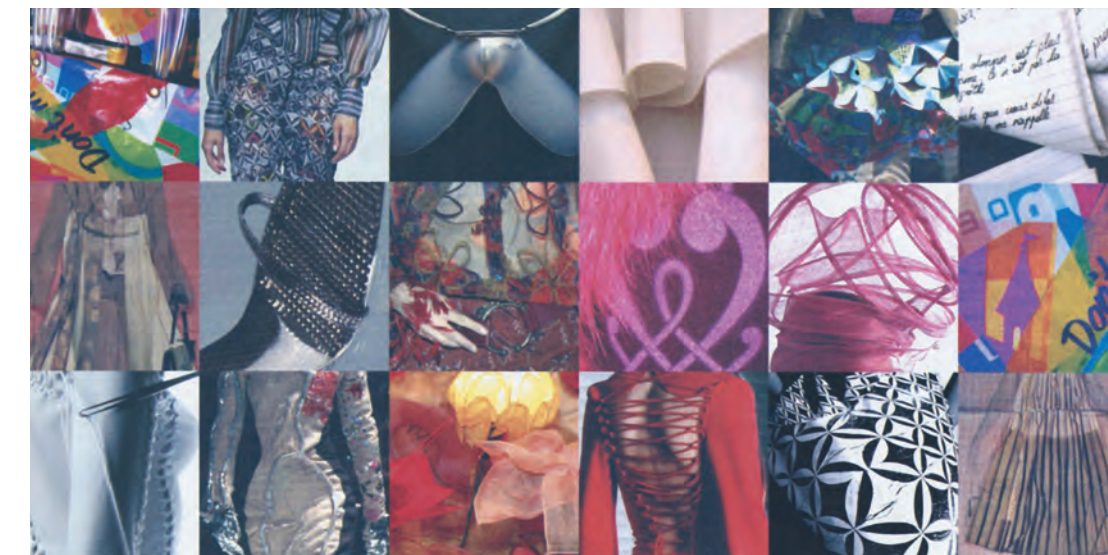
CONCEPTION - RÉALISATION :
MONIQUE LENOBLE

8 DÉCEMBRE 2005

MAISON WALLONIE-BRUXELLES
274 BOULEVARD SAINT GERMAIN
75007 PARIS
WWW.WBRI.BE
WWW.WALLONIA-INTERNATIONAL.BE

TRIP TYQUE MODE

MAISON WALLONIE – BRUXELLES PARIS DECEMBRE 2005



Ma rencontre avec Claude Wesel. La porte à peine franchie je rencontre l'Artiste. Un homme rare et passionné qui voit, sent, perce du regard. Je découvre son Oeuvre fascinante à la fois tribale et tellement contemporaine. A la fois, très masculine et très féminine. Ses œuvres sont organiques, audacieuses et innovantes. Il associe, marie à merveille les matériaux les plus nobles aux matériaux les plus contemporains. Pour Notre première rencontre et collaboration à l'occasion de la fête de la francophonie à Wallonie Bruxelles Paris, je mets en scène ses bijoux (chorégraphie, vidéos, exposition). Suite à cet événement marquant, en tant que commissaire d'expo, je fais appel à nouveau à lui pour les bijoux, ainsi qu'à d'autres designers stylistes pour 'Triptyque Mode'. Exposition au centre Wallonie Bruxelles Paris, chorégraphies, vidéos, défilés, qui sera ensuite remontée à Berlin.

Je le choisis également pour le défilé qui inaugure la nouvelle Maison Wallonie Bruxelles au boulevard Saint Michel à Paris. Ces différentes collaborations tissent au-delà d'une franche appréciation artistique, une amitié et connivence jamais démentie.



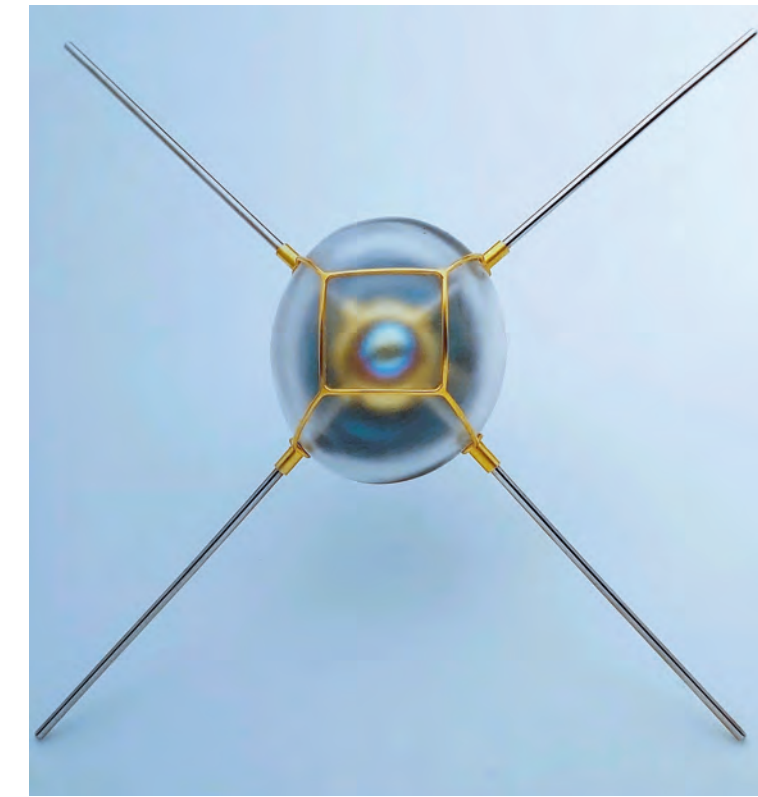
20 Mars 2022

Monique LENOBLE

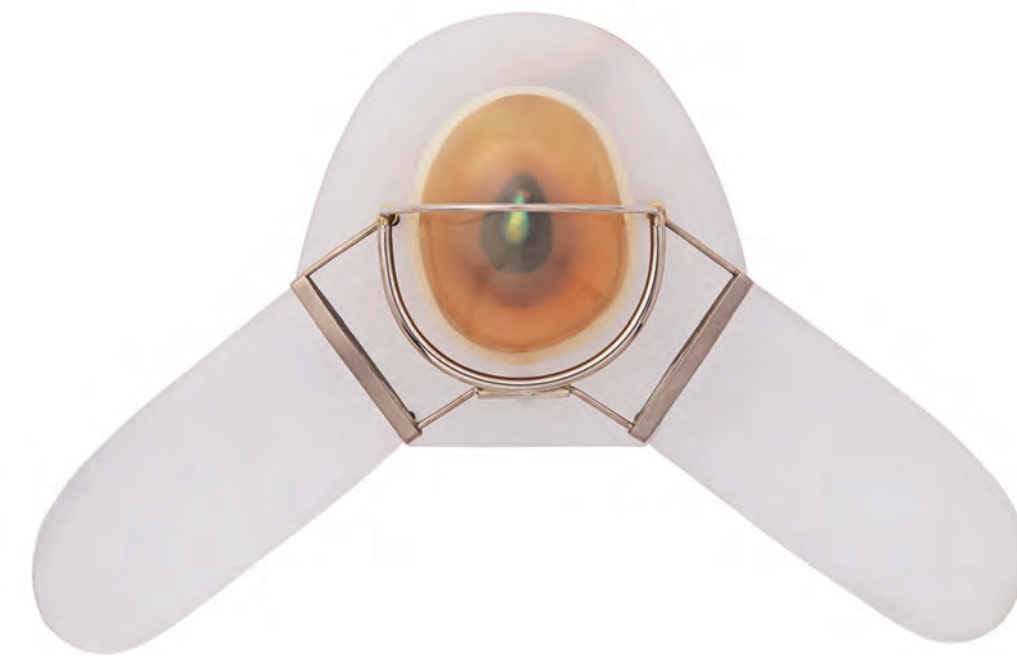
Metteuse en scène, commissaire d'expo,
chorégraphe, vidéaste.



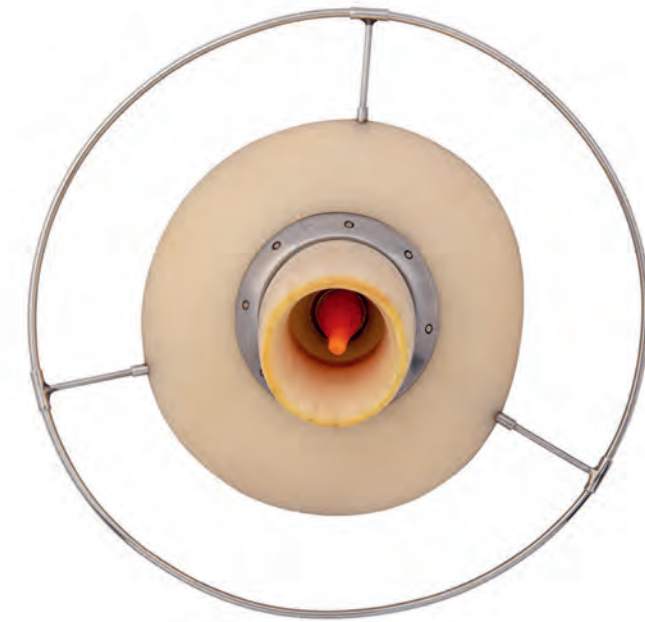
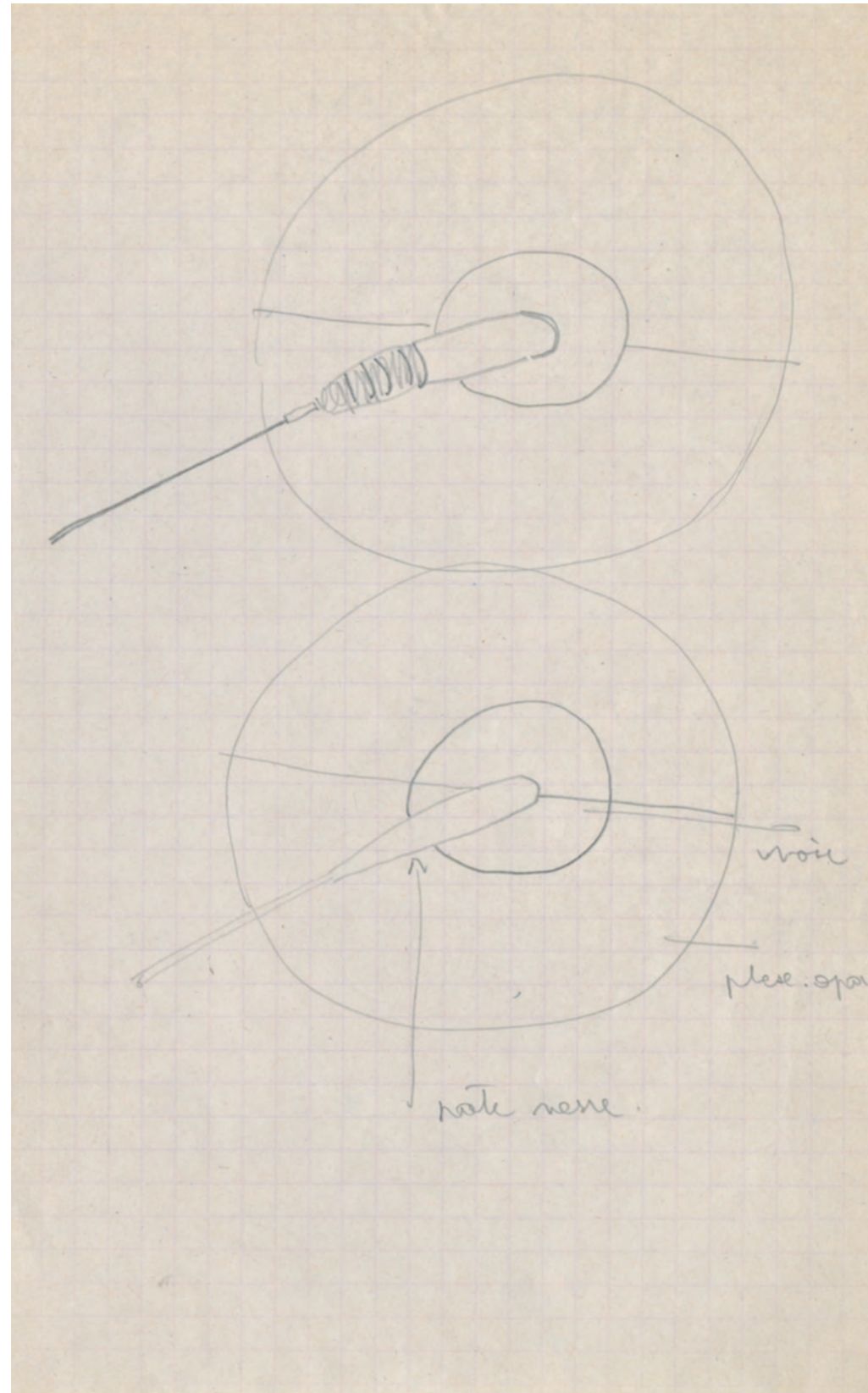
Collier 'BOMBYX' n°6802 acier et plexiglas, année 2005



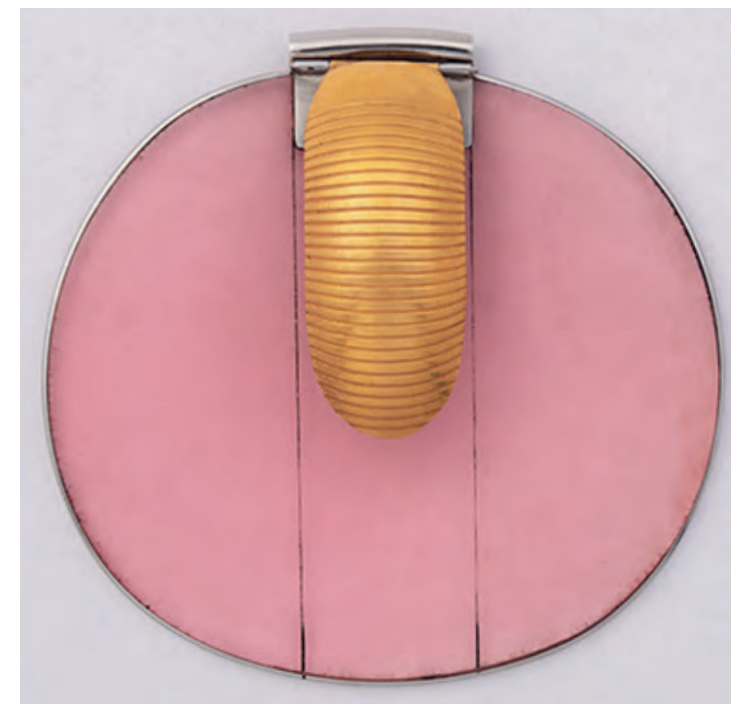
Broche 'CYCLOPE' n°6542 or, acier, verre, année 2002



Pendentif 'COLIBRI' n°6817 or, plexiglas, année 2005



Pendentif 'PISTIL' n°6789
acier, os, résine, année 2005



Pendentif 'LE BAISER' n°6761
or, acier, plexiglas, année 2005



Broche 'STRUCTURAL' n°6450 or, acier, année 2002



LES BOLOS DE CLAUDE WESEL

ANNEES 1998 – 2014

Le 'bolo-tie' est constitué d'un lacet en cuir tressé, associé à une fermeture en forme de médaillon. Chaque extrémité se termine par un embout métallique pour faire pendre le cordon. Ce collier remplace merveilleusement la cravate traditionnelle.

Les origines du 'bolo-tie' sont assez floues. Cependant, il est clair que cet accessoire a connu ses débuts dans le Sud-Ouest américains. Depuis les tribus amérindiennes en passant par les cowboys de l'Arizona. Très vite, le bolo a conquis le dress code des Américains durant les années 1940. C'est un orfèvre, Victor Cedarstaff, qui a commencé à apporter une certaine créativité à ce bijou. Cela a permis de produire un large éventail de modèles uniques et artistiques. On prêtait surtout une attention particulière au médaillon et beaucoup s'en sont servis pour représenter leurs emblèmes familiaux. Le 'bolo-tie' se porte aussi bien sur des tenues de tous les jours que sur des habits de fête, avec la particularité d'être un bijou unisex.





'GELULE'
Bague 1977



'SUPER TUBE'
Bague 1990



'DISQUE'
Bague 1993



'DISQUE'
Bague 1995



'LUNE'
Bague 2000



'VERTEBRE'
Bague 2000



'TENDEUR'
Bague 2002



'HIEROGLYPHE'
Bague 2002



'ETRIER'
Bague 2005



'COUDE'
Bague 2005



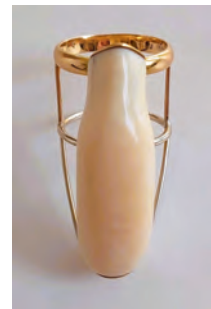
'GIGER'
Bague 2006



'EXCELLENCE'
Bague 2006



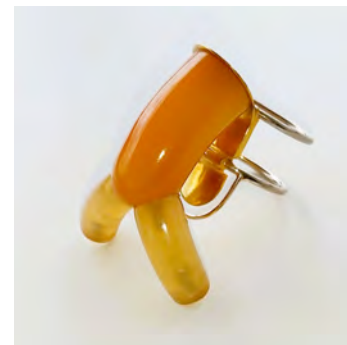
'FAB'
Bague 2007



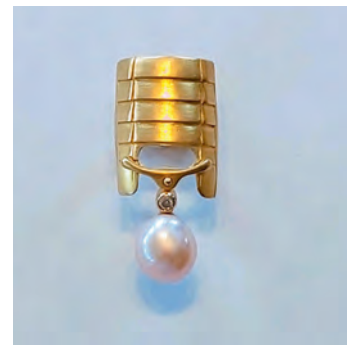
'STRUCTURAL'
Bague 2008



'EXCELLENCE'
Bague 2008



'CORNE'
Bague 2009



'SAMOURAI'
Bague 2010



'JAPONAISE'
Bague 2011



Pendentif 'INSECTE' n°7138 année 2008



Pendentif n°6927 année 2006



Pendentif n°6927 année 2006

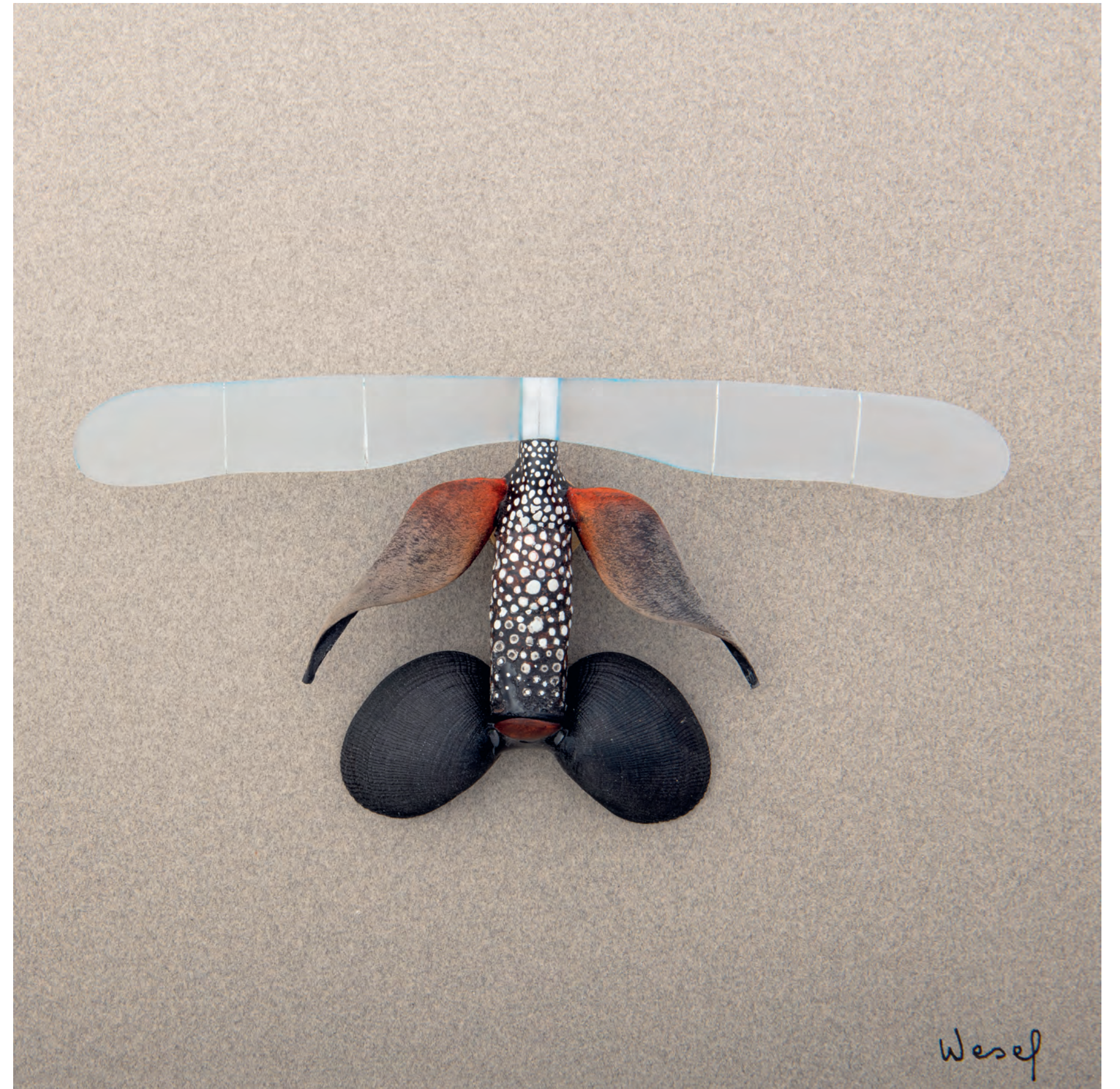
LES 'PROTOZOAIRES' DE CLAUDE WESEL

MINI-SCULPTURES

ANNEES 2013 - 2014 échelle 1/1









LES COUTEAUX DE CLAUDE WESEL

ANNEES 2010 - 2014 échelle 1/1



Acier, os, plexiglas noir, année 2011



Acier, os, année 2011



Acier, corne, plexiglas, année 2013



Acier, plexiglas année 2014



'Qu'importe la lame sans son évidente fonction
De l'épine à la rose comme un baiser une saignée
Dans un sourire d'une tache d'encre rouge
Sur une lettre d'amour..'

C. Wesel



Bague 'TIGRESSE' n°7242 année 2014



Manchette 'DECEMBRE' 2014

« COMMENT PASSE T - ON DE LA VIE ORDINAIRE AU CAUCHEMAR ABSOLU ?

C'EST TRES SIMPLE : EN UNE FRACTION DE SECONDE. »

Extrait : Joan Didion 'L'année de la pensée magique' 2005

Lundi 29 décembre 2014, vers neuf heures ce matin-là. Je n'étais pas préparée, le cauchemar commençait. J'ai compris à cet instant précis que j'allais découvrir les abysses profondes et la douleur qui serait mienne. Mon cœur vient d'imploser. Mon papa est mort.



Le joaillier et sculpteur Claude Wesel est décédé

Joaillerie Avec lui disparaît un des meilleurs créateurs du bijou contemporain en Belgique.

Le joaillier et sculpteur bruxellois Claude Wesel est décédé ce lundi 29 décembre. Après une formation à l'Atelier d'art de Maredsous où il est initié au travail du métal, puis à La Cambre où il choisira de s'orienter vers le graphisme et la publicité, il se forgera rapidement une forte personnalité distinctive dans un

domaine encore peu ouvert à la modernité.

Un style inimitable

Né en 1942 à Bruxelles, il deviendra, après un passage chez Demaret à Bruxelles qui lui permettra de mener ses premières recherches, l'un des meilleurs créateurs et protagonistes du bijou contemporain en Belgique. Son style personnel est inimitable car créateur de formes inédites, recourant aux matières nobles traditionnelles, or et pierre précieuse, il inclura dans ses bagues, pendentifs, colliers, des matériaux contemporains inusités en

joaillerie. Le caoutchouc et le plexiglas transparent ou de couleur en feront partie. Ces associations ainsi que l'apport technologique proche d'une vision mécanique, technique et à l'opposé biologique, feront de lui l'une des figures les plus singulières du domaine.

Suite au cambriolage de la galerie qu'il avait ouverte avec sa fille à Waterloo, cet homme déjà discret s'est encore retiré davantage du monde. Par contre, ses œuvres, dont certaines ont été acquises par des musées réputés tant en Belgique, en Allemagne qu'aux Etats-Unis, sont régulièrement exposées dans des lieux de référence.

C.L.

Article journal La Libre par Claude Lorent, critique d'art.

Acquisition du bijou 'DUNE' en 1970 par Dr. Fritz Falk pour le Smuckmuseum de Pforzheim, Allemagne
Collier en or jaune 18ct, cabochon saphir bleu et opale.



Acquisition du bijou 'PILOS' en 1982 par Dr. Fritz Falk pour le Smuckmuseum de Pforzheim, Allemagne
Pendentif en or jaune 18ct, acier et plexiglas.

TEXT BY FRITZ FALK ABOUT THE MODERN COLLECTION

IN SCHMUCKMUSEUM PHORZHEIM 1960 – 1998

The modern collection of the Smuckmuseum Phorzheim is one of the most comprehensive of its kind, with more than 800 pieces of jewellery, from the 1960-ies to the present day, by over 230 artists from 22 countries in Europe, Asia and the Americas.

The modern collection at Pforzheim is undoubtedly the biggest in the world.

With the help of such a collection it is possible to observe the development and stylistic trends of new jewellery in all its multiple facets. It demonstrates visibly the immense range of contemporary jewellery art – jewellery which has roots in the traditional art and craft of the goldsmith, jewellery of abstract/geometric design which conveys a message by its form, or avant garde, conceptual variants which test the very limits of jewellery per se.

The modern collection of the Smuckmuseum Pforzheim and this new documentation are a significant contribution to the greater understanding of the art of contemporary jewellery.



1999
Fritz FALK
Historian of Art, director
Smuckmuseum 1971-2004
Ext. of Schmuck der
Moderne / Cornelia Holzach

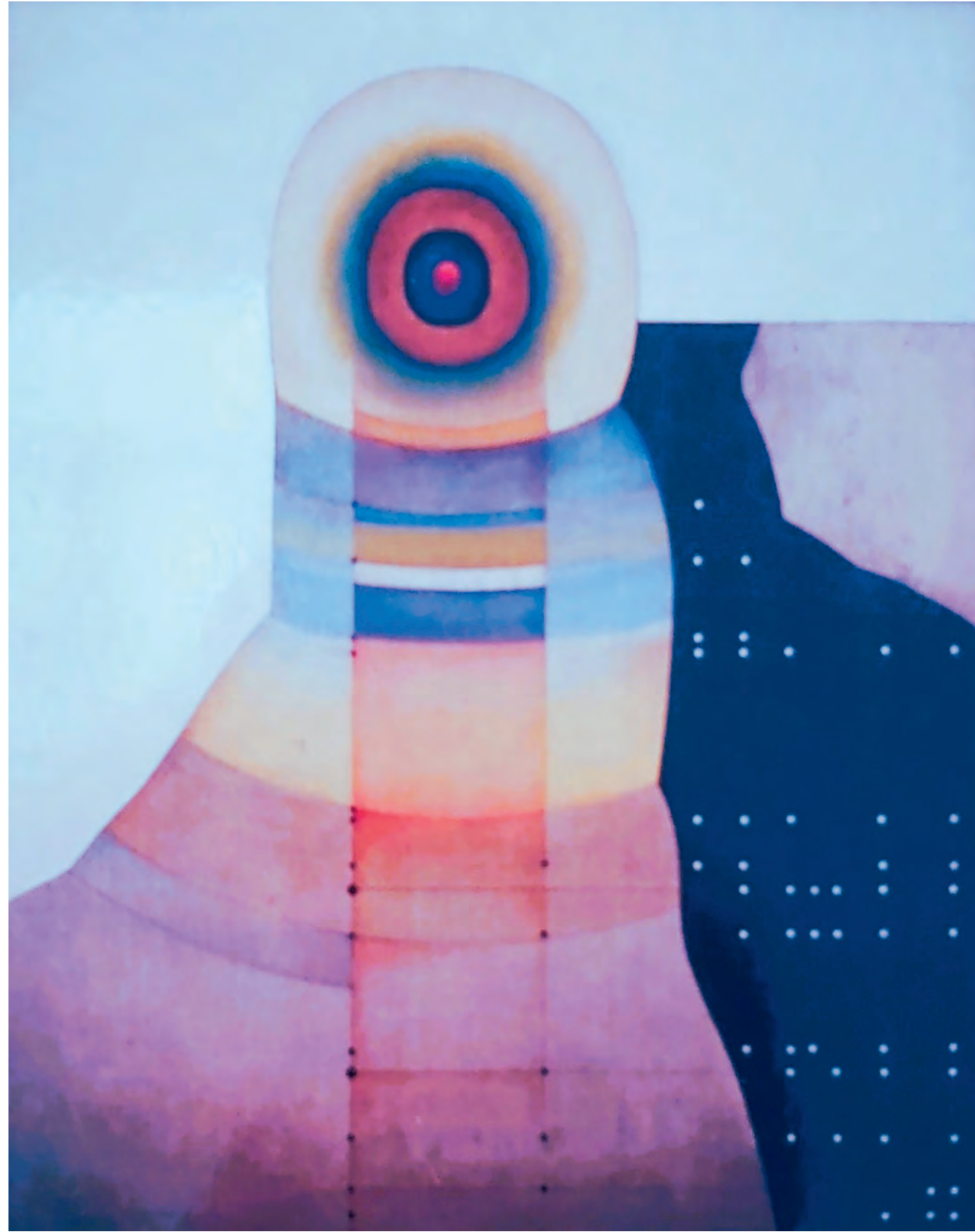


Tableau 'COMPOSITION 1' année 1977 - Acquisition par le Ministère de la culture Française en 1978, Bruxelles.

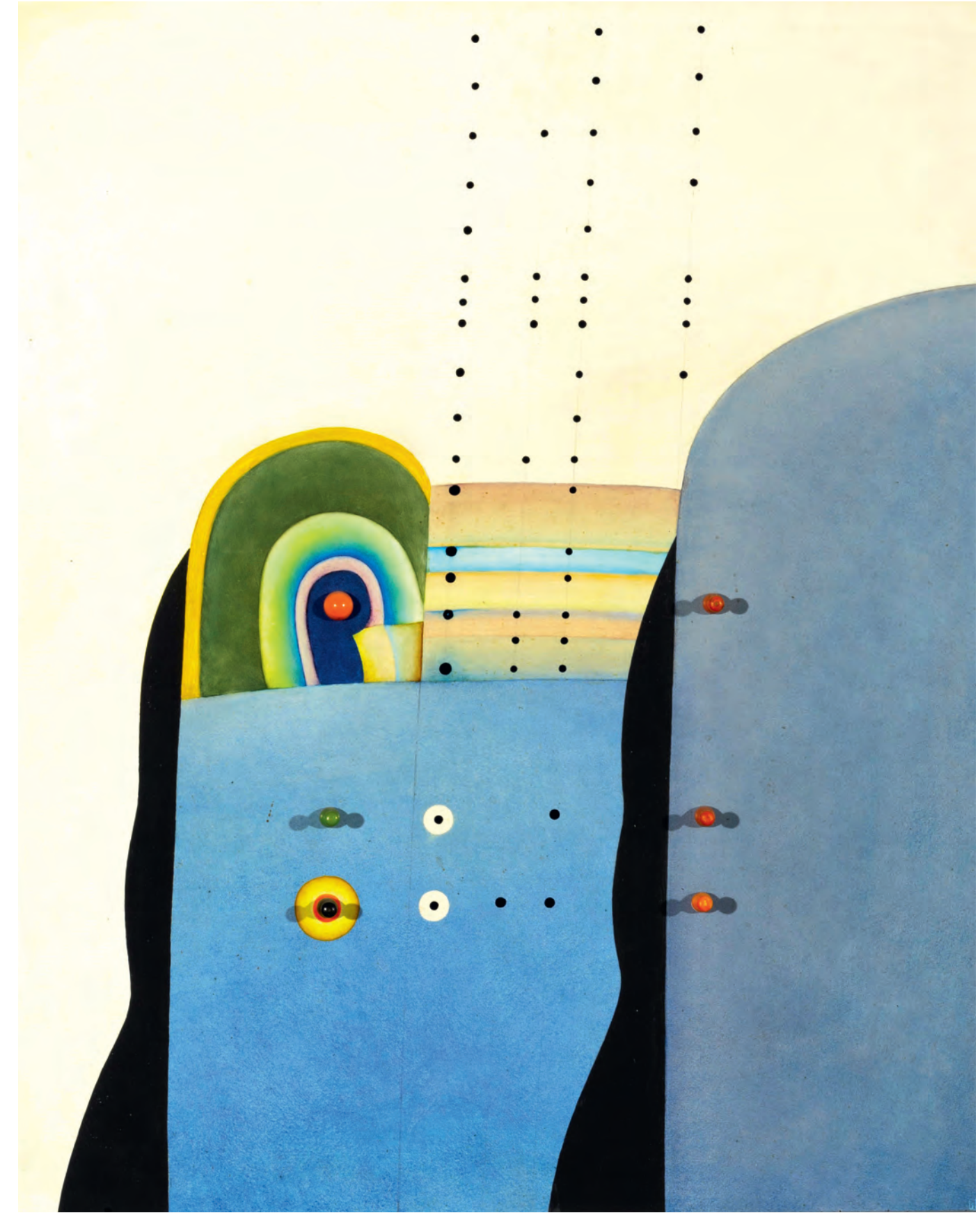


Tableau 'COMPOSITION 2' année 1977 - Acquisition par le Ministère de la culture Française en 1978, Bruxelles.



Exposition 'Belgian Jewels Today', en 1983 Washington DC, Etats Unis.
 1^{er} prix de l'Ambassadeur de Belgique, Mr Raoul Schoumaker
 1^{er} prix de la presse, 1^{er} prix du public.

CLAUDE WESEL BY JACQUES-GREGOIRE WATELET

TEXTS FOR THE EXHIBITION 'BELGIAN JEWELS TODAY'

Claude Wesel is no longer a stranger among Belgian artists. Over many years we have learned to know and admire his jewelry. The wax technique he uses has given freedom to his inspiration so that a mobility of forms and a variety of texture enlivens both polished and rough surfaces.

His imaginative use of plastic materials has taught us another language, because Wesel is a perfect technician who can dialogue with matter and bring out its hidden possibilities.

Today we see a return to a more sober style guided and provoked by new materials in which transparency and shape, perforation and superimposition, surprise but remain an expression of the deep logic of the artisan and the artist.

He plays with the material, has confidence in it, but controls it. The unexpected forms are the result of an ever watchful spirit and of a respect for the people and purposes with whom he wants to dialogue.

The severity and strictness present in the creations of this goldsmith-jeweller are also to be found in his paintings, where sobriety and fantasy, far from being contradictory, lead to counterpoint and a tenuous game. Here again he keeps his possibilities under control, communicating the widest range of feeling with the deepest discretion.

The dominants of his paintings are the white backgrounds punctuated by brightly coloured geometrical forms, spirals and squares. Stipple drawings bring life into the quiet surfaces, aided by a musical game in which colour and graphism alternate.

In this way the artist's expression seems complex, even complicated. The selfcontrol displayed is the result of a battle fought between passion and reason ; the passion of an impetuous and creative character and the reason of an artist honest with himself and respecting the materials he uses.

His originality is without doubt due to the dualism between two such extremities. Our analysis is superficial, however, if we fail to look beyond these tensions to the essence of the creator and the human being who is Claude Wesel. There we find the message of tenderness which is the solid basis of his work : a message capable of drawing a response from any onlooker who takes the time to consider what is being communicated in the composition.

The variety and openness gratifies our need for both movement and shape, but above all for tenderness and discreet dialogue.

Maredsous 1983
 Jacques-Grégoire WATELET
 Art Historian and critic



**1^{er} prix Collection 'TENDEURS', exposition 'Diamond High Council', Anvers
Collier, bracelet et bague en or jaune 18ct, acier, pâte de verre et diamant.
Acquisition par le Musée du Diamant à Anvers, en 1984.**

INTERVIEW DE CLAUDE WESEL SUR LE DIAMANT

Si la taille fantaisie exhausse la beauté de la pierre, sa forme ne peut que m'inspirer, mais au moment de la conception d'un bijou, je tiens compte soit que le diamant sert à ajouter un point d'éclat ou alors tout le bijou est axé sur le diamant. Il devient un point d'orgue.

Le diamant possède une fonction décorative exceptionnelle qui découle de son pouvoir élevé de réfraction. Mais si l'on pense à l'origine minérale du diamant, à sa rareté et son éclat, on peut comprendre le rêve et la magie qui l'entoure.

Le diamant utilisé pour sa beauté et non pour son symbole de richesse peut encore participer à la réalisation d'une oeuvre d'art accomplie. Bien que le diamant soit déjà un bijou en soi. Il s'épanouit pleinement serti dans un bijou, malgré qu'il s'accommode très mal avec certaines créations contemporaines.

Contrairement à certains créateurs qui rejettent cette pierre employée traditionnellement en bijouterie, je reste convaincu de la valeur intrinsèque de cette gemme et de son utilisation créative. Il est vrai que l'emploi de cette pierre en joaillerie n'a pas toujours donné des œuvres d'une grande imagination.

The beauty of a diamond is enhanced by its cut and of course I am inspired by its shape. When I create a piece of jewelry, I either use a diamond to add a sparkle to it or the diamond becomes the focus of my whole project.

Diamonds are exceptionally decorative because of their high reflective power. If you think of their origin - diamonds are ex-tracted from the earth- their scarcity and their brightness, you can understand why they hold a unique energy and aura. When diamonds are used for their beauty and not for their status symbol, they become an intrinsic part of the work of art. Dia-monds are already precious as such, but they really get into their full power when they get set in a piece of jewellery - even though they don't always fit into contemporary creations.

Some designers have not embraced this traditional gem. For my part I remain convinced of its intrinsic artistic value and of its creative power. We must however recognize that diamonds have not always been conducive to very imaginative jewellery.

Anvers , Novembre 1984
Claude WESEL

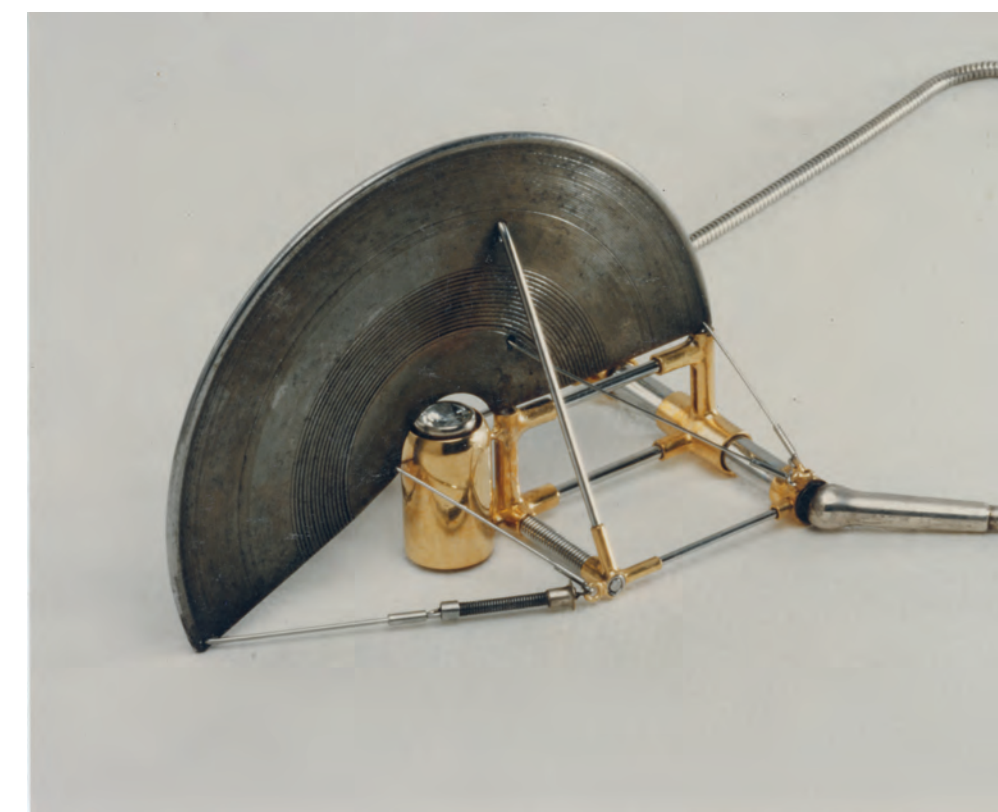


Concours National 'DE BEERS' en 1985 Anvers

2^{ème} prix 'Simpel is Beautiful'
Collier 'SHANTUNG' en argent 925, diamants, soie et passementerie.



1^{er} prix 'Bijou pour homme'
Nœud papillon en argent 925, diamant et passementerie.



Bijou 'EQUINOXE' n°4240 année 1985
Acquisition en 1989 par la Communauté française de Belgique.
Collier en or jaune 18ct, argent 925, acier et zirconium.

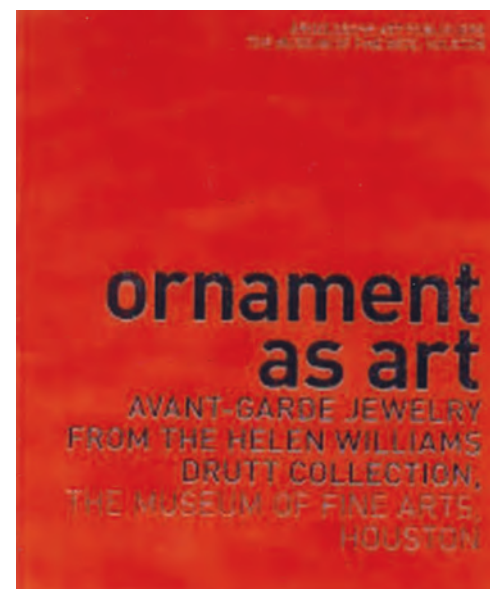
EXPOSITION 'ORNAMENT AS ART : AVANT-GARDE JEWELRY FROM THE HELEN WILLIAMS DRUTT COLLECTION'

Ornament as Art : Avant-Garde Jewelry from the Helen Williams Drutt Collection est une exposition historique qui explore le domaine du bijou contemporain dans une perspective mondiale.

L'exposition retrace le développement des bijoux d'Artistes et honore ses racines artisanales tout en plaçant l'oeuvre dans un cadre plus large de mouvements fondateurs de l'Art du 20^{ème} siècle.

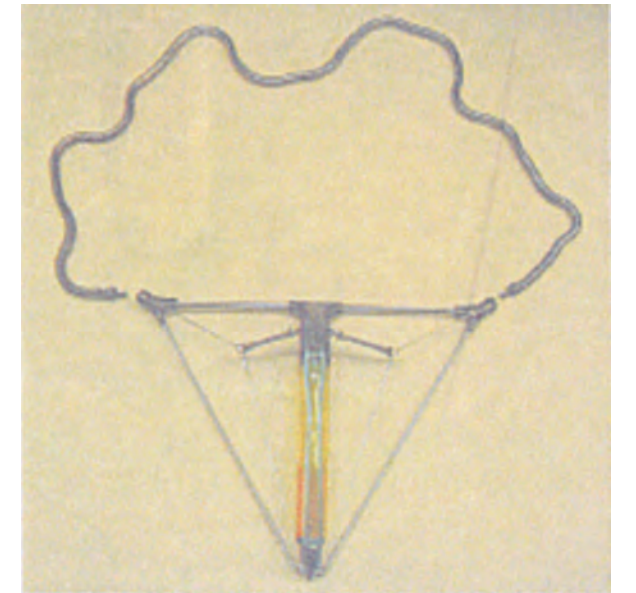
Ornament as Art présente un large éventail d'oeuvres nationales et internationales réalisées entre 1963 et 2006.

L'exposition comprend 300 objets, dont 275 bijoux et dessins, aquarelles, carnets de croquis et constructions sculpturales des artistes. Cindi Strauss, conservatrice des Arts Décoratifs Modernes et Contemporains et du design au Museum of Fine Arts de Houston, a organisée l'exposition. Le catalogue qui l'accompagne comprend un essai d'Helen Williams Drutt, une chronologie des événements majeurs de la joaillerie contemporaine, un inventaire illustré complet de la collection Drutt et des biographies d'artistes.



Claude Wesel Museum of Fine Arts, Houston

Artist: Claude Wesel, Belgian, born 1942
Title: Necklace
Date: n.d.
Medium: Silver, steel wire, acrylic, liquid
Dimensions: Overall (Pendant): 4 x 3 3/8 x 3/4 x 3 1/2 in. (10.2 x 8.6 x 1.9 x 8.9 cm)
Overall (Chain): 1/8 x 15 in. (0.3 x 38.1 cm)
Credit Line: Helen Williams Drutt Collection
MFA,H Number: 2002.4187.A,.B



Acquisition du collier 'DELTA', en 2004 par le Museum of Fine Arts, Houston

HELEN DRUTT ENGLISH

Helen Drutt English is a curatorial consultant, art historian, educator, and author. She founded Helen Drutt Gallery in Philadelphia, PA in 1973. Considered to be the "godmother of craft and a global ambassador" since the 1960s, Drutt has championed and promoted American craft internationally and helped to elevate studio craft into the realm of fine art. She has received numerous honors for her profound impact on the field of craft, including Honorary Fellow of the American Craft Council and the Lifetime Achievement in Crafts award from the National Museum of Women in Washington D.C.

La collection Drutt du Museum of Fine Arts de Houston, qui comprend 800 bijoux et dessins de plus de 170 artistes de renommée mondiale de 1963 à 2007, documente les profonds changements qui ont eu lieu depuis les années 1960 dans la façon dont les bijoux sont perçus. A cette époque, les artistes ont rompu avec la tradition conventionnelle de la joaillerie pour voir leurs œuvres dans le contexte plus large des mouvements globaux de la peinture, de la sculpture et de l'architecture. A ce moment-là, ce qui comptait était l'intention artistique plutôt que la valeur marchande des matériaux utilisés.

Extrait d'article
CRAFT IN AMERICA

LA FAMILLE WESEL

Bienvenue la grande tribu et ses ilotes,

Récemment, j'ai lu un livre sur les minéraux, et c'est là que j'ai pu vous comparer à ces mondes fabuleux, si différents les uns des autres. C'est pourquoi, je vous trouve précieux.

Sur ce, j'ai l'honneur et la grande fierté de vous annoncer, la découverte d'une nouvelle pierre rare et merveilleuse ...
La « Weselite »



Angèle DETERVILLE



Yvon WESEL

Claude WESEL



Jacqueline, Chantal, Suzanne WESEL



Alain et Guy WESEL



Yolaine WESEL



Lola et Papé



Jules et Zoé



Claude et Yolaine WESEL



Lola et Papé



Zoé, Papé, Lola et Jules



Jules



Margaretha ZODIJ



Walther ADRIAENSEN

QUELQUES MOTS D'AMOUR ..

'Comme un papillon à une étoile', magnifique M. Berger 1980.

Il y a des personnes qui manquent à vie. Mon père en fait partie. Ces quelques mots susciteront peut être une émotion, un partage, l'amitié ou l'amour. Et, que ferions-nous sur terre sans amour ?

« Claude n'était pas qu'un créateur de génie, il était également un artisan hors pair et un homme d'une rare sensibilité. Il aimait les matières, il les connaissait, les comprenait. Ses bijoux et sculptures en sont les meilleures preuves. Sa seule fragilité était pour moi sa plus grande force : son hyper sensibilité pour laquelle cet artisan de génie avait fabriqué la plus résistante des armures. Il fallait un dictionnaire pour le comprendre et par moment un bon bouclier pour résister à certaines de ses attaques mais quand son regard acier derrière ses lunettes se plissait pour former une de ses fameuses rides, il y avait la preuve unique de toute sa sensibilité et de son amour. A l'Indochine Papé ! Tu me manques »

Walther ADRIAENSEN



Claude et Peter HOPPE



Marcel WARRAND

« Mon mentor, mon ami... jamais sans ton regard. »

Janine RENARD

« J'ai rencontré Claude en 1983 lors d'une exposition à Washington et dès lors nous nous sommes liés d'amitié pour la vie. Il était le pionnier du bijou contemporain belge et j'admirais ses créations et son travail à l'établi. Son style sculptural était cérébral et sauvage en même temps. Il me manque énormément en tant que créateur et ami. »

Anne ZELLIEN

« Les bijoux de Claude Wesel sont d'une élégance, d'une inventivité rare. Ce ne sont pas de petits objets délicats qui font le bonheur de chaque jour, c'est beaucoup plus. Ces bijoux sont de l'ordre du merveilleux, pour moi ce sont des viatiques. »

Lucienne MONTAGNE

*Mes amitiés.
Lucienne Montagne
13 octobre 2022.*

« In de jaren tachtig van vorige eeuw organiseerde ik tal van tentoonstellingen rond hedendaagse juweelkunst in België. Ik leerde bijzondere kunstenaars kennen, teveel om op te noemen. Kunstenaars die opgeleid waren in Atelier 35 van de Academie Antwerpen, in Sint Lucas, ook in Antwerpen en in het legendarische Maredsous. Claude Wesel was er een van. Een top juweelontwerper die draagbare beeldhouwwerkjes ontwierp en maakte. Hij was met zijn generatie toonaangevend voor de latere generaties juweelontwerpers/ kunstenaars in ons land. En als ik zijn juwelen vandaag zie dan valt me op hoe tijdloos ze zijn, hoe krachtig hun sculpturale taal is. Het verheugt me nog altijd Claude gekend te hebben. We praatten, discussieerden, dronken iets, maar bovenal waardeerden we elkaar.

Dans les années 80 du siècle dernier j'ai organisé de nombreuses expositions sur la joaillerie contemporaine en Belgique. J'ai fait connaissance d'artistes extraordinaires, trop nombreux pour les mentionner. Artistes formés à l'Atelier 35 de l'Académie d'Anvers, à Sint Lucas, également à Anvers et dans la légendaire école de Maredsous. Claude Wesel était l'un d'entre eux. Un grand créateur de bijoux qui a conçu et créé des sculptures portables. Avec sa génération, il était un chef de file pour les générations futures de créateurs de bijoux / artistes de notre pays. Et quand je vois ses bijoux aujourd'hui, je constate à quel point ils sont intemporels, à quel point leur langage sculptural est puissant.

Je suis heureux d'avoir connu Claude. Nous nous sommes côtoyés souvent, autour d'un bon vin, on s'est apprécié. »



Gent, 31 Augustus 2022
Johan VALCKE
Ere-directeur Design Vlaanderen

« Ik hield van de juwelen van Claude en ik weet dat de bewondering voor mijn werk wederkerig was. We volgden elkaars werk op afstand zonder elkaar echt te kennen.

De eerste contacten zijn er gekomen na enkele jaren onder andere door de tentoonstellingen in Maredsous.

We zijn bevriend geworden door de initiaties voor de biënnales 'Bijoux Sauvages'

waarvoor hij mijtelkens heeft uitgenodigd in zijn Galerie in Waterloo.

Deze mooie verstandhouding tussen Claude en Fabienne en hun vriendschap is mij zeer dierbaar. »

Gent, 22 Januari 2022

Siegfried DE BUCK



Hermine, Yves, Claude, Fabienne, Siegfried
photo : Bernard François



Hermine et Siegfried

« Claude et Bernard... Frères d'armes.

C'est en 1960 que je rencontre Claude Wesel lors de nos études d'orfèvrerie à l'Ecole des Métiers d'Art de l'Abbaye de Maredsous. Dans les années 1970, nous ouvrons notre propre atelier. Les projets se suivent, ensemble puis chacun de son côté. Des années de création faites de rencontres, d'émulation, de partage et de franche camaraderie. »



Novembre 2022
Bernard FRANCOIS

Bernard François

« Quand Claude arrive à Maredsous, école d'Art. Il est amené par madame Angèle Wesel, personne assez impressionnante et magnifique (c'est le très jeune prof qui parle !). Il s'intègre assez vite dans la classe d'orfèvrerie grâce à ses dons de création, tout en suivant le cours classique, qui traverse toutes les techniques de la métallurgie à l'échelle réduite, ce qui donnera lorsqu'il s'intéressera au bijou, un vocabulaire assez large qu'il saura concrétiser et développer par la suite.

Dès les premières années, côtoyant des étudiants plus âgés et aussi inventifs, se développe en ces temps une atmosphère de création très positive dont tous bénéficient. Quand je quitte Maredsous, Claude veut venir à la Cambre, je lui suggère de prendre l'atelier de Pierre Caille, estimant qu'il m'avait déjà assez vu ! (à moins que ce ne soit l'inverse ! pour le professeur de dessin et de modelage que j'étais, Claude n'était pas un élève facile ! mais ses qualités artistiques déjà très évidentes nous aidaient à le supporter !) Par ailleurs, d'autres personnes et directions possibles ne pouvaient que lui être bénéfiques.

Plus tard, il formera un groupe avec quelques anciens de la Cambre, ensuite ce sera son atelier à Waterloo. Quelques années plus tard, il lance l'idée de 'Bijoux Sauvage' et me demande de participer, je suis séduit par l'idée, j'avais fait aussi quelques bijoux, développant à cette échelle mon vocabulaire de sculpteur ; Claude projette sur moi une idée sauvage, m'obligeant à travailler « Cro-Magnon ! » attendant des surprises ?

Il reste, pour ceux qui l'on côtoyé une figure d'exception, qui laissera sa marque dans l'Art et le Bijou de cette fin XX^e siècle. »



Félix ROULIN

*Félix Roulin
8-11-22*

« A Fabienne Wesel, en hommage à son père, Claude..

Comment ne pas être enchanté par l'initiative que tu prends de joindre mon témoignage au bouquet des fleurs mémorielles que tu réunis pour les offrir à ton père dans un ouvrage qui va lui être consacré. Sache ici, à cette occasion qui me va droit au cœur, que je connaissais assez l'homme qu'il était pour savoir quelle passion l'animait pour pratiquer les actes qui ont jalonné son très beau métier. Je n'oublie pas son sourire entendu et lumineux lorsqu'il me montrait les derniers fruits de sa récolte créative. Certains de ceux-ci poursuivent toujours leur parcours sous mon regard admiratif. Et le temps qui passe n'entame pas celui-ci, au contraire, il ne cesse de leur apporter plus d'éclat. Rien ne pouvait rendre mon ami Claude Wesel plus heureux que de pouvoir donner libre cours à son besoin de se surpasser.

Avec ma plus sincère amitié, »



Maurice FRYDMAN

M. Frydman



Turquie année 2007

EXPOSITION DRAGON 2015

Centre Culturel Mouscron, à l'initiative de Claude Renard, dessinateur et auteur.







Wesef



Wesef

25 year ago

Keeping in Touch

FINANCIAL support from banks and a travel agency in the New Territories in recent years has enabled people in the region to go abroad to work as cooks, restaurant waiters and miners.

The managing director of the Far East Bank Ltd, Mr Deacon T.K. Chiu, said his bank is now granting loans to people in the New Territories to go to the United Kingdom.

A village elder said most of the young people who had gone to Europe were mainly from San Tin, Lowu, Hang Hui and Shataukok.

It is estimated that in recent years more than 3,000 young villagers have gone abroad, mostly to England and Europe.

THE Economist spoke of Hongkong as the "Boom Island," but spotted what it thought were danger signs in the territory's economy.

The journal noted that Hongkong continued development at a high rate during 1980, "but there are signs that his growth, largely dependent on the influx of foreign capital, is over-reaching itself and certain sections of the community have been gripped by a speculative fever in recent months."

It added: "Hongkong's competitive advantages are being whittled away by the rising cost of factory sites and increasingly expensive labour."

A HOSPITAL is to be built by the Buddhist Association in Laichikok.

The hospital will have 150 beds, 30 of which will be free.



Claude Wesel . . . "I don't hide anything in my works of art."

Gem of a building inspires designer

By JIMMY LEUNG

The new battleship-grey headquarters of the Hongkong and Shanghai Bank has generated many ideas for visiting artist, designer and craftsman Claude Wesel.

"It's an absolutely outstanding building. I am surprised to see something so advanced in Hongkong," he said.

The Brussels-born jewellery designer said he found the way the steel modules of the building have been linked to form the structure of the \$5.2 billion bank headquarters particularly pleasing to the eye.

He said he also admired Norman Forster's high-tech concept because the idea of a transparent building is similar to his creations.

Pointing to a creation of his — a steel and glass bracelet set off by a diamond — Mr Wesel said some jewellery designers would have concealed the spring he had placed under the glass, but he had made it conspicuous so as to heighten the bracelet's beauty.

"I don't hide anything in my works of art . . . just like Mr Forster, who has preferred to show the bank building as structurally visible as possible," Mr Wesel said, citing as examples the bank's transparent escalators and lifts.

Mr Wesel's first one-man showing in Hongkong of his avant-garde jewellery opened on Monday at Dabera Ltd in Central. It will continue until April 21.

Born in the residential district of Waterloo outside central Brussels in 1942, Mr Wesel's artistic talent was recognised at an early age by his building contractor father.

"He decided not to influence me to become a building contractor like him, or an architect. He just let me do what I liked," Mr

Wesel said. . . Between 1959 and 1961 Mr Wesel studied at the Maredsous Abbey Art School under the direction of Pere Gregoire Watelet.

He then went to the La Cambre school of decorative arts where he learnt to work with precious metals and gems.

Although he would have liked to become an architect, Mr Wesel said he found being a craftsman more interesting as he is able to use his own hands creatively.

He is one of the few craftsmen in the world who uses the "lost wax" technique to create bracelets, necklaces, earrings, pendants, rings and medals.

Mr Wesel said many craftsmen think this method is too time-consuming to make high quality jewellery.

He said when he has an idea for a particular piece of jewellery he first spends about a day making a wax model of it which he places in a cylinder. He then pours refractive cement into the cylinder, which is heated in an oven under high temperature — usually between 150 and 200 degrees Celsius.

As the cylinder gets hot, the wax melts and flows out through a small tube, leaving a cement mould.

The mould is then used to make the ornament either with gold or silver.

Mr Wesel, who made his first piece of jewellery — a silver bracelet for himself when he was 20 — said that unlike other craftsmen, no two designs of his are the same.

"The mould is destroyed after one use," he said, adding that he had so far created more than 4,000 pieces of jewellery.

Mr Wesel has held several joint exhibitions in Japan, the United States and Europe and has won a number of design awards.

Advertisement for Publicitas Advertising Agency in Hong Kong, featuring a logo and contact information in Chinese and English.

Article galerie 'Dabera', HONG KONG 1986

SortirExposition

Réservé et distant, Claude Wesel est en réalité un infatigable observateur. Il contemple son environnement avec une capacité d'étonnement perpétuel.

Les vertus des nouvelles matières . . .

Réfugié dans sa galerie-atelier de Waterloo, Claude Wesel n'a rien d'un bijoutier mondain embourgeoisé. Son attitude bourrue et réservée dissimule mal son aspiration profonde : créer, dans sa tanière, un univers personnel, loin des carcans d'une création codifiée. L'exposition de ses derniers bijoux révèle sa fascination pour un monde moléculaire où tout n'est que structure et mécanique.



Le répertoire de Claude Wesel oscille entre de véritables sculptures et des parures originales, montées en broche ou en pendentif. En marge de ces œuvres très personnelles, ce virtuose produit également des bijoux plus traditionnels, ou tout simplement plus "portables". Car l'art pour l'art n'est guère rentable et reste l'apanage de quelques très rares amateurs.

Un bon départ

"Quand j'étais jeune, raconte Wesel, mes parents trouvaient que j'étais doué pour la mécanique. Or, je ne me voyais pas bricoler des moteurs toute la journée. Alors je me suis inscrit à l'école d'orfèvrerie de Maredsous où j'ai appris les techniques traditionnelles. En 1963, j'ai eu la chance d'être engagé à la Maison Demaret qui saventunait, à l'époque, dans la commercialisation de bijoux contemporains.

Grâce aux encouragements de Liliane Demaret, j'ai réussi à m'exprimer en tant que créateur." En 69, il quitte le célèbre atelier et se lance à son propre compte. Le style Wesel se matérialise alors sous la forme de "petits moteurs". Peut-être les parents avaient-ils vu juste, finalement ?

Matières à création

Poursuivant une longue tradition de joaillerie, Wesel travaille les métaux et les pierres précieuses, les brillants et les perles. Cependant, dès les années 70, il découvre les vertus de nouvelles matières et n'hésite pas dès lors, à combiner le métal avec de la pâte de verre, du caoutchouc, de l'acier et du plexiglas. Dans les années 80, Wesel est au sommet de son art. L'univers

structural et mécanique le turlupine toujours et les jeux de matières continuent de déterminer son engagement artistique. Plusieurs prix viennent récompenser son travail : en 1983, à Washington, il participe à une exposition collective "Belgian Jewels Today" (où l'on retrouve notamment aussi des J.-P. De Saedeleer, O. Landuyt, H. Minnebo, W. Joutet) et remporte coup sur coup le prix de l'ambassadeur, celui du public et de la presse ; l'année suivante, il reçoit le premier prix du Hoge Raad voor Diamant à Anvers, et en 1985, il obtient le premier prix "De Beers".

Un peu de répit

En 1989, Claude Wesel ouvre sa propre galerie, drève Richelle, à Waterloo. L'espace d'exposition sert bien sûr d'écrin à ses propres créations mais il accueille aussi une biennale de "Bijoux sauvages" à laquelle participe une pléiade de plasticiens bijoutiers avec lesquels Wesel entretient des contacts amicaux. Durant la dernière décennie, son art reprend son souffle. En 1998, l'artiste se concentre sur la mise au monde de "galets", un ensemble de bijoux d'une sobriété zen apaisante, des formes ovoïdes dans lesquelles on peut voir des cocons, des carapaces ou des cailloux. "Après la complexité des bijoux de la période de Washington, ces lignes simples me calmaient. J'avais besoin de me ressourcer au

contact de ces galets presque minimalistes," explique Claude. L'année dernière, l'exposition "Vertébrales" renouait avec les articulations des séries précédentes. Mais les bijoux semblent toutefois plus compatibles avec les envies de ces dames que les sculptures visionnaires des années 80.

Terre à terre



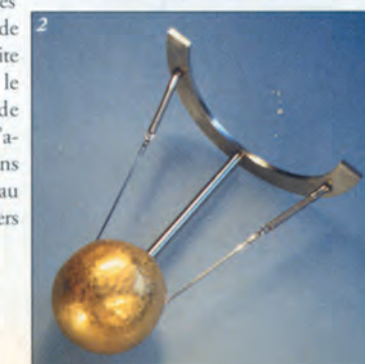
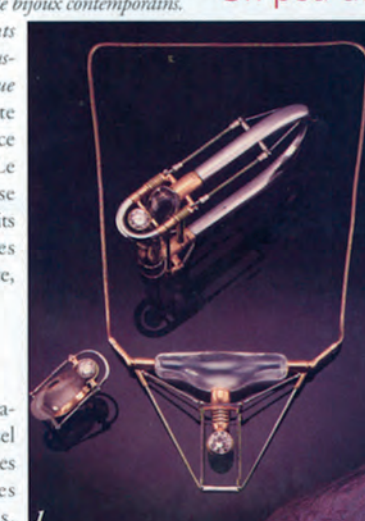
Malgré le mystère et la charge intellectuelle qui sous-tendent l'œuvre de Claude Wesel, il ne faut pas s'attendre à une interprétation métaphysique tirée par les cheveux. Au contraire ! A

l'entendre parler de son œuvre, tout paraît d'une simplicité déconcertante. Loin des sphères éthérées de tant d'artistes contemporains, il puise son inspiration dans des expériences personnelles concrètes. "L'idée des tendeurs qui apparaissent dans beaucoup de mes bijoux, m'est venue alors que je roulais sur l'autoroute. Mon regard a été attiré par les piliers électriques des lignes haute tension. Ce réseau de fils et de câbles était tout simplement fascinant." Quant au style structural qui lui colle à la peau et qui revit dans son exposition actuelle, il a germé dans l'esprit de Wesel alors qu'il regardait une émission télévisée sur les images microscopiques. Inutile de chercher plus loin. Pour le reste, la parole est aux bijoux, à leurs formes, à leurs matières.

Marie Pok

- 1. C'est avec cette parure, représentative de la période des tendeurs, que Wesel remporta le premier prix du Hoge Raad van Diamant en 1984.
2. Galet et tendeurs ont été associés en un seul objet original : broche ou pendentif, c'est selon.
3. Ce scarabée en or est l'une des plus fameuses réalisations de Claude Wesel, maintes fois illustré dans des ouvrages spécialisés.

Exposition "Structural" de Claude Wesel, du 23 novembre au 26 janvier. Drève Richelle 9, 1410 Waterloo. Tél. 02/354.00.09. Ouvert du mardi au vendredi de 13h à 18h.



Article 'Les Carnets Paris-Match' 2002



Le monde de Claude Wesel

par Mia Dekeersmaeker

A la 'Wesel Art Galerie', Bergstraat 66 à Bruxelles, ce sont surtout les bijoux la tête d'affiche. Mais les sculptures et peintures sont indissociables des parures. Elles ont une chose en commun: elles combinent savoir-faire technique et créativité. Ses thèses, Claude Wesel sait parfaitement leur donner un sens poétique. Cet artiste est bien difficile à qualifier précisément.



La galerie n'est pas grande. La décoration est un jeu d'équipe, qui se joue entre l'artiste et sa fille Fabienne. Une symbiose qui fonctionne parfaitement. L'artiste a fait lui-même les meubles et les vitrines, où verre et bois ont une place prépondérante. Les Calebasses, petites ou grandes, de toutes les formes, satinées ou brutes, servent de supports aux bijoux. C'est une idée de Fabienne. Un choix judicieux semble-t-il. Les formes des Calebasses soulignent en effet le caractère morphologique et architectural des créations. Leurs teintes brunes mettent parfaitement en valeur le matériau dont les bijoux sont faits.

Signature

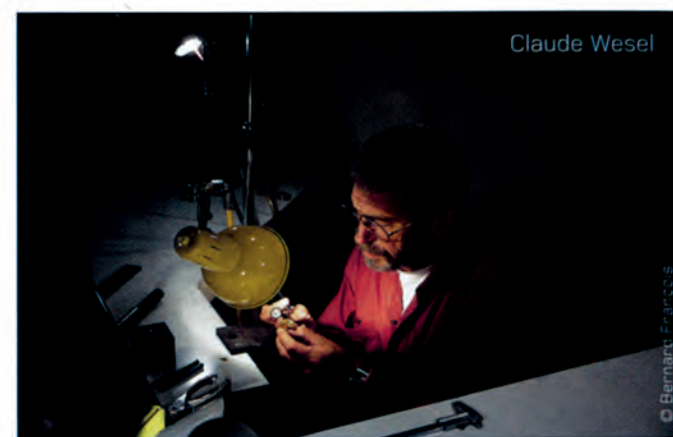
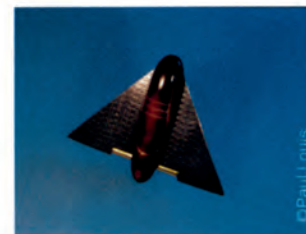
Outre ces formes architecturales et morphologiques, le mouvement est caractéristique des œuvres de Claude Wesel. Pour obtenir ce mouvement dans le bijou, il s'y prend avec une grande technique, jusque dans les détails. Il s'inspire pour cela du monde industriel, des machines, des rouages, des vis et des boulons. Il en fait astucieusement usage. Souvent d'une façon tellement subtile qu'on ne s'en aperçoit pas. Au bout du compte, c'est la personne qui porte le bijou qui l'anime en le mettant en mouvement; et c'est là qu'il devient captivant. A première vue, les bagues de cet artiste paraissent massives. Mais les bijoux de Claude Wesel, il faut les essayer. Il est alors frappant de constater comment cet artiste parvient parfaitement à manier la matière. Aérienne, elle suit la physiologie du doigt. Et finalement, les bagues sont agréables à porter. Son affirmation 'L'art est dans tout mais pas dans n'importe quoi' caractérise précisément cet artiste. Pour lui, un bijou est un objet d'art qui est de préférence exposé sur le corps humain. Le jeu des formes géométriques, des lignes, verticales et horizontales, rondes ou courbes, en est dans le prolongement. De même que ses matériaux préférés: argent, or, corail, perles, ivoire de mammouth, corne et plexiglas.

Article 'JEWELS INFO' 2009

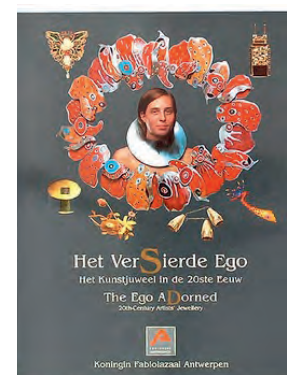
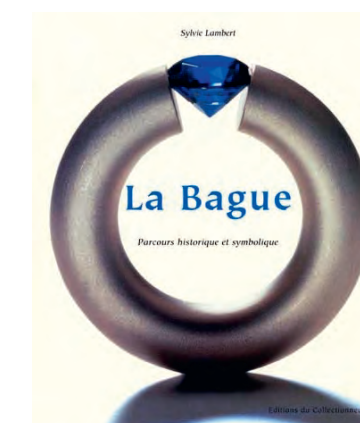
Individualité

Claude Wesel conçoit des bijoux et leur donne forme dans son atelier à Waterloo. Il y besogne avec enthousiasme de 6 heures du matin à 8 heures du soir, parfois plus tard encore. Il y façonne la matière, la satine, la grave; bref, il la travaille jusqu'à obtenir la forme qu'il a en tête. Qu'il s'agisse de sculptures, de peintures ou de bijoux, tout est fait avec passion. Mieux encore, les formes artistiques sont dans le prolongement l'une de l'autre, elles s'influencent mutuellement, c'est comme si elles se fécondaient réciproquement. On découvre aussi ses bijoux à des expositions; comme bientôt en mai au Ijzerenberg, un parc de 5 ha, lors d'un spectacle total de sculpteurs et artistes créateurs de bijoux venus de notre pays et de l'étranger. Claude Wesel aime les œuvres d'artistes comme Deacon et de Panamarenko, dont il possède d'ailleurs tous les livres, mais qu'il n'a pas encore rencontré personnellement. Les artistes demeurent des individualistes dans l'âme. A son atelier, il écoute volontiers de la musique; du jazz et du blues mais aussi de la musique classique ou du fado. 'La musique est un excellent remède'. Elle aide à être créatif, décontracte, fait réfléchir. Les affirmations qui expriment de quoi il s'occupe ont parfois une consonance très poétique. Par exemple, 'Un sourire peut faire briller une étoile et, pour être heureux, il faut un peu d'humour dans la vie' mettait en relief la collection de bijoux à l'exposition 'Le Sourire, smile and family' qui s'est tenue récemment dans sa galerie. Elles n'expliquent pas seulement sa position face à son travail, à ses réalisations. Souvent aussi, il y exprime ses sentiments; elles traduisent sa vision de la vie. Comme dans 'Tous les risques sont bons à prendre, s'ils nous sauvent de la mort de l'âme.' Claude Wesel (66 ans), artiste indépendant et créateur de bijoux, a volontairement opté pour cette vie depuis quarante ans déjà. Sans faire de concession au public. On aime ses bijoux et on ne les aime pas. Et peut-être est-ce précisément là le secret de sa réussite...

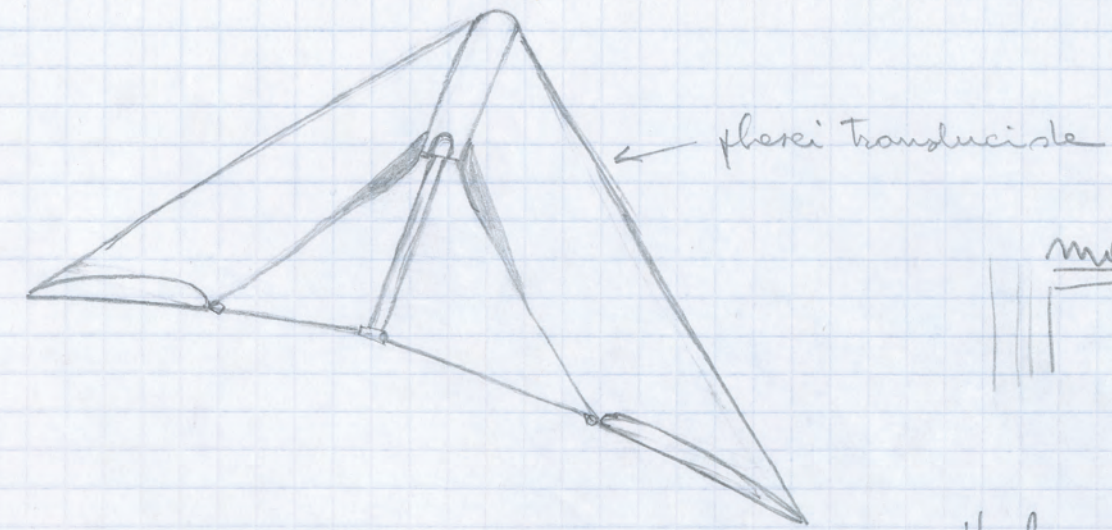
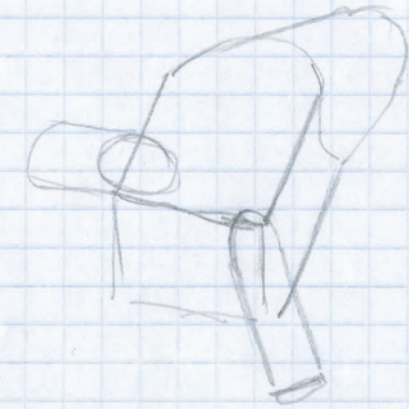
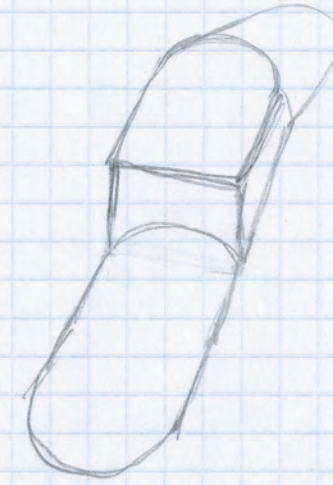
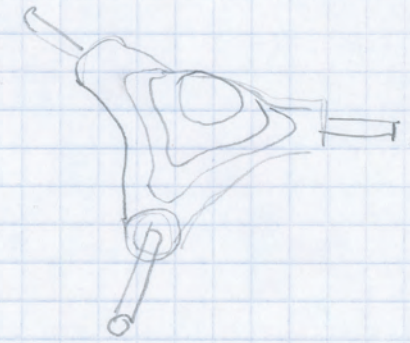
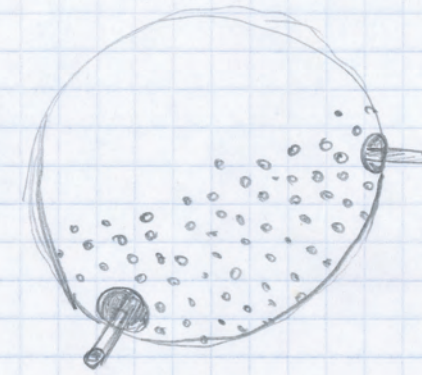
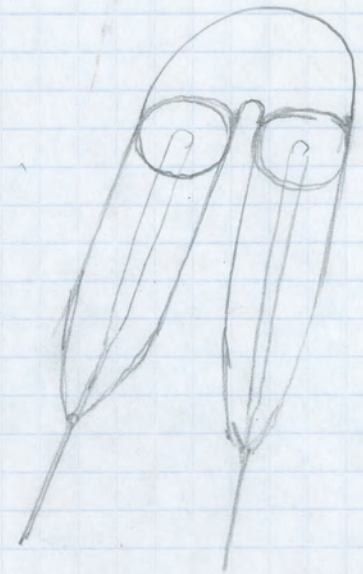
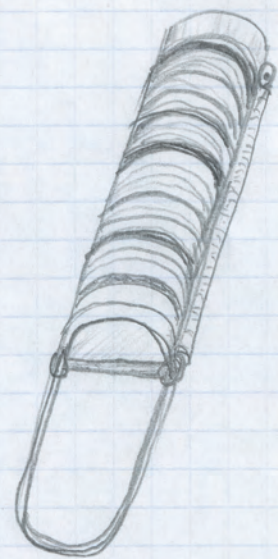
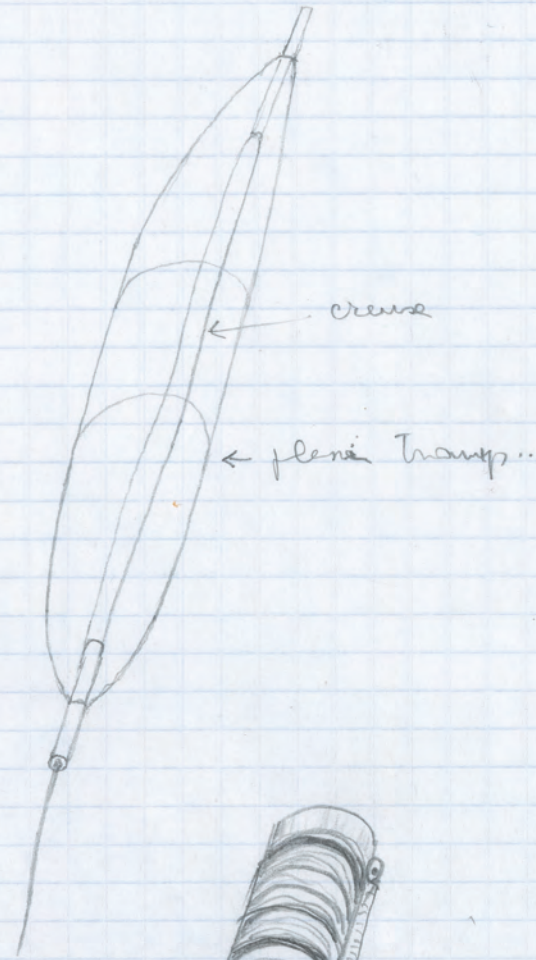
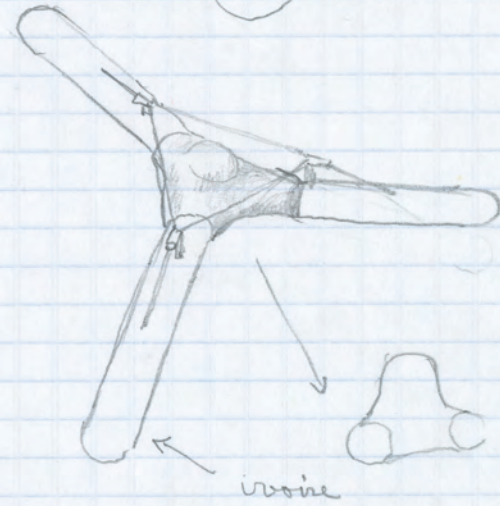
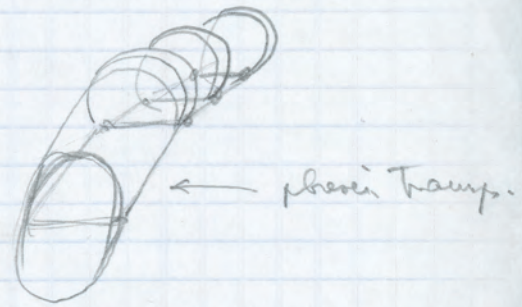
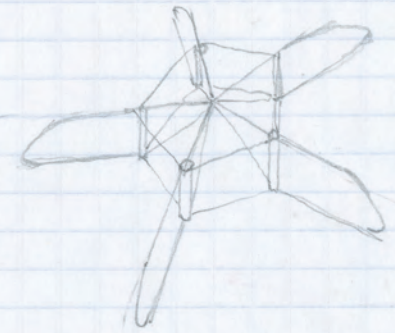
www.weselartgallery.com



PARUTIONS

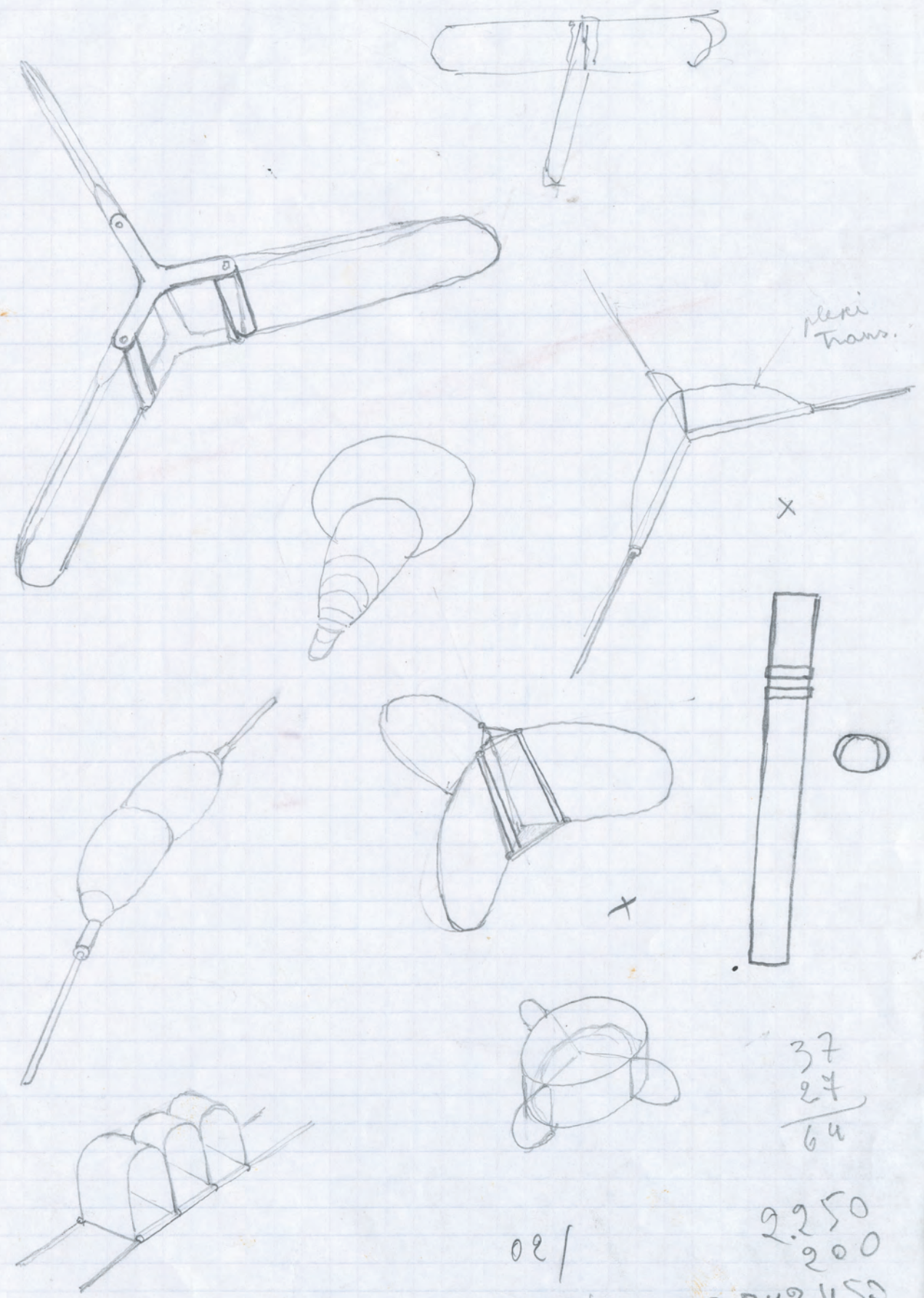


Cours en filet



marek

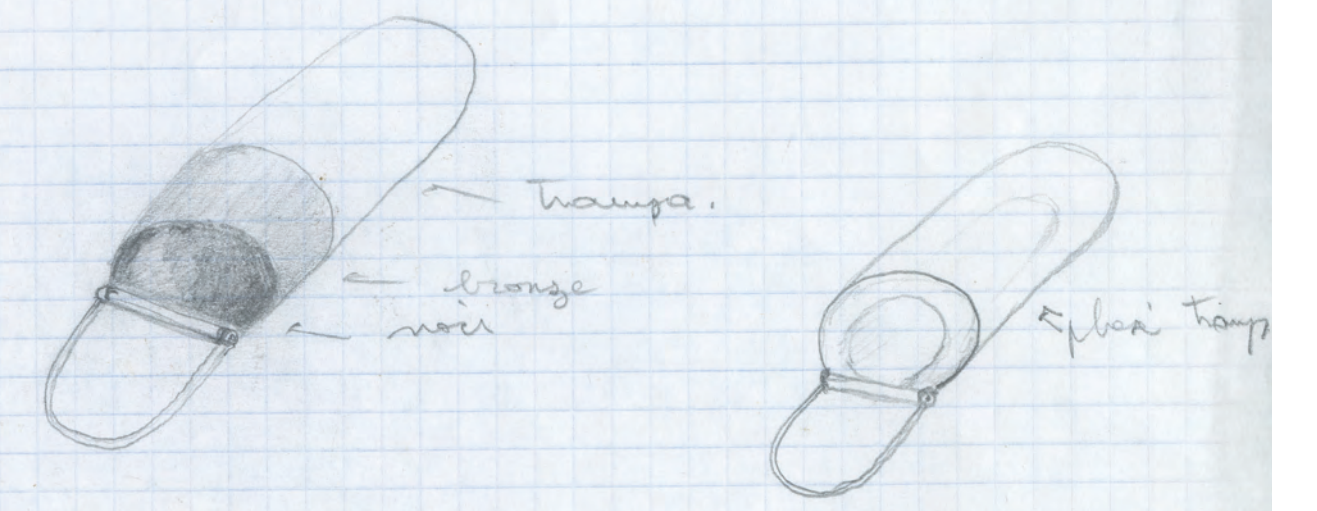
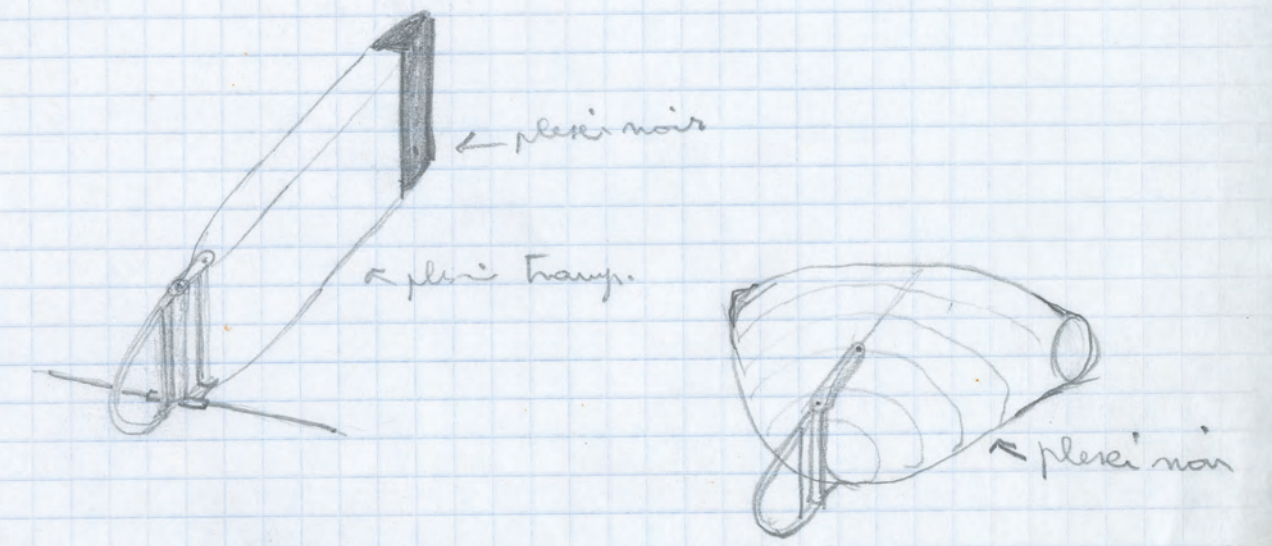
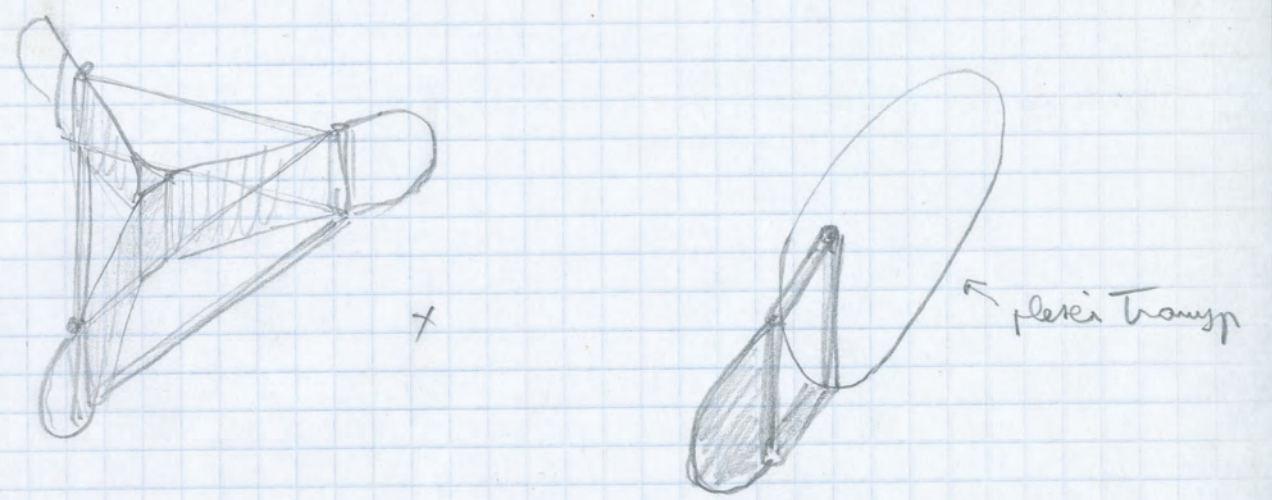
Hal
A 8 → Tournoi



37
27
64

021 2250
200
067/21 03842.450

53 9H
33



BIBLIOGRAPHIE

Léonardo Da Vinci (1452-1519). *Œuvre : les carnets.*

Didion J. (2005). *L'année de la pensée magique.* USA : LGF

Falk F. et Holzach C. (1999). *Modern jewellery, 1960-1998 : catalogue of the Modern Collection in the Schmuckmuseum Pforzheim.* Stuttgart : Arnoldsche

Strauss C. (2007). *Ornament as Art: Avant-Garde Jewelry from the Helen Williams Drutt Collection, The Museum of Fine Arts, Houston.* Stuttgart : Arnoldsche

Archives photos : B. François

Archives tableaux M. Warrand et L. Richardeau

Archives textes Diane Hennebert, Belgian Modernist Jewellery, Collectors gallery.

Archives photos tableau Composition 2, Communauté française de Belgique.

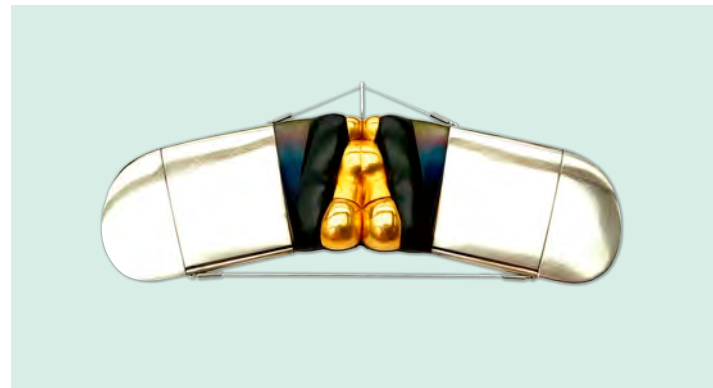
Photographes : LK Studio, M. Roobaert , F. Wesel.

Excepté collier Amnium, les tableaux et les sculptures, tous les bijoux sont à échelle 1/1.

CONTACT : Fabienne Wesel

Bleusud54@gmail.com

+32 (0)477 88 02 41



Pendentif 'EROPLANE' n°6154
or 18ct, argent 925, acier et plexiglas 15 Octobre 1998

Conception et réalisation : F. Wesel

Impression : Imprimerie Paperland

REMERCIEMENTS

Merci à mes enfants qui m'ont accompagnée avec toute leur tendresse.

Merci à Bernard François pour ses archives précieuses, ses réponses à mes questions, à sa mémoire.

Merci à Christiane Geurts-Krauss pour son soutien infaillible.

Merci à tous mes amis qui ont marqué, de loin ou de près, leur touche.

Merci à feu Pierre-Paul Dupont pour ses textes, à une amitié certaine.

Merci à tous ceux qui m'ont aiguillée durant cette belle aventure.





Sculpture 'COCON' année 2004



« Si mes bijoux ne vous parlent pas,
c'est parce qu'ils pensent. »